

Rapport
ANNUEL

2017

RAPPORT ANNUEL IECD 2017
© Juin 2018

photo de couverture : © Gwenn Dubourthoumieu
4^e de couverture : © Paul Assaker.



Marie-José
Nadal

Présidente de l'IECD

L'Institut européen de coopération et de développement (IECD) célèbre les 30 ans d'une aventure au service d'enfants marginalisés désireux d'apprendre, de jeunes fragilisés en quête d'un travail, de femmes et d'hommes isolés soucieux de pérenniser et de développer leur entreprise.

Cette année, grâce à nos efforts, ce sont plus de **15 000 jeunes filles et garçons** qui ont bénéficié de formations leur permettant d'acquérir les compétences propres à un métier et d'accéder à un travail valorisant. **Plus de 80 % d'entre eux sont en activité ou en poursuite d'études un an après l'obtention de leur diplôme.** Au-delà de cet impact, nous mesurons aussi le succès aux perspectives ouvertes et à l'espoir retrouvé : chaque personne dont la vie a changé, ce jeune qui a découvert le goût d'entreprendre, cet autre qui a trouvé un emploi durable et une reconnaissance sociale, cette famille qui a pu scolariser ses enfants.

En contemplant le chemin parcouru par l'IECD depuis les premières graines semées en 1988, je pense surtout à l'**engagement fidèle de nos donateurs** et à la **ténacité de nos équipes** au cœur de l'action. Que toutes et tous soient chaleureusement remerciés.

Avec enthousiasme, l'IECD continue de répondre à sa vocation, de développer et de mettre en œuvre des **solutions locales**, intégrées durablement dans un écosystème complet. Trois mots clés orientent notre action : **essaïmer** les activités dont les résultats sont probants pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de personnes ; **innover** pour élargir notre offre de services et améliorer notre impact ; **rassembler** les énergies en s'associant avec tous les acteurs - entreprises, fondations, institutions, associations - pour relever ensemble les défis d'une humanité qui a soif de justice, de paix et de solidarité.

+ 25 %
DE PERSONNES BÉNÉFICIAIRES

ÉDUCATION

Tout commence à l'école

7 000 enfants et jeunes suivis dans nos programmes éducatifs.

Lire p.11

FORMATION ET EMPLOI

Un métier entre les mains

15 000 jeunes formés à un métier et/ou accompagnés dans leur insertion professionnelle.

2 000 professionnels bénéficiaires de formations continues pour renforcer les capacités des structures partenaires.

Lire p.17

ENTREPRENEURIAT

Fier d'être entrepreneur

5 000 entrepreneurs accompagnés dans la création ou la pérennisation de leur activité.

Lire p.49

DRÉPANOCYTOSE

Un combat qui nous tient à coeur

44 000 enfants et adultes dépistés.

3 600 enfants et adultes pris en charge par le programme Drépanocytose.

Lire p.58

+ 8 %
DE CHIFFRE D'ACTIVITÉ

12,3 millions d'euros

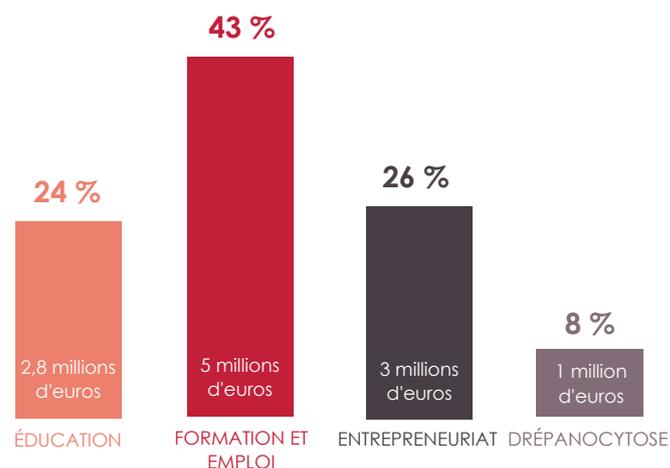
DE CHIFFRE D'ACTIVITÉ
hors éléments exceptionnels

89 %

DE RESSOURCES AFFECTÉES
AUX PROJETS

44 % DE FONDS PUBLICS

CHIFFRE D'ACTIVITÉ*
PAR SECTEUR



*Engagements réalisés sur projets + quote-part de gestion.



15 PAYS
D'INTERVENTION



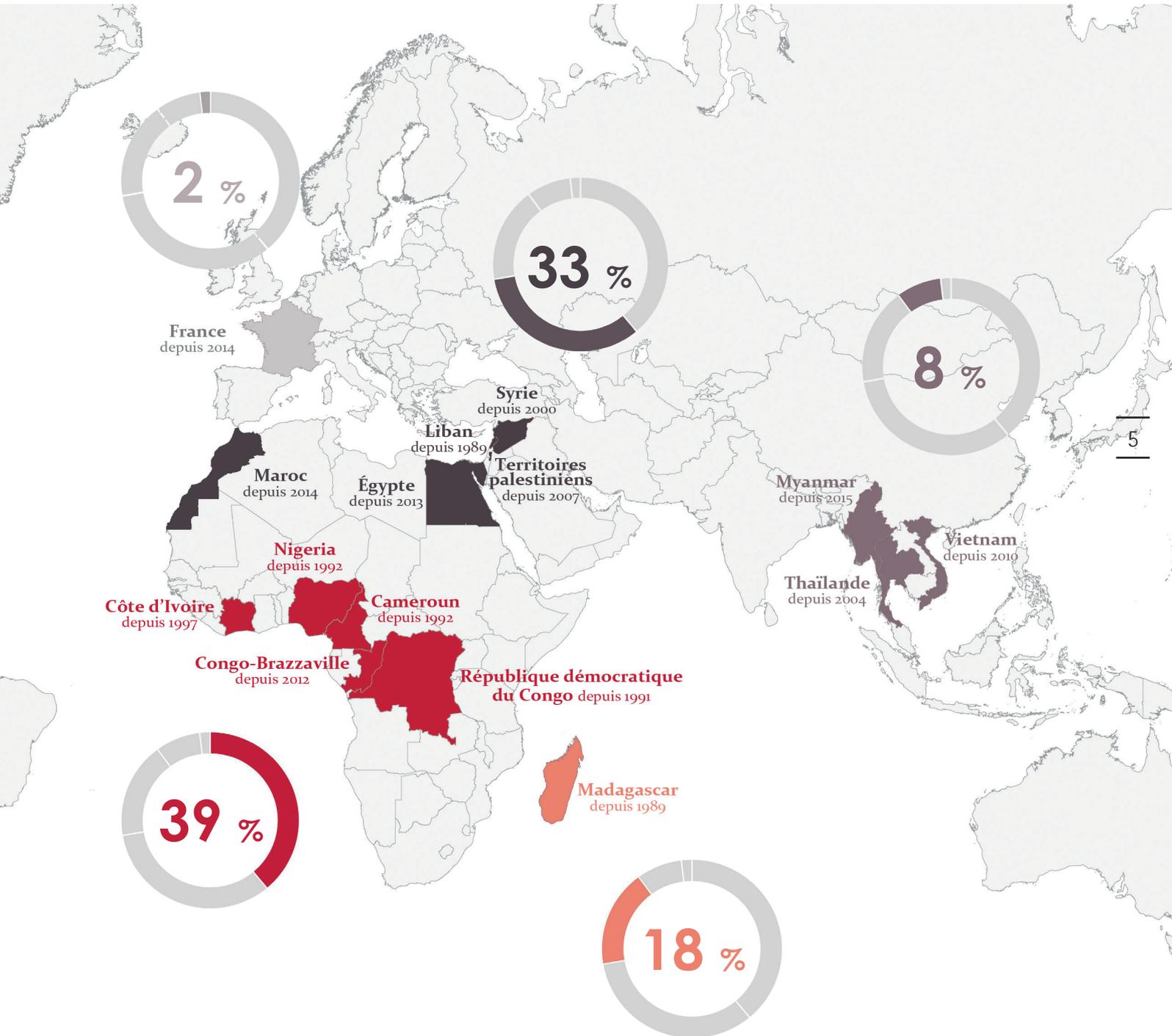
240
COLLABORATEURS



100 PARTENAIRES
dont **60** écoles et centres de
formation



+ de **50 EXPERTS**



| | |
|---|-----------|
| Édito : <i>Les Semeurs d'avenir ont 30 ans!</i> | 3 |
| L'IECD en 2017 | 4 |
| Sommaire | 6 |
| L'identité de l'IECD | 7 |
| <i>30 ans</i> d'actions sur le terrain | 8 |
| Travailler en réseau : les exemples de MedNC et du groupe FIP | 9 |
| ÉDUCATION, tout commence à l'école | 11 |
| Les centres éducatifs au Liban et dans les Territoires palestiniens | 12 |
| L'éducation inclusive au Liban | 13 |
| La "Protection de l'enfant" en Syrie | 13 |
| Zoom sur CERES/SESAME à Madagascar | 15 |
| FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI | 17 |
| Un métier entre les mains pour assurer son avenir et celui de son pays | 18 |
| Renforcer les liens école-entreprise : l'exemple des BOE au Liban | 19 |
| À quel public s'adresse-t-on ? | 21 |
| Un large spectre de formations | 22 |
| Les 5 piliers de mise en œuvre des formations | 23 |
| Les formations diplômantes | 24 |
| Former les jeunes aux métiers de l'industrie, de l'énergie et de la maintenance (programme Graines d'espérance - GDE) | 25 |
| Un projet pilote et global d'ingénierie de formation : le projet Maharat Li Loubnan au Liban | 30 |
| Former les jeunes aux métiers de l'hôtellerie-restauration | 33 |
| Former les jeunes aux métiers de l'agriculture (programme des Écoles familiales agricoles - EFA) | 37 |
| Les formations qualifiantes | |
| Répondre aux besoins des populations en grande précarité | 41 |
| Les formations continues | 45 |
| ENTREPRENEURIAT, fier d'être entrepreneur | 49 |
| Appuyer les petites entreprises en milieu urbain | 52 |
| Appuyer les acteurs de l'agroalimentaire en milieu rural | 54 |
| LA DRÉPANOCYTOSE, un combat qui nous tient à cœur | 58 |
| GÉOGRAPHIE DES INTERVENTIONS | 61 |
| Afrique subsaharienne | 62 |
| Moyen-Orient et Afrique du Nord | 64 |
| Océan Indien (Madagascar) | 66 |
| Asie du Sud-Est | 67 |
| RAPPORT DE GESTION | 68 |
| Rapport financier | 69 |
| Bilan | 70 |
| Compte de résultat | 71 |
| Gouvernance | 72 |
| La parole aux équipes | 73 |
| Remerciements | 74 |

L'IDENTITÉ DE L'IECD

VISION

ENTREPRENEURS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET ÉCONOMIQUE POUR FORMER LES ACTEURS RESPONSABLES DE DEMAIN

MISSION

BÂTIR DES ENVIRONNEMENTS PERMETTANT À TOUTE PERSONNE DE CONSTRUIRE SON AVENIR ET UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE

VALEURS

- UN REGARD SUR LA PERSONNE
- L'ESPRIT DE SERVICE
- UN ENGAGEMENT PROFESSIONNEL

VERTUS

- L'AUDACE POUR ENTREPRENDRE
- LA PATIENCE POUR METTRE EN ŒUVRE

PRINCIPES D'ACTION

- CENTRER NOS ACTIONS SUR LA FORMATION ET L'ACCÈS À L'EMPLOI DES JEUNES
- PROMOUVOIR L'ENTREPRENEURIAT ET CULTIVER L'ESPRIT D'ENTREPRISE
- PLACER LA PERSONNE AU CŒUR DES PROJETS AVEC UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'ÉGARD DES PLUS VULNÉRABLES
- S'APPUYER SUR NOTRE CONNAISSANCE DU TERRAIN POUR NOUER DES PARTENARIATS DURABLES
- FAVORISER LES PARTENARIATS D'ENTREPRISES QUI SOUHAITENT S'IMPLIQUER DANS LES PROJETS
- ÉTABLIR UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC NOS PARTENAIRES FINANCIERS
- CONSTRUIRE DES ALLIANCES ENTRE LES ACTEURS POURSUIVANT UN MÊME OBJECTIF ET AINSI GAGNER EN EFFICIENCE



30 ANS D'ACTIONS SUR LE TERRAIN

6 DÉFIS DANS LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS



DÉFI N°1 - Diagnostic de l'écosystème

Sur le terrain, des études d'opportunité et de faisabilité sont réalisées auprès de tous les acteurs afin d'identifier les besoins humains, sociaux et économiques des populations ainsi que ceux des entreprises et des marchés porteurs.

SOLUTION ADAPTÉE

DÉFI N°2 - Élaboration du projet

Un projet de développement est élaboré avec les partenaires locaux dans les domaines à valeur ajoutée de l'IECD.

SOLUTION CONCERTÉE

DÉFI N°3 - Mise en œuvre

L'IECD accompagne ses partenaires locaux ou pilote la mise en œuvre du projet. Il a recours à des experts et assure l'ingénierie financière et technique du programme.

SOLUTION EFFICACE

DÉFI N°4 - Suivi et évaluation

La mesure de l'impact et son suivi interviennent dès le début du projet. Une fois les objectifs définis, l'IECD fixe des indicateurs mesurables et précis qui sont régulièrement évalués.

SOLUTION AJUSTÉE

DÉFI N°5 - Pérennisation du projet

Dans toutes les phases du projet, l'IECD s'emploie à renforcer les capacités des partenaires locaux. Il travaille également à la reconnaissance et l'intégration de ses programmes dans les politiques publiques.

SOLUTION DURABLE

DÉFI N°6 - Augmentation de l'impact

Une fois le programme modélisé et efficace, l'IECD change d'échelle dans le même pays ou essaime dans de nouvelles régions.

SOLUTION DUPLIQUÉE

LA FORCE DE L'EXPÉRIENCE

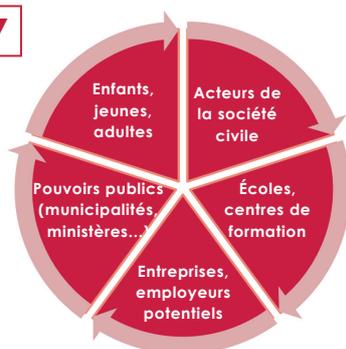
Depuis **30 ans**, en **partenariat** étroit avec les **acteurs locaux**, l'IECD met en œuvre des **actions intégrées** d'éducation, de formation et d'insertion des jeunes, **adaptées aux besoins** et **ancrées dans les territoires**. De ses premières actions de soutien à Madagascar (1989), au Liban (1989), en République démocratique du Congo (1991) et au Cameroun (1992), l'IECD est resté fidèle à son engagement en faveur de l'éducation et de la formation des jeunes avec **plus de 65 % de ses activités** dans ces domaines. En 2017, **plus de 80 % des 6 000 jeunes bénéficiaires des formations diplômantes ont trouvé un emploi moins d'un an après l'obtention de leur diplôme** !

En 1998, le **lancement du programme d'Appui aux petites entreprises au Cameroun**, qui sera étendu ensuite à 8 autres pays, annonce une évolution vers la nécessité de considérer la pérennité de l'emploi comme un **second axe prioritaire**. Aujourd'hui, ce sont **500 entrepreneurs en milieu urbain et rural qui sont accompagnés** par le programme;

UNE MÉTHODOLOGIE CONFIRMÉE AU SERVICE DES PARTENAIRES LOCAUX

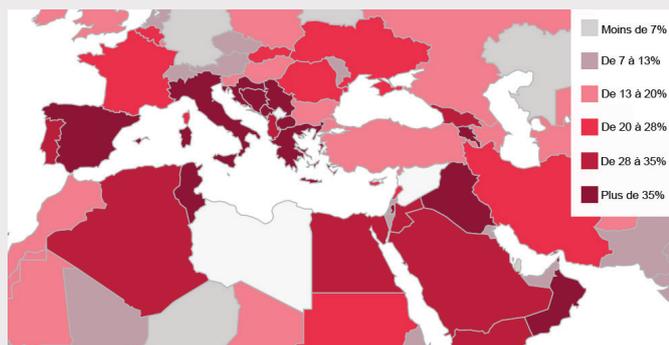
De l'implication pleine et entière à l'appui ponctuel ou au conseil, l'IECD intervient avec une **large palette de services** : tantôt **opérateur, appui technique, animateur de réseau ou de groupes de réflexions** (voir ci-contre), l'IECD répond à la demande locale et fait progresser les pratiques d'expériences. Avec pragmatisme, il accompagne les acteurs locaux vers l'autonomie.

LES ACTEURS AVEC LESQUELS L'IECD TRAVAILLE



ENSEMBLE POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

▶ LE RÉSEAU MÉDITERRANÉE NOUVELLE CHANCE



Nombre de jeunes de 15-24 ans recherchant un emploi et n'en trouvant pas en 2016 (source OIT 2018).



OBJECTIF 1

Réconcilier les jeunes avec la formation et le travail



OBJECTIF 2

Améliorer l'accès à l'emploi des jeunes

Selon l'OIT, 71 millions de jeunes de 15 à 24 ans dans le monde ont cherché mais n'ont pas trouvé d'emploi en 2017. Cela est particulièrement vrai dans le **Bassin méditerranéen**, avec une part croissante de la jeunesse faisant partie de la catégorie des **Ni employés, ni en éducation, ni en formation** (NEET). Cela concerne 1 jeune sur 3 en Tunisie, 1 jeune sur 4 en Italie et 1 jeune sur 6 en France. Il est urgent de mettre en place des solutions qui permettent à ces jeunes de trouver une place dans la société et d'y jouer un rôle actif. Parallèlement, des centaines de milliers d'emplois ne sont pas pourvus faute de candidats qualifiés.

Le **réseau Méditerranée Nouvelle Chance** (MedNC) est constitué d'**acteurs des pays du Bassin méditerranéen** qui ont développé localement des **dispositifs d'insertion socio-professionnelle** aboutissant à des **résultats supérieurs aux moyennes nationales**. Ces initiatives sont cependant trop peu connues et insuffisamment soutenues par les pouvoirs publics pour répondre à un enjeu d'une telle ampleur.

Le réseau Méditerranée Nouvelle Chance vise à renforcer

l'impact qualitatif et quantitatif des acteurs de la formation et de l'insertion professionnelle au sein de chaque pays et porter à la connaissance des États ces initiatives afin qu'ils en intègrent les bonnes pratiques dans leurs politiques.

L'IECD a pour mission d'animer, de coordonner, de développer et d'optimiser les résultats de ce réseau. Les membres se réunissent plusieurs fois par an pour confronter leurs expériences et monter en compétences à travers des formations ciblées. Des actions de communication sont déployées envers les pouvoirs publics et les acteurs du secteur, contribuant ainsi à l'essaimage des modèles et innovations les plus pertinents. Un objectif crucial est de nouer des partenariats solides avec le monde de l'entreprise ainsi que les acteurs institutionnels.

▶ LE GROUPE FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE



OBJECTIF

Améliorer les pratiques des acteurs de la formation et de l'insertion professionnelle

Pour être toujours plus efficaces, diverses organisations de la société civile qui obtiennent des résultats encourageants capitalisent leurs expériences afin d'améliorer leurs pratiques respectives. C'est le cas du **groupe Formation insertion professionnelle (FIP)** créé de façon spontanée et informelle en 2013, puis soutenu ensuite par le comité des partenariats de l'Agence française de développement (AFD). Le groupe rassemble 5 organisations françaises : Acting for Life, Apprentis d'Auteuil, ESSOR, le GRET et l'Institut européen de coopération et de développement (IECD). De ces échanges sont nées des fiches pratiques : "Le métier de conseiller-insertion" ; "Le suivi et la mesure de l'insertion des jeunes" ; et en 2017, deux articles ont été consacrés au thème de "L'entrepreneuriat des jeunes dans les pays en développement".

Retrouvez ces documents sur notre site www.iecd.org dans l'espace documentation.





ÉDUCATION

TOUT COMMENCE À L'ÉCOLE !

263 millions d'enfants et de jeunes de 6 à 17 ans dans le monde ne sont pas scolarisés.

Selon l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), environ **263 millions d'enfants et de jeunes de 6 à 17 ans dans le monde ne sont pas scolarisés**. Ce chiffre comprend 61 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire (6-11 ans), 60 millions d'adolescents en âge d'être inscrits dans le premier cycle du secondaire (12-14 ans) et 142 millions de jeunes en âge d'être inscrits dans le deuxième cycle du secondaire (15-17 ans).

L'éducation est pourtant l'un des moyens les plus sûrs de mettre fin à la pauvreté. Selon l'Observatoire de l'aide française à l'éducation dans les pays en voie de développement, **chaque année de scolarisation supplémentaire entraîne une augmentation de 10 % du revenu potentiel d'une personne**. À l'échelle nationale, cela se traduit par une hausse de 1 % du PIB annuel. Une population instruite résiste mieux aux crises de toutes sortes et augmente sa capacité de résilience. Aucun pays ne peut progresser durablement sans investir dans l'éducation de sa population.

Avec ses partenaires locaux, l'IECD déploie des dispositifs adaptés permettant à des **collégiens ruraux, de jeunes réfugiés déscolarisés, des enfants présentant des troubles de l'apprentissage ou des jeunes en situation de handicap, d'accéder à une éducation de qualité**. Dans des environnements sans concession, l'IECD s'attache à ce que chacun ait la possibilité de révéler ses capacités et de trouver une place dans la société.

BIEN PLUS QUE DES COURS ACADÉMIQUES

Les actions de l'IECD poursuivent un objectif qui va au-delà du **renforcement** ou de la **remédiation scolaire**. Le programme d'éducation ambitionne de permettre **à chaque enfant, adolescent ou jeune adulte, de forger sa personnalité, de s'épanouir, de révéler ses talents, de devenir acteur de sa vie et d'avoir une influence positive sur le milieu dans lequel il vit**. Pour cela, un accompagnement sur mesure lui est proposé, embrassant toutes les dimensions de sa personne et de son environnement.



OBJECTIF 1

Permettre aux enfants et aux adolescents d'accéder à une éducation de qualité



OBJECTIF 2

Favoriser le développement personnel des enfants et des adolescents

RÉSULTATS DES PROJETS ÉDUCATIFS EN 2017

7 000 enfants et jeunes bénéficiaires des programmes d'éducation.

+ de **660** enseignants formés aux pratiques d'amélioration de prise en charge.

+ de **83 %** de réussite au BEPC et **86 %** au bac à Madagascar.

LES 4 PILIERS ÉDUCATIFS DE L'IECD

1

Favoriser l'**acquisition des savoirs** académiques.

2

Aider chacun à **développer sa personnalité**, son savoir-être et ses capacités à

vivre aux côtés des autres par des ateliers et activités extra-scolaires.

3

Accompagner l'enfant, l'adolescent ou le jeune adulte avec un soutien psychosocial, apporter un soutien matériel si besoin afin qu'il ne soit pas

entravé dans son apprentissage.

4

Agir sur l'environnement familial et éducatif de l'élève à travers

l'implication des parents, la formation des enseignants à l'éducation inclusive, la formation des éducateurs, la sensibilisation des pouvoirs publics.

LIBAN

LES **CENTRES ÉDUCATIFS**
ACCUEILLENТ LES ENFANTS
RÉFUGIÉS SYRIENS.

PARTENAIRES LOCAUX

Association nationale libanaise pour
le développement social (ANLDS)
Association Fratelli Libano
Institut technique franco-libanais
(ITFL)

DÉBUT DU PROJET

2007

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

670 000 €



Guilnard Salloum

Professeure de mathématiques
au centre éducatif de Janah au
Liban.

Depuis 2007, l'IECD répond aux besoins éducatifs et psychosociaux des enfants réfugiés au sein de **4 centres éducatifs** localisés à Beyrouth, Tripoli, Al Qaa et Rmeileh. Le programme reprend les piliers décrits page précédente et le personnel encadrant bénéficie de formations spécifiques. **En avril 2017, les centres ont été équipés de bibliothèques**, pourvues de 500 livres chacune. Notre partenariat avec Biblionef, association facilitant l'accès aux livres à des enfants et adolescents défavorisés dans plus de 90 pays depuis 1992, a rendu possible l'éveil des enfants par la lecture.



Les enfants du centre de Janah à Beyrouth

RÉSULTATS 2017

630 enfants

reçoivent quotidiennement un enseignement de base ou un soutien scolaire et participent à des activités de développement personnel.

32 enseignants et animateurs
bénéficient de formations
et d'un accompagnement
qui leur permettent
d'améliorer leurs pratiques.

“ Ici, l'enseignement est différent : je n'enseigne pas seulement une matière mais j'utilise aussi mes compétences personnelles pour donner davantage à des enfants qui ont connu les traumatismes de la guerre. C'est une vraie chance ! ”

TERRITOIRES PALESTINIENS

UN **CENTRE DE REMÉDIATION
SCOLAIRE** POUR DES
ENFANTS ET ADOLESCENTS EN
SITUATION DE DÉCROCHAGE
SCOLAIRE.

PARTENAIRES LOCAUX

Bethany Charitable Association

DÉBUT DU PROJET

2012

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

215 000 €

Le centre Al Hamawi de Béthanie, qui signifie « lieu protégé », accueille de jeunes garçons et filles âgés de 6 à 18 ans, issus pour la plupart des familles les plus modestes de Béthanie et des environs. Ils suivent un programme de **remédiation scolaire** et participent à des **activités extrascolaires** ainsi que des camps d'été et d'hiver. En 2017, le lancement du projet **Hamawi Talents** a permis d'accompagner **20 jeunes lycéennes** dans leur choix d'orientation professionnelle.



Des enfants accueillis au centre Al Hamawi de Jérusalem-Est.

RÉSULTATS 2017

75 élèves de 5^e et
4^e de 5 écoles pu-
bliques de Béthanie et
d'Abu Dis ont bénéficié
de cours de renforce-
ment scolaire.

240 jeunes
filles et garçons ont
bénéficié des activités
extrascolaires et des
camps d'été et d'hiver.

20 lycéennes
ont été accompagnées
dans leur orientation
professionnelle.

LIBAN

L'ÉDUCATION INCLUSIVE
POUR QUE LES ENFANTS EN
SITUATION DE HANDICAP
INTÈGENT LES ÉCOLES
RÉGULIÈRES.

PARTENAIRES LOCAUX

Foyer de la Providence (dont
l'association Trait d'Union et
l'école spécialisée Mosaik)

DÉBUT DU PROJET

2008

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

215 000 €

RÉSULTATS 2017

120 enseignants

de 17 écoles régulières de la
région de Saïda ont participé aux
formations à l'éducation inclusive
(Trait d'Union) d'une durée de
3 ans, et **335 autres enseignants**
et éducateurs ont été formés aux
pratiques.

141 enfants

ont bénéficié du programme de
diagnostic et d'une prise en charge.

58 professionnels de santé

ont été sensibilisés à la détection des
troubles de l'apprentissage et du
comportement.

SYRIE

LE PROGRAMME
"PROTECTION DE L'ENFANT"

LOCALISATION

Jaramana et Sweida

PARTENAIRES LOCAUX

Croissant rouge syrien, ministère
des Affaires sociales et du
Travail, associations locales.

DÉBUT DU PROJET

2016

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

260 000 €

Le centre de ressources et d'orientation **Trait d'Union** forme depuis 2010 les **enseignants des écoles partenaires libanaises et palestiniennes à l'approche éducative inclusive** : fondée sur le respect de la différence, elle respecte la spécificité de chaque personne. En 2017, **15 formateurs ont été certifiés** par l'INSHEA (l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés). Trait d'Union forme également le grand public, les parents et les professionnels de santé à détecter les troubles de l'apprentissage et du comportement.

Hiyam Abu Salem

Enseignante à l'école maternelle de Beit Aftal al Somoud

“ À l'issue des trois ans et des 21 modules sur l'éducation inclusive conçus par l'IECD, je peux désormais proposer des adaptations pertinentes des contenus enseignés ainsi que des techniques pédagogiques. Aujourd'hui, nous pouvons dire que l'éducation inclusive fait partie intégrante de notre stratégie et de nos pratiques quotidiennes !”



L'IECD soutient également le **Foyer de la Providence** dans le développement de **l'école spécialisée Mosaik**, école destinée aux enfants présentant des troubles complexes de l'apprentissage et du comportement. Appuyée par une équipe pluridisciplinaire de 34 éducateurs et spécialistes, elle dispense une éducation de qualité à **82 élèves**. Les travaux menés en 2017 ont permis d'achever l'aménagement de 10 salles de classe et de lieux dédiés aux séances d'orthophonie et de travail psychomoteur. **L'école sera en capacité d'accueillir 40 enfants supplémentaires dès 2018.**



L'école Mosaik à Saïda.

Les centres de Jaramana et de Sweida (qui a ouvert ses portes en 2017) accueillent des **enfants** dans le cadre du **programme "Protection de l'enfant"** de l'UNICEF, et participent à des activités ludiques et dirigées : *"On échange avec eux sur des sujets de société comme par exemple le mariage précoce, la violence ou le travail des enfants"*, explique Majd, animateur. *"Hier"*, ajoute Fadi, un collègue, *"nous avons parlé de l'importance de l'éducation. Pour cela, nous utilisons différents procédés comme le dessin, la peinture, une histoire que l'on écrit ensemble ou un sketch que l'on joue."*



Majd Al-Khawa, animateur au centre de Jaramana.

RÉSULTATS 2017

2 820 enfants
ont été intégrés au programme
Protection de l'enfant.



Mandimby, 22 ans,
professeur de malgache,
ancien élève CERES de la
promotion 2008.

14

“

*J'ai fait de ma pauvreté une
arme de réussite"*

D'ÉLÈVE À ENSEIGNANT : LE SUCCÈS D'UN JEUNE MALGACHE SUIVI PAR LE CERES !

Mandimby a intégré le **dispositif CERES** à ses débuts, en 2008. De la 6^e à la terminale, l'accompagnement personnalisé lui a permis de franchir les étapes avec succès malgré les périodes de découragement. Aujourd'hui, Mandimby souhaite offrir aux jeunes en difficulté les mêmes chances que lui. Et pour devenir un bon enseignant, il a suivi la **Formation initiale des professeurs** (FIP) mise en place par le même dispositif CERES depuis 2014. La boucle est bouclée !



ZOOM SUR CERES/SESAME

MADAGASCAR LES DISPOSITIFS CERES/SESAME ACCOMPAGNENT LES ÉLÈVES MÉRITANTS ET DÉFAVORISÉS DES RÉGIONS RURALES, DU COLLÈGE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES.

PARTENAIRE LOCAL
Promes (Association de
promotion économique et
sociale)

DÉBUT DU PROJET
2006 (CERES), 2013 (SESAME)

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
800 000 € pour CERES
700 000 € pour SESAME

Les taux de réussite au brevet des collèges ainsi qu'au baccalauréat des élèves suivis par le dispositif CERES sont en moyenne **deux fois supérieurs à ceux de la région.**

L'ÉCOLE MALGACHE EN GRANDE DIFFICULTÉ

Un rapport de la Banque mondiale de juin 2016 dresse un tableau alarmant de l'enseignement primaire et secondaire à Madagascar¹, révélant des défaillances importantes notamment dans le corps enseignant : un taux élevé d'absentéisme des professeurs (les élèves ne bénéficieraient que de 39 % du temps d'enseignement prévu), conjugué à un manque de compétences académiques et pédagogiques. Parallèlement, le secteur de l'éducation souffre d'un manque de moyens matériels : nombre de salles de classes insuffisant, systèmes sanitaires et électriques non fonctionnels, manque de manuels. En 2017, le taux de réussite national au brevet des collèges (BEPC) est inférieur à 34 %. Celui du baccalauréat est également en baisse avec à peine plus de 40 %. Par ailleurs, plus de la moitié des bacheliers malgaches n'ont pas accès aux études supérieures ni aux métiers porteurs. Les formations sont chères, centralisées à Antananarivo, et les barrières socioculturelles sont nombreuses tout au long du parcours d'études.

LES CENTRES D'ÉDUCATION ET DE RENFORCEMENT SCOLAIRE (CERES) : UNE RÉPONSE COMPLÈTE ET EFFICACE :

Depuis 11 ans, l'IECD et l'association malgache PROMES luttent contre l'échec scolaire des jeunes ruraux de la région de Fianarantsoa en les accompagnant du collège au lycée (dispositif CERES). Ainsi, depuis le début du projet, près de **9 000 élèves** ont été accompagnés dans le cadre du dispositif CERES, avec des résultats très positifs : **83 % de réussite au BEPC (2016-2017) et 86 % de réussite au bac (2016-2017)** pour les élèves suivis par le CERES, soit **plus de deux fois le taux de réussite nationale**. Ce succès s'explique en partie par l'approche holistique du dispositif qui prend en compte l'élève et son environnement.

¹ Enquête réalisée en mai et juin 2016. Elle a couvert 473 écoles primaires publiques et privées, 4 600 enseignants et 3 960 élèves de CM1 à travers les grandes localités du pays, aussi bien en milieu rural qu'urbain : Antananarivo, Fianarantsoa, Mahajanga, Toliara, Antsiranana et Toamasina.

► **La formation de l'élève** : à travers le soutien scolaire, le suivi personnalisé et la pratique d'activités éducatives extrascolaires, les élèves s'épanouissent sur le plan intellectuel, éducatif et personnel.

► **L'environnement éducatif et familial de l'élève** : la formation des professeurs, du personnel administratif, l'accueil en internat et l'implication des parents contribuent à créer un environnement studieux et cohérent.

RENFORCER LES COMPÉTENCES DES ENSEIGNANTS

Suite aux événements politiques de 2009, seuls deux centres de formation initiale des enseignants de collège sont restés ouverts à Madagascar. Ils ne suffisent pas à pourvoir l'ensemble des collèges de l'île, estimés à plus d'un millier. En 2014, le ministère de l'Éducation nationale malgache fait appel au savoir-faire de l'IECD en matière d'ingénierie de formation pour créer la **Formation initiale au métier de professeur (FIP)**. Parallèlement aux sessions de formation déjà en cours pour les enseignants des 12 collèges partenaires, l'IECD va développer une formation en alternance dispensée sur une période de 10 mois. En 2017, trois promotions ont bénéficié de la FIP. Parmi les **36 élèves formés, plus de 90 % ont été certifiés par l'Institut national de formation professionnelle**.



Les professeurs certifiés de la promotion 2017 (Formation initiale au métier de professeur)



L'ANNÉE PRÉPARATOIRE (AP)

En 2009, trois ans après le lancement du CERES, **une année supplémentaire** a été ajoutée au cursus entre l'obtention du brevet des collèges et l'entrée dans les lycées renommés de Fianarantsoa qui restait un cap difficile pour des jeunes issus de milieu rural. Ainsi, **en 2017, 100 % des 100 élèves ayant bénéficié de l'AP ont été admis dans les 6 meilleurs lycées de Fianarantsoa**.



Jeunes filles en année préparatoire du dispositif CERES

RÉSULTATS CERES 2017

2 912 élèves de collège et lycée ont été accompagnés dans leurs études dans le cadre de CERES.

105 professeurs ont amélioré leurs compétences.

+ de **86 %** de réussite au bac et + de **83 %** au BEPC pour les élèves ayant été accompagnés par CERES.

LE DISPOSITIF SESAME DANS LA CONTINUITÉ DE CERES

Depuis 2013, le développement d'une **offre post-bac** permet d'**accompagner les bacheliers dans leurs études supérieures** puis dans leur **insertion professionnelle**. Comme pour le dispositif CERES, SESAME propose aux étudiants une **année préparatoire sur le nouveau campus d'Antananarivo** (inauguré en 2016), afin d'intégrer les meilleures écoles de Madagascar. Le programme de l'année préparatoire comprend des enseignements scolaires de remise à niveau ainsi que des parcours de développement personnel.

RÉSULTATS SESAME 2017

90 % des **72** élèves en année préparatoire ont intégré un établissement d'enseignement supérieur. **96** nouveaux étudiants ont intégré l'AP.

173 élèves sont suivis dans leurs études supérieures à Antananarivo et Antsirabe en 2017.



1^{er} FORUM D'ORIENTATION DES ÉTABLISSEMENTS SUPÉRIEURS

Plus d'un **millier de lycéens et de jeunes bacheliers se sont rendus au 1^{er} forum d'orientation des établissements supérieurs** qui s'est tenu sur le campus SESAME à Antananarivo. 23 établissements ont présenté leurs filières, leurs diplômes et leurs débouchés : des informations cruciales pour les jeunes Malgaches qui sont peu ou mal informés pour construire leur projet professionnel.



FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Kasemsri,
23 ans,
directrice de la restauration
et de l'hébergement et
formatrice à l'école hôtelière
de Mae Sot en Thaïlande.
Élève de la première
promotion de l'école
en 2010.

“

*Mon plus grand rêve est d'avoir
un petit restaurant et une famille
formidable ! En fait, j'ai presque
atteint mon rêve !”*

DANS SON VILLAGE, ELLE EST DEVENUE UN EXEMPLE...

Kasemsri vient du petit village karen de Poblaqui, situé dans la montagne, très loin de la ville. Elle est la troisième d'une fratrie de 5 frères et sœurs. Dans les familles karen, les 3/4 des jeunes filles entre 15 à 20 ans se marient, confiant à leurs époux la responsabilité de pourvoir aux besoins financiers de la famille. Lorsque Kasemsri s'est engagée dans la formation en hôtellerie-restauration, ses parents ont dû faire face à de nombreuses critiques : "Certaines personnes de mon village prétendaient que l'hôtel-restaurant était un lieu de perte". Aujourd'hui, elle est devenue un exemple pour beaucoup de mères qui viennent lui demander des conseils pour leurs filles : "La seule chose qu'elles aient à faire, c'est de commencer à le faire !”



Élève en formation en électrotechnique en Côte d'Ivoire - Programme Graines d'espérance

UN MÉTIER ENTRE LES MAINS POUR ASSURER SON AVENIR ET CELUI DE SON PAYS

18

22 % des jeunes

dans le monde sont **inactifs** : ils ne sont ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation.

3 sur **4** sont des **jeunes filles**.



OBJECTIF 2

Offrir aux jeunes la possibilité d'accéder à un emploi décent et durable



OBJECTIF 1

Contribuer au développement économique local

Selon l'Organisation internationale du travail, « **71 millions de jeunes de 15 à 24 ans étaient au chômage en 2017** ». L'estimation mondiale du nombre de jeunes qui ne sont ni scolarisés, ni employés, ni en formation (NEET), catégorie plus large que la précédente, est de 21,8 %, dont une grande majorité de jeunes femmes (76,9 %).

Le **désœuvrement de la jeunesse**, intrinsèquement porteuse d'avenir, entrave le développement économique des pays. Mais il est aussi un frein à la cohésion sociale et au maintien de la paix.

Pour enrayer ce phénomène, il est indispensable de **dynamiser l'économie locale**. Dans les pays en développement, de nombreux secteurs sont potentiellement pourvoyeurs d'emplois mais **ils peinent cependant à trouver du personnel local qualifié**. Les formations sont souvent en cause. Non adaptées aux besoins des entreprises, trop théoriques, souvent dévalorisées, elles n'apparaissent pas comme une solution pour l'emploi des jeunes.



Charles Malek

DIPLÔMÉ EN ÉLECTROTECHNIQUE
AU LIBAN



La filière électrotechnique est très demandée au Liban. Elle m'a permis de trouver un emploi rapidement. Je suis très content de mon travail à l'aéroport de Beyrouth et cela m'a fait renoncer à l'idée d'émigrer."



Le rapprochement entreprise / élève lors d'un forum d'orientation et d'emploi à Beyrouth.

5 000 élèves
de Graines d'espérance ont
bénéficié des services des
BOE en 2017.

L'APPROCHE INTÉGRÉE DES PROJETS

Depuis **30 ans**, l'IECD soutient ou crée des formations professionnelles, modernes et pertinentes, répondant aux besoins des entreprises et des marchés locaux. Mais il ne suffit pas de créer une formation de qualité (mise à jour des contenus, formation des formateurs, équipement en matériel, etc.), encore faut-il que les jeunes y aient accès, qu'ils soient soutenus par leur famille dans leurs efforts, qu'ils acquièrent les codes du milieu professionnel, que les entreprises aient connaissance des profils issus de ces formations, etc. **C'est en s'efforçant de lever tous les freins de l'accès à l'emploi des jeunes que l'IECD obtient des résultats probants** (voir les 5 piliers p.23).

UNE FORMATION COMPLÈTE

Les entreprises ont besoin d'employés dotés autant de compétences techniques que de savoir-être. De son côté, pour multiplier ses chances, le jeune doit être opérationnel et s'adapter à différents milieux. Les formations de l'IECD comprennent donc aussi l'acquisition de *soft skills*, englobant l'ensemble des compétences clés nécessaires en milieu professionnel (respect de la hiérarchie, ponctualité, engagement, service à l'autre, etc.). Par ailleurs, des modules de **développement personnel** permettent au jeune de mieux se connaître et d'affiner son projet professionnel. Enfin, des ateliers de technique de recherche d'emploi aident le jeune à rédiger son CV et préparer ses entretiens d'embauche.

RENFORCER LES LIENS ÉCOLE-ENTREPRISE : UN ENJEU DE TAILLE

Afin de faire se rejoindre les intérêts des jeunes et ceux des entreprises, l'IECD s'attache à construire des ponts entre les deux :



Les **Bureaux d'orientation et d'emploi (BOE)**, initiés au Liban dans le cadre du programme **Graines d'espérance** (voir p.19), s'étendent en 2017 à d'autres pays : c'est le cas au Maroc, qui a vu la création d'un BOE en 2017 ou en **Égypte**, où près de **2 000 élèves** de l'enseignement technique ont bénéficié des services des trois BOE, soit 3,5 fois plus qu'en 2016.

L'EXEMPLE DU LIBAN

LES BUREAUX D'ORIENTATION ET D'EMPLOI POUR RENFORCER LES LIENS ÉCOLES-ENTREPRISES ET FACILITER L'ACCÈS À L'EMPLOI DES JEUNES

PARTENAIRES LOCAUX
12 lycées techniques libanais
publics et privés

DÉBUT DU PROJET
2012 - 2^e phase en 2016

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
800 000 €

"Le rôle des bureaux d'orientation et d'emploi (BOE) est de faire le lien entre les élèves et le marché du travail", commence Georges MAKDESSY ELIAS, responsable du BOE de l'École des arts et métiers de Dekwaneh. "Les techniques de recherche d'emploi, les stages et les formations de préparation au marché de l'emploi prodiguées par le BOE permettent à l'élève d'acquérir les compétences nécessaires à son intégration dans l'entreprise."

Depuis 2012, en partenariat avec la fondation Drosos, unique partenaire financier du projet **Guidance Employment and Training**, l'IECD facilite l'accès à l'emploi des jeunes à travers le développement d'un **réseau de bureaux d'orientation et d'emploi (BOE) sur tout le territoire libanais**. Présents dans 12 lycées techniques publics et privés, les bureaux d'orientation et d'emploi conseillent les jeunes sur les formations existantes et leurs débouchés, les préparent au monde du travail à travers des formations ciblées (rédaction du CV, recherche d'emploi de façon autonome, préparation à l'entretien d'embauche...) et les accompagnent dans leur recherche de stage et d'emploi.

Afin d'assurer un conseil et un service de qualité, l'IECD prodigue en continu des **formations aux responsables des bureaux d'orientation et d'emploi** et organise des événements (séminaires, forums de l'emploi...) qui réunissent entreprises, écoles et partenaires institutionnels. Il consolide ainsi les liens entre les acteurs du secteur et promeut la formation professionnelle.

RÉSULTATS 2017

+ de **3 000** élèves
ont bénéficié des activités
organisées par les BOE.

1 200 élèves
ont trouvé un stage ou un emploi
(**138** élèves ont trouvé un emploi)
grâce aux BOE.

12 responsables de BOE ont
bénéficié des formations de l'IECD.

82 %
des diplômés de Graines
d'espérance **ont un emploi ou**
poursuivent leurs études 1 an
après la fin de leur cursus.

ACCÉDER À UN EMPLOI DÉCENT ET DURABLE, C'EST POSSIBLE !

Les programmes de formation de l'IECD obtiennent de très bons résultats, notamment grâce au décloisonnement entre les entreprises et le monde de la formation. **80 % des élèves diplômés** du programme **Graines d'espérance**, déployé depuis 2007 (p.25), **ont un emploi ou sont en poursuite d'études** moins d'un an après l'obtention de leur diplôme. En 2017, **86 % sont satisfaits de leur poste actuel !**

À QUEL PUBLIC S'ADRESSE-T-ON ?

Les programmes de formation professionnelle de l'IECD ciblent majoritairement **des jeunes hommes et femmes de 14 à 25 ans, issus de milieux défavorisés et sans qualification.**

La formation professionnelle est généralement fréquentée par **des élèves issus de milieux modestes à très modestes, en décrochage scolaire et/ou privés d'accès à des formations adaptées au marché de l'emploi.** Ils ont souvent choisi la filière professionnelle par défaut, notamment en l'absence d'autres opportunités de formation. Ainsi, au Liban, cela concerne entre 20 % et 40 % des jeunes. Mais **nombreux sont également les jeunes diplômés affectés par le chômage.** En Égypte, 51 % des jeunes diplômés du secondaire sont sans emploi. Parmi les publics les plus vulnérables, les **femmes** sont en première ligne. **Au Maroc,** le CFA de Mkanssa créé avec l'association locale l'Heure Joyeuse, forme une cinquantaine de jeunes par an au métier de l'électricité du bâtiment (niveau CAP). Les enquêtes montrent que **81 % des élèves ont été embauchés moins de 6 mois après leur sortie** d'école, alors qu'à leur entrée en formation ils n'avaient aucune qualification.



Selon une étude de l'IECD réalisée en 2017 auprès de 103 jeunes bénéficiaires, **43 % des élèves** du programme Graines d'espérance **sont fils et filles de planteurs de condition très modeste.** Ils vivent chez des tuteurs aussi peu fortunés qu'eux ou louent des chambres en ville et sont dans ce cas livrés à eux-mêmes sans autorité parentale. Près d'un quart des jeunes bénéficiaires sont orphelins de père. En tout, **67 % des jeunes des formations vivent en situation précaire,** avec une vulnérabilité accrue chez les jeunes filles.



L'école hôtelière "La Rizière" accueille chaque année une centaine de jeunes **âgés de 17 à 21 ans,** majoritairement originaires de Fianarantsoa et sa province. **75 % d'entre eux figurent parmi les plus vulnérables** et répondent au moins à l'un des critères de vulnérabilité suivants : avoir un niveau scolaire de 3^e ; être hébergé dans un foyer d'accueil ou une famille monoparentale ; vivre dans un foyer ayant un revenu inférieur au salaire minimum malgache (soit 40 € par mois).



Après une enquête réalisée auprès de 316 jeunes ayant bénéficié en 2017 d'une des formations qualifiantes proposées par l'IECD dans différentes localités au Liban, on constate que **60 % d'entre eux n'ont pas dépassé le niveau collège et 55 % sont des jeunes femmes.**

1 - FORMATIONS DIPLÔMANTES (du CAP au BTS)

- MÉTIERS DE L'INDUSTRIE,
DE L'ÉNERGIE ET DE LA
MAINTENANCE p.25

- MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE-
RESTAURATION p.30

- MÉTIERS AGRICOLES p.34

L'IECD développe des **formations diplômantes** (p.24) d'une durée de 1 à 3 ans dans les domaines de l'industrie, de l'énergie et de la maintenance, de l'hôtellerie-restauration et de l'agriculture. Les cursus de ces formations incluent l'acquisition de **compétences techniques** et d'**aptitudes personnelles et comportementales**. Leur intégration dans les politiques publiques nationales est une préoccupation constante de l'IECD. La **reconnaissance du diplôme** garantit une **insertion durable des jeunes** dans le monde du travail.



2 - FORMATIONS QUALIFIANTES

- MÉTIERS DU BÂTIMENT
(électricité, plomberie,
peinture...)

- MÉTIERS DU SOIN ET SERVICE
À LA PERSONNE (aide à la
personne âgée et malade,
manucure-pédicure...)

- MÉTIERS DE LA MAINTENANCE
INDUSTRIELLE ET DOMESTIQUE
(maintenance automobile,
chauffagiste, informatique...)

- MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE-
RESTAURATION (service, cuisine...)

Afin de **répondre efficacement et rapidement aux besoins des populations en grande précarité**, l'IECD développe plusieurs projets de **formations qualifiantes** (p.38) d'une durée de 2 à 12 mois, notamment au Liban et en Syrie, permettant à des jeunes d'acquérir rapidement des compétences nécessaires à leur intégration sociale et économique. Les **domaines couverts répondent à la demande de secteurs porteurs** : électricité, peinture, maintenance des climatiseurs, manucure/pédicure, aide à la personne âgée et malade.



3 - FORMATIONS CONTINUES

- ENSEIGNANTS, FORMATEURS,
ÉDUCATEURS

- PERSONNEL DE SANTÉ

- PERSONNEL ADMINISTRATIF
ET DE GESTION DES
ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES

La **formation continue** (p.42) s'adresse à des personnes déjà en emploi, soucieuses d'améliorer leurs pratiques ou d'évoluer au sein de leur métier. Pour l'IECD, elle est une **opportunité de renforcer les capacités des acteurs locaux** et d'**augmenter l'impact de ses programmes sur les territoires**. Dès 1991, l'IECD a soutenu le **personnel médical** dans l'amélioration de la prise en charge des patients. Puis les formations continues se sont étendues à tous les acteurs des programmes (les **enseignants et formateurs**, le **personnel administratif**, les **gestionnaires** de centres), améliorant ainsi considérablement la qualité et l'impact de ses actions.



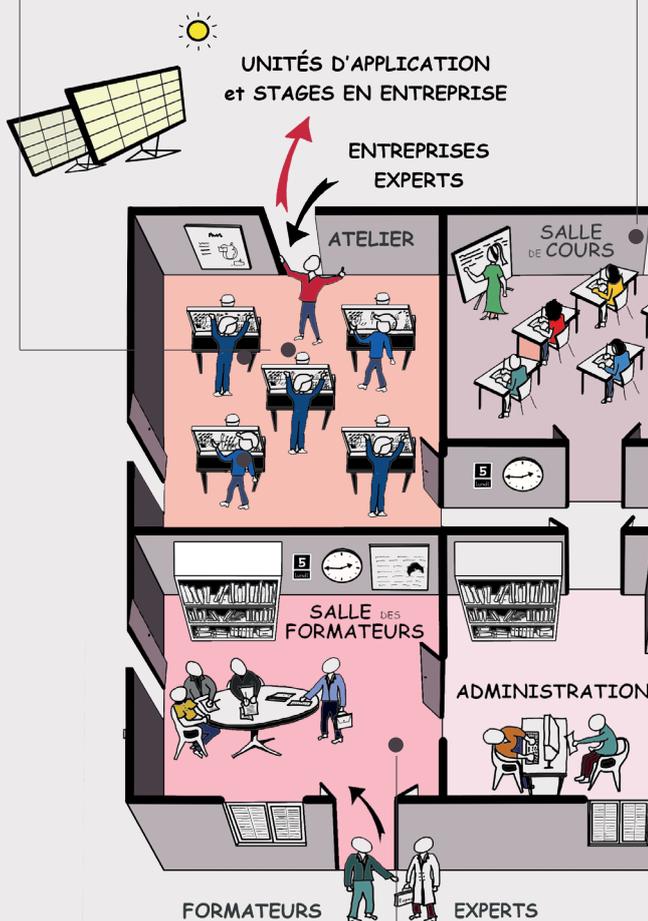
LES CINQ PILIERS DE MISE EN ŒUVRE DES FORMATIONS

C'est en renforçant les liens entre la formation et le monde de l'entreprise et en agissant sur l'ensemble des facteurs concourant à adapter les enseignements aux besoins des entreprises que l'IECD conduit les jeunes vers l'emploi et facilite leur insertion durable dans la dynamique économique de leur pays.

PILIER 2

DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES PRATIQUES DIRECTEMENT APPLICABLES EN ENTREPRISES

Rénovation des locaux, équipement des ateliers pratiques (plateau technique, jardin pédagogique, restaurant d'application) et mises en situation professionnelle (stage ou alternance) : une **pédagogie basée sur la pratique**, adaptée aux situations réelles de travail.



PILIER 3

FORMATION DES FORMATEURS

Formation continue des formateurs en pédagogie et aux nouvelles compétences techniques et comportementales.

PILIER 1

ÉLABORATION DE CONTENUS DE FORMATION

Création ou mise à jour de référentiels techniques, de matières générales et de développement personnel adaptées au monde du travail.

LES **JEUNES**
SONT EN EMPLOI
OU EN POURSUITE
D'ÉTUDES

LES **ENTREPRISES**
DISPOSENT
DES COMPÉTENCES
ADAPTÉES
À LEURS BESOINS

Un savoir-être
Un diplôme
Un métier

SORTIE DE FORMATION

ENTRÉE EN FORMATION

PILIER 4

ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

Suivi des jeunes pendant et après la formation et accompagnement vers l'emploi.

PILIER 5

APPUI À LA GESTION DE L'ÉCOLE

Soutien à la gestion opérationnelle du centre de formation et à la mise en place d'un modèle économique durable.

“

Le stage m'a concrètement permis d'apprendre comment rembobiner un moteur et comment entretenir des splits.”

Grâce Kéren,
élève en électricité au
centre technique de
Bonoua (Côte d'Ivoire).



UN ENSEIGNEMENT PRATIQUE POUR UNE INSERTION RAPIDE DANS LA VIE PROFESSIONNELLE !

Les formations mises en œuvre par l'IECD s'appuient sur une mise en situation professionnelle qui rend les jeunes rapidement autonomes au sein de l'entreprise. La collaboration école/entreprise permet d'offrir des formations adaptées. Les entreprises trouvent ainsi des personnes qualifiées qui répondent à leurs besoins et contribuent au développement des filières porteuses.

FORMER LES JEUNES AUX MÉTIERS DE L'INDUSTRIE, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MAINTENANCE

Le programme Graines d'espérance

Les taux de chômage des jeunes dans le monde sont en pleine croissance et pourtant **certains secteurs dynamiques ne trouvent pas de main d'œuvre qualifiée** : c'est le cas par exemple du secteur de l'énergie, du BTP, du transport ou encore du secteur de l'automobile. L'inadéquation entre les formations professionnelles trop théoriques et les compétences techniques requises par les entreprises en est une des raisons majeures.

LOCALISATION

Liban, Égypte, Maroc, Nigeria, Côte d'Ivoire, Vietnam

DÉBUT DU PROJET
2007

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
800 000 €

Le programme Graines d'espérance a été lancé au Liban en 2007, afin d'offrir une formation de qualité à des jeunes sans qualification et de répondre aux besoins des secteurs porteurs. Initié dans le domaine de l'électricité, il s'est adapté à la demande locale avec d'autres thématiques proches comme l'électrotechnique et la maintenance industrielle, l'électromécanique et la maintenance automobile.

10 ans après son lancement, le programme Graines d'espérance a essaimé dans 5 autres pays : le Nigeria et l'Égypte en 2013, le Maroc en 2014, la Côte d'Ivoire et le Vietnam en 2016. Les prochaines perspectives de déploiement du programme dans les Territoires palestiniens s'annoncent prometteuses.

RÉSULTATS GLOBAUX 2017

4 000 jeunes en formation dans le programme Graines d'espérance en 2017.

242 formateurs formés aux nouvelles technologies et pratiques éducatives en 2017.

90 % C'est le taux de réussite moyen aux examens en 2017.

82 % des jeunes diplômés sont en emploi ou poursuivent leurs études un an après l'obtention de leur diplôme.

LIBAN : 10 ANS APRÈS

LE BAC ÉLECTROTECHNIQUE EST DEvenu UNE VOIE D'EXCELLENCE !

“

Le bac technique électrotechnique a une double qualité : il nous permet d'entrer directement sur le marché du travail ou de poursuivre nos études en école d'ingénieur. Nous avons même un énorme avantage sur ceux qui sortent d'un bac général car nous avons déjà abordé les matières techniques. Ceux qui ne souhaitent pas poursuivre leurs études ont suffisamment d'expérience pour décrocher un emploi, ce qui nous distingue des autres élèves qui attendent d'obtenir leur diplôme. L'électrotechnique est la spécialité la plus récente dans le secteur de l'électricité et cela nous ouvre les portes de nombreux métiers : toutes les entreprises, même celles du secteur mécanique, ont besoin de services d'électricité.”



Jad El-Jammal

Élève en 3^e année du bac technique à Beyrouth.

LE PROGRAMME GRAINES D'ESPÉRANCE DANS LE MONDE

82 %

des diplômés de Graines d'espérance ont un emploi ou poursuivent leurs études 1 an après la fin de leur cursus.

FORMER LES JEUNES MAROCAINS ET MAROCAINES AUX MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ

LOCALISATION : **Casablanca, Kénitra**

PARTENAIRES LOCAUX : **Association l'Heure joyeuse (Casablanca), l'école Juk Spel (Kénitra), Centre de perfectionnement technique (Kénitra)**

DÉBUT DU PROGRAMME : **2014**

NIVEAU DE QUALIFICATION : **CAP / BAC TECHNIQUE**

MONTANT ENGAGÉ : **170 000 €**

Au Maroc, l'IECD s'est associé à l'Heure joyeuse pour créer en 2014 un CFA en électricité du bâtiment qui accueille des jeunes de milieux défavorisés de la région du Grand Casablanca. 3 ans après, il affiche des résultats extrêmement probants avec **81 % d'insertion professionnelle** pour des jeunes dont certains n'avaient pas atteint le niveau de 3^e. Parallèlement, l'IECD accompagne l'institut Juk Spel et le Centre de perfectionnement technique de Kénitra dans l'amélioration de la qualité de leurs formations et dans l'accompagnement des jeunes sur le marché du travail : un **nouveau Bureau d'orientation et d'emploi (BOE)** est opérationnel depuis la rentrée à l'école Juk Spel et une étude d'identification des besoins en pédagogie photovoltaïque a été réalisée par Énergies sans frontières (ESF) pour permettre aux écoles de former les jeunes sur ces nouvelles technologies. Parmi les objectifs 2018, le renforcement des liens avec les entreprises sera au cœur de nos actions.

RÉSULTATS 2017

574 élèves

formés aux métiers de l'électricité en 2017.

90 % des élèves

ont obtenu leur diplôme en 2017.

58 % des

diplômés de 2016 travaillent ou sont en poursuite d'études.

20 formateurs

ont suivi des formations techniques et pédagogiques en 2017.

FORMER LES JEUNES IVOIRIENS ET IVOIRIENNES AUX MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ

LOCALISATION : **Bonoua, Duékoué, Abengourou**

PARTENAIRES LOCAUX : **Centre technique de Bonoua, Centre professionnel artisanal rural de Duékoué, Centre de formation professionnelle d'Abengourou**

DÉBUT DU PROGRAMME : **2016**

NIVEAU DE FORMATION : **CAP et CERTIFICAT DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE**

MONTANT ENGAGÉ : **145 000 €**

Le programme Graines d'espérance a démarré en Côte d'Ivoire en 2016 avec deux centres privés : le **Centre technique de Bonoua (CTB)** et le **Centre professionnel artisanal rural de Duékoué (CPAR)** – Don Bosco. Cet accompagnement s'est traduit par un taux de **100 % de réussite à l'examen du CAP en juillet 2017**, soit 41 diplômés à l'issue de leur dernière année de CAP. En juillet 2017, une école publique a décidé de rejoindre le programme Graines d'espérance, le **Centre de formation professionnelle d'Abengourou (CFPA)**, afin d'y renforcer la formation en CAP électricité.

En parallèle, l'IECD a conçu **une nouvelle formation qualifiante** (sur 11 semaines) en électricité du bâtiment au Centre technique de Bonoua au cours de l'été 2017. Profitant des locaux inoccupés pendant les vacances d'été, ce programme qualifiant s'adressait à **20 jeunes adultes en situation d'emploi précaire à la recherche d'une qualification dans le secteur du bâtiment**. Sur les 16 personnes certifiées, **100 % ont réussi à générer des nouveaux revenus grâce à cette formation**. L'année 2018 permettra de poursuivre et consolider les activités dans les 3 écoles, notamment à travers le renforcement des partenariats avec les entreprises afin qu'elles accueillent davantage de stagiaires.

RÉSULTATS 2017

377 élèves

formés aux métiers de l'électricité en 2017.

100 % des élèves

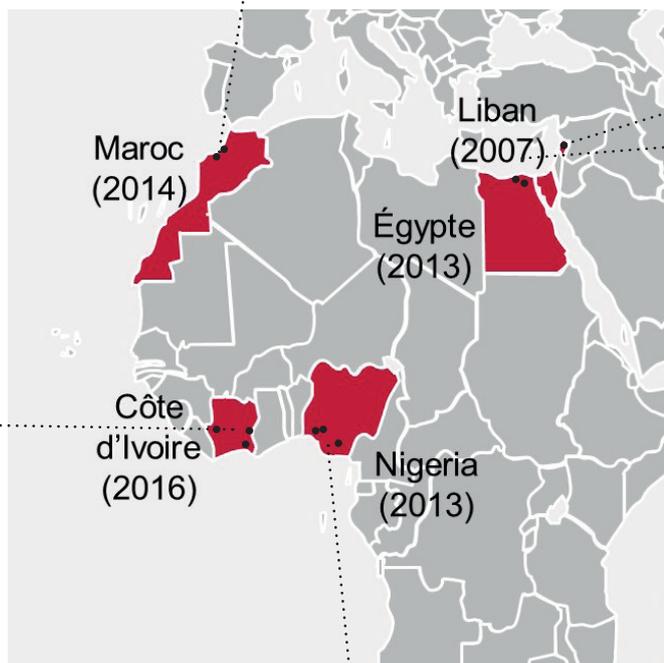
ont obtenu leur diplôme en 2017.

75 % des

diplômés de 2017 travaillent ou sont en poursuite d'études.

55 formateurs

ont suivi des formations techniques et pédagogiques en 2017.



FORMER LES JEUNES NIGERIENS ET NIGÉRIENNES

LOCALISATION : **Lagos, Akure, Onitsha, Ondo**

PARTENAIRES LOCAUX : **Institute for Industrial Technology (Lagos), instituts Don Bosco (Akure, Ondo et Onitsha)**

DÉBUT DU PROGRAMME : **2013**

NIVEAU DE FORMATION : **BAC TECHNIQUE et BTS**

MONTANT ENGAGÉ : **2 000 €**

L'année 2017 a été celle du **transfert de compétences** de l'IIT (Institute for Industrial Technology) **vers trois écoles partenaires (Akure, Ondo et Onitsha)**, qui ont notamment

FORMER LES JEUNES LIBANAIS ET LIBANAISES AUX MÉTIERS DE L'ÉLECTROTECHNIQUE

LOCALISATION : l'ensemble du territoire
PARTENAIRES LOCAUX : 12 écoles partenaires
DÉBUT DU PROGRAMME : 2007
NIVEAU DE FORMATION : BAC TECHNIQUE
MONTANT ENGAGÉ : 150 000 €

10 ANS

C'est au Liban qu'est né le programme Graines d'espérance avec la création d'un baccalauréat électrotechnique en 2007 et sa reconnaissance officielle par l'État en 2010. Depuis la première promotion en 2013, 425 jeunes sont aujourd'hui diplômés avec un taux d'insertion de 98 %. 115 élèves ont obtenu leur diplôme à l'été 2017. Fort de cette expérience, l'IECD a conclu un accord avec l'AFD en 2017 pour créer deux nouveaux bacs techniques (voir MLL p.46). Fin 2016, l'IECD a innové avec la création d'une entreprise sociale dont l'objectif est de poursuivre la formation des jeunes techniciens libanais en les engageant dans un processus de production. En janvier 2017, deux techniciens diplômés du bac technique électrotechnique ont débuté leur travail au sein de la nouvelle entreprise sociale de l'IECD. Ses activités principales sont la construction de maquettes didactiques et réelles pour les écoles partenaires, de tableaux électriques pour les entreprises, ainsi que la prestation de services. À terme, l'entreprise devra subvenir à ses propres besoins financiers.

RÉSULTATS 2017

| | | | |
|---|---|--|---|
| 884 élèves formés aux métiers de l'électrotechnique dont 115 ont obtenu le bac en 2017. | 3 015 élèves ont bénéficié des services des BOE en 2017. | 97 % des diplômés de 2017 travaillent ou sont en poursuite d'étude. | 61 formateurs ont suivi des formations techniques et pédagogiques en 2017. |
|---|---|--|---|

4 000 élèves dans le programme Graines d'espérance en 2017.

FORMER LES JEUNES ÉGYPTIENS ET ÉGYPTIENNES AUX MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ

LOCALISATION : Alexandrie, Le Caire
PARTENAIRES LOCAUX : instituts Don Bosco Le Caire et Alexandrie, El Wardian Secondary Technical School et Ras El Soda Secondary Technical School, Alexandrie ; Chambre de commerce et d'industrie française en Égypte
DÉBUT DU PROGRAMME : 2013
NIVEAU DE FORMATION : BAC PROFESSIONNEL
MONTANT ENGAGÉ : 215 000 €

Description : voir [ZOOM](#) page suivante.

RÉSULTATS 2017

| | | | |
|--|--|---|---|
| 1 006 jeunes formés aux métiers de l'électricité dans les écoles partenaires en 2016. | 1 939 jeunes ont bénéficié des services des BOE, soit 3,5 fois plus qu'en 2016. | 88 % des diplômés de 2016 travaillent ou sont en poursuite d'études. | 60 enseignants (dont 28 femmes) ont suivi des formations techniques et pédagogiques en 2017. |
|--|--|---|---|

FORMER LES JEUNES VIETNAMIENS ET VIETNAMIENNES AUX MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ ET DE LA MAINTENANCE AUTOMOBILE

LOCALISATION : Hô-Chi-Minh-Ville
PARTENAIRES LOCAUX : Ho Chi minh City Technical Economic College, Thu Duc College of Technology
DÉBUT DU PROGRAMME : 2016
NIVEAU DE FORMATION : CAP
MONTANT ENGAGÉ : 95 000 €

Au Vietnam, l'IECD accompagne depuis 2016 deux écoles techniques dans la préparation du CAP en électricité civile et industrielle et en maintenance automobile : le Thu Duc College of Technology et le Ho Chi Minh City Economy and Technical College.

RÉSULTATS 2017

| | |
|--|---|
| 728 élèves formés aux métiers de l'électricité et de la maintenance automobile. | 46 formateurs ont suivi des formations techniques et pédagogiques en 2017. |
|--|---|



AUX MÉTIERS DE L'ÉLECTROTECHNIQUE ET DE L'ÉLECTROMÉCANIQUE

réalisé la mise à jour du curriculum de la formation en électricité, grâce à la collaboration des équipes pédagogiques et des experts du secteur. L'IIT avait créé la filière de formation en électrotechnique pour la première fois au Nigeria en 2014, grâce à l'expertise de l'IECD et le concours des entreprises industrielles du secteur.

RÉSULTATS 2017

500 jeunes des trois écoles partenaires ont bénéficié d'une formation actualisée en 2017.

ZOOM SUR GRAINES D'ESPÉRANCE EN ÉGYPTÉ



Élèves en électricité de l'institut Don Bosco à Alexandrie

ÉGYPTE

LE PROGRAMME GRAINES
D'ESPÉRANCE FORME
LES JEUNES ÉGYPTIENS ET
ÉGYPTIENNES AUX MÉTIERS DE
L'ÉLECTRICITÉ

LOCALISATION

Le Caire
Alexandrie

PARTENAIRES LOCAUX

Institut Don Bosco, Le Caire
Institut Don Bosco, Alexandrie
El Wardian Secondary Technical
School, Alexandrie
Ras El Soda Secondary Techni-
cal School, Alexandrie

DÉBUT DU PROGRAMME

2013

NIVEAUX DE QUALIFICATION BAC PROFESSIONNEL

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
215 000 €

En 2017, l'IECD s'est engagé à favoriser l'insertion socioprofessionnelle de **plus de 1000 jeunes Égyptiens et Égyptiennes en modernisant l'offre de formation aux métiers de l'électricité au niveau du baccalauréat professionnel.**

LA RECONNAISSANCE OFFICIELLE DU BAC PROFESSIONNEL ET LA MODERNISATION DES FORMATIONS

En juin 2017, 4 ans après le lancement du programme en Égypte, le **nouveau référentiel de formation de 3 ans a été accrédité par le ministère égyptien** de l'Éducation nationale et de l'Enseignement professionnel. Il est déployé dans **deux écoles publiques techniques** qui sont le lycée El Wardian pour jeunes filles et le lycée Ras El Soda pour garçons. **8 ateliers techniques dans les deux lycées partenaires ont été rénovés** et des **formations pour les formateurs** ont été dispensées. L'IECD s'attache en effet à faciliter l'appropriation du nouveau référentiel et l'utilisation optimale des nouveaux équipements par les formateurs. C'est ainsi que, dès la rentrée scolaire 2017, **198 élèves (dont 143 filles) de l'enseignement public** ont eu la possibilité d'intégrer la première année d'une formation reconnue, modernisée et actualisée. 566 étudiants profitent actuellement de cours sur du matériel adapté aux besoins des entreprises. Ce résultat est le fruit d'un travail collaboratif entre l'IECD, les instituts Don Bosco d'Alexandrie et du Caire, le ministère et la Chambre de commerce et d'industrie française en Égypte (CCIFE).



Marwa, 16 ans

Élève en 1^{re} année d'électricité au lycée public El Wardian d'Alexandrie.

“ L'électricité me passionne. Mon père me soutient dans mes études car il pense que toute nouvelle compétence acquise m'aidera dans mon avenir professionnel.”

Graines d'espérance en ÉGYPTÉ 2017 EN BREF

- **Reconnaissance nationale** du curriculum de formation de 3 ans en électricité.
- Rénovation de **8 ateliers** dans les deux lycées techniques.
- Création d'un **3^e bureau d'orientation et d'emploi** à Alexandrie.
- Organisation de **2 forums de l'emploi technique** avec la présence de **45 entreprises**.

METTRE L'ACCENT SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Parallèlement, un **bureau d'orientation et d'emploi** a vu le jour dans le lycée public de Ras El Soda, sur le modèle développé au Liban (p.19) en s'appuyant sur la méthodologie décrite dans le **Manuel d'orientation et d'emploi** édité par l'IECD en 2016. Le rôle du bureau est d'accompagner le bénéficiaire dans son intégration professionnelle en établissant des relations avec les entreprises qui offrent des opportunités d'emploi ou de stage. Le nombre d'élèves bénéficiant des services proposés par les 3 bureaux continue de croître. En 2017, **1 939 jeunes** ont travaillé sur leur orientation professionnelle, ont effectué un stage en entreprise ou bien participé aux forums de l'emploi technique organisés au Caire et à Alexandrie en octobre, soit **3,5 fois plus qu'en 2016**.

La première réunion de pilotage qui prévoit le **déploiement du programme Graines d'espérance en Égypte** s'est tenue au ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement professionnel en présence des partenaires du projet : l'AFD, la fondation Sawiris pour le développement social, la Chambre de commerce et d'industrie française en Égypte ainsi que des représentants



Ayman Badawi,
coprésident de la Chambre de commerce et d'industrie française en Égypte.

“ J'adresse mes félicitations aux équipes pédagogiques et administratives pour avoir adopté le nouveau référentiel afin d'aider les jeunes à réussir leur insertion professionnelle. Ce projet répond aux besoins des entreprises qui cherchent du personnel technique compétent. J'encourage toutes les entreprises à coopérer avec nous dans ce projet et aider les jeunes diplômés à trouver un travail approprié qui correspond au niveau de cette formation de qualité.”



RÉSULTATS 2017

1 006 jeunes formés aux métiers de l'électricité dans les écoles partenaires en 2016.

1 939 jeunes ont bénéficié des services des BOE, soit 3,5 fois plus qu'en 2016.

88 % des diplômés de 2016 travaillent ou sont en poursuite d'études.

60 enseignants (dont 28 femmes) ont suivi des formations techniques et pédagogiques en 2017.



MAHARAT LI LOUBNAN

LIBAN

MAHARAT LI LOUBNAN (MLL)
UN PASSAGE À L'ÉCHELLE
SUPÉRIEURE AU LIBAN

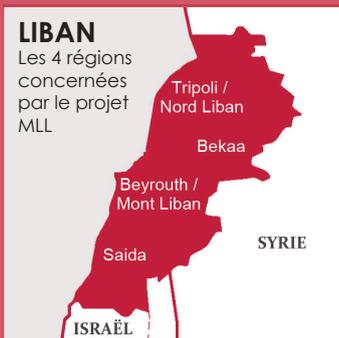
30

PARTENAIRES LOCAUX

Direction générale de
l'éducation technique et
professionnelle (DGETP) au
Ministère de l'Éducation
Ministère de l'Industrie
Ministère du Travail
Ministère des Affaires sociales
+ 12 lycées techniques

DÉBUT DU PROGRAMME
2017

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
370 000 €



L'IECD ET L'AFD S'ASSOCIENT POUR LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE DES JEUNES

Depuis 7 ans, **plus de 5,5 millions¹ de personnes ont fui la Syrie**, trouvant refuge au Liban, en Turquie, en Jordanie et au-delà. **Le Liban voisin accueille à lui seul environ un million de réfugiés syriens**, pour une population libanaise de 4,5 millions de personnes. La vie au Liban est une lutte quotidienne pour les réfugiés qui vivent sans ressources financières ou presque. Environ **70 % d'entre eux vivent en dessous du seuil de pauvreté¹**. Cet afflux de réfugiés engendre des tensions importantes et menace les équilibres internes, dans un pays dont le contexte institutionnel reste fragile. Les services publics essentiels sont saturés, tandis que les difficultés sur le marché du travail s'accroissent (hausse du chômage, développement de l'économie informelle). Les jeunes réfugiés, mais aussi les jeunes Libanais, sont particulièrement concernés.

Le projet Maharat Li Loubnan (Compétences pour le Liban), confié à l'IECD par l'AFD sur une durée de 4 ans, vise à favoriser l'employabilité des populations libanaises vulnérables et des réfugiés (en particulier les jeunes et les femmes). Pour cela, il mise sur la formation des personnes à des métiers porteurs. En effet, le dispositif d'enseignement technique ne parvient pas à répondre aux besoins des entreprises et les pré-requis pour y accéder sont inadaptés aux populations en situation de très grande fragilité. Le projet Maharat Li Loubnan a pour vocation de contribuer à pallier les difficultés structurelles et ponctuelles de la formation professionnelle au Liban. Au-delà de la volonté de donner aux jeunes les moyens de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, le projet vise à renforcer la **solidarité entre les communautés et à faciliter le "vivre-ensemble"**. Il se déploie suivant quatre axes d'intervention (voir pages suivantes).

1. UNHCR, Données actualisées au 07 décembre 2017.



AXE 1

AMÉLIORER L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DE PUBLICS VULNÉRABLES, PAR LA MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF DE FORMATIONS QUALIFIANTES ET D'APPUI À L'INSERTION.

1600 jeunes vulnérables (réfugiés syriens et palestiniens, Libanais, ainsi que les jeunes femmes), bénéficieront de plus de **120 formations qualifiantes**, d'ici à 2021. Chaque élève sera accompagné personnellement vers l'emploi et sera suivi sur une durée d'un an. Dans le but de développer les aptitudes personnelles, un programme de *life skills* a été développé en complément de la formation technique et porte sur des sujets variés : confiance en soi, gestion du stress, résolution de conflit, vie en groupe, éducation citoyenne, sans oublier les techniques de recherche d'emploi. Quatre bassins d'emplois sont visés : le Nord, la Bekaa, le grand Beyrouth (Mont Liban) et le Sud Liban.

RÉSULTATS 2017

112 jeunes ont bénéficié des formations qualifiantes, dont **57 %** de femmes¹ dans le cadre de MLL. **114 autres** pour le projet Tripoli.

58 % d'entre eux ont trouvé un travail 1 mois après leur sortie de formation².

50 formateurs ont été formés en pédagogie et technique au cours de 11 sessions.

OUVERTURE DE 3 NOUVELLES RÉGIONS AUX FORMATIONS QUALIFIANTES (SEPTEMBRE 2017)

Sur la base du projet pilote mené à Tripoli entre 2013 et 2017, l'IECD a étendu son programme des **formations qualifiantes** à 3 nouvelles régions : Saïda et le Sud Liban (2017), Beyrouth (2017) et la Bekaa (2018). Des partenariats avec des ONG locales et 3 hôpitaux ont été conclus. Les curriculums de 5 formations ont été revus et adaptés : électricité, peinture, maintenance des climatiseurs, manucure/pédicure, aide à la personne âgée et malade.

1. Chiffres concernant les régions de Saïda et de Beyrouth, les formations dans la Bekaa ne commençant qu'en 2018.

2. Enquête réalisée sur 5 des 8 formations et auprès de 83 % des jeunes.

AXE 2

PERMETTRE À 300 JEUNES VULNÉRABLES DE SE LANCER DANS L'AUTOEMPLOI.

Les jeunes exprimant une volonté d'entreprendre seront impliqués dans un dispositif d'aide à la création d'activité. Ils suivront un programme de formations spécifiques et bénéficieront d'un coaching personnalisé sur 6 à 12 mois.



RÉSULTATS 2017

8 jeunes parmi les 15 provenant des formations qualifiantes de Tripoli ont bénéficié de la première Formation porteur de projet de l'incubateur en décembre 2017.

LANCEMENT D'UNE PREMIÈRE FORMATION PORTEUR DE PROJET (FPP) (NOVEMBRE 2017)

Une quinzaine de jeunes de Tripoli, qui avaient préalablement bénéficié des formations qualifiantes en électricité, plomberie et maintenance des climatiseurs, ont souhaité enchaîner sur la Formation porteur de projet (FPP) leur permettant de se lancer dans la création d'une activité. La formation se compose de 9 séances théoriques qui abordent les notions de produits et services, de concurrence, d'avantage compétitif, de segmentation des clients et de finances. À cela s'ajoutent 3 séances de coaching personnalisé, permettant à chaque personne bénéficiaire de travailler sur l'élaboration de son plan d'affaires. Le dispositif prévoit un suivi des personnes au-delà de la formation.



AXE 3

RÉNOVER DEUX DIPLÔMES DE BACCALAURÉAT TECHNIQUE : MAINTENANCE PRODUCTIVE ET UNE SECONDE FILIÈRE À IDENTIFIER.

La rénovation s'articule autour d'une réactualisation des référentiels de formation, l'acquisition d'équipements modernes, la formation des formateurs, l'appui à la gestion des établissements ainsi que l'accompagnement des jeunes dans leur insertion professionnelle. Quatre établissements, accueillant à terme **200 bénéficiaires par an dans chacune des filières**, seront ainsi accompagnés, avant que les outils et méthodologies produits ne soient diffusés aux autres écoles techniques.

L'association libanaise **Semeurs d'avenir**, fondée en 2010, est le **partenaire privilégié de l'IECD** au Liban, dans le domaine de la formation professionnelle et de l'accès à l'emploi des jeunes.

LANCEMENT D'UN NOUVEAU BACCALAURÉAT TECHNIQUE DE MAINTENANCE et ÉTUDE POUR ÉLARGIR L'OFFRE DE FORMATION À UN NOUVEAU SECTEUR (SEPTEMBRE 2017)

L'IECD et **Semeurs d'avenir** ont entrepris une étude de marché auprès de 50 entreprises industrielles et de maintenance. L'étude a révélé une carence en techniciens capables d'assurer le bon fonctionnement des équipements et des infrastructures. Le potentiel estimé est de **250 recrutements par an** pour le seul secteur de **l'industrie**, qui représente 20,5 % du PIB libanais. D'autres secteurs comme le **bâtiment**, la **grande distribution**, les **hôpitaux** ou **l'hôtellerie-restauration** sont également en demande.

RÉSULTATS 2017

42 élèves

se sont inscrits à la formation en maintenance à la rentrée 2017 dans les 3 écoles pilotes.

18 enseignants

ont été formés en pédagogie et technique.

Deux filières en besoin de rénovation ont été identifiées : les **soins infirmiers** et la **programmation informatique**. La création d'un nouveau baccalauréat technique est à l'étude.

Une **formation innovante aux métiers de la maintenance** a donc été développée par l'IECD et Semeurs d'Avenir, en collaboration avec l'académie de Paris et la Direction générale de l'éducation technique et professionnelle (DGTEP). La pédagogie de ce cursus s'appuiera sur l'**approche par compétences** qui permet de s'assurer que les jeunes ont acquis le savoir-faire pratique nécessaire aux entreprises et sont donc rapidement opérationnels.

Une **étude du marché de l'emploi**, réalisée d'août 2017 à décembre 2017 auprès de 130 personnes et 55 structures de tailles différentes (entreprises privées, hôpitaux, crèches, fonds d'investissement, associations), d'experts (locaux, internationaux), d'écoles privées et publiques, d'institutions (Office national de l'emploi, Autorité d'investissement du pays...), a permis d'identifier les besoins et profils métiers de différents secteurs : agriculture, agroalimentaire, éducation, gestion de l'eau et des déchets, hôtellerie-restauration, santé et technologies de l'information et de la communication. Deux filières apparaissent comme particulièrement nécessaires : **les soins infirmiers et la programmation informatique**. Une étude plus approfondie de ces dernières a été menée, conduisant au développement d'une filière consacrée aux métiers de la programmation.

AXE 4

RENFORCER LES CAPACITÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES ENSEIGNEMENTS TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL (DGTEP) ET DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION.

Un fonds d'études et d'accompagnement destiné à appuyer les acteurs du dispositif sera mis en place. Une étude sera menée dans les deux ans qui suivent le début du projet dans l'optique d'identifier les leviers sur lesquels l'appui pourrait être mis en place.



Jeunes filles du point de vente de l'école de boulangerie-pâtisserie de Hué (Vietnam)

FORMER LES JEUNES AUX MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE-RESTAURATION

LOCALISATION

Vietnam, Thaïlande, Myanmar, Cambodge, Laos, Madagascar

DÉBUT DU PROGRAMME

1992

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

920 000 €

Dans les pays où **le tourisme est un secteur porteur** et constitue un formidable levier de développement économique et social, l'IECD apporte son soutien à la **création** ou au **renforcement d'écoles d'hôtellerie-restauration**. Elles accueillent des **jeunes issus de milieux défavorisés**, ayant un accès limité à l'éducation et cantonnés aux emplois les plus précaires, afin qu'ils rejoignent la dynamique économique de leur pays et s'insèrent durablement dans la société.

Les écoles soutenues proposent aux élèves un cursus complet qui vise à faire d'eux des **professionnels accomplis** et des **adultes responsables**. En 1 à 2 ans, ils acquièrent une solide **formation technique** aux principaux métiers de l'hôtellerie-restauration (cuisine, service en salle, service d'étage, réception, boulangerie-pâtisserie). Ils bénéficient également d'une **formation générale et humaine** axée sur l'acquisition de compétences transversales, nécessaires à leur développement personnel comme à leur intégration dans le monde du travail. Cette complémentarité leur donne ainsi toutes les chances de réussite.

RÉSULTATS GLOBAUX 2017

320 jeunes ont bénéficié de formations en hôtellerie-restauration en 2017.

82 % des jeunes diplômés en 2017 ont trouvé un emploi ou poursuivent leurs études.

2 200 jeunes des écoles membres du réseau ASSET-H&C bénéficient indirectement de l'amélioration des pratiques.

90 membres du personnel des équipes ont bénéficié de formations ou d'accompagnement en 2017.



Élève de l'école hôtelière "La Rizière" à Fianarantsoa (Madagascar).

La pédagogie alterne entre **cours théoriques** en classe et **ateliers pratiques** au sein des **laboratoires d'application** des centres de formation (hôtel, restaurant, boulangerie, etc.), qui permettent, outre le développement des compétences des élèves, un premier contact avec des clients réels. L'immersion en entreprise par le biais de **stages** et la collaboration des professionnels du secteur à tous les stades de la formation sont autant de leviers supplémentaires qui assurent l'employabilité des jeunes en fin de cursus.

L'année 2017 a été marquée par l'**ouverture d'une nouvelle école de boulangerie française à Hô-Chi-Minh-Ville** et par le **développement des activités de l'IECD au Myanmar** (soutien à un nouveau centre de formation et lancement du projet de création d'une école de boulangerie française à Yangon). L'IECD s'est également attaché à renforcer le modèle économique et donc la **viabilité financière** des établissements, qui sont pour la plupart des **entreprises sociales**. Ainsi, l'école hôtelière La Rizière à Madagascar a un taux d'autofinancement estimé à 82 % fin 2017 (contre 74 % en 2016), grâce aux efforts de rentabilisation de son hôtel-restaurant.

L'IECD a enfin poursuivi son soutien au **réseau ASSET-H&C**, réunissant des centres de formation professionnelle combinant un objectif social et un modèle économique innovant en Asie du Sud-Est. Il a accueilli **deux nouvelles écoles membres en 2017** et a déployé un panel d'actions sur la thématique **environnementale**.



J'ai grandi avec ma petite sœur chez ma grand-mère qui nous élève depuis le divorce de mes parents. Je pensais que je ne pourrais pas poursuivre mes études au-delà du bac car nous n'en avons pas les moyens. Puis j'ai entendu parler de l'École de boulangerie française dont les frais étaient pris en charge. J'étais tentée mais je culpabilisais de ne pas gagner ma vie pendant encore un an et demi, alors que ma sœur avait arrêté d'étudier pour être autonome. Finalement, avec les encouragements de ma grand-mère qui me disait qu'il s'agissait là de la chance de ma vie, j'ai pris la décision de suivre la formation. Après 6 mois, je sais que j'ai fait le meilleur choix qui soit ! L'école est très professionnelle, très exigeante et j'apprends beaucoup de choses, y compris sur la façon de me comporter. J'ai changé et je sais qu'avec cette formation, je me prépare un bon avenir : je gagnerai un bon salaire qui me permettra d'économiser et de faire construire une maison pour ma famille. Mon plus grand rêve est de devenir chef dans un hôtel 5 étoiles du centre d'Hô-Chi-Minh-Ville : je serais tellement fière !

Kim Tuyen, 19 ans

Élève à l'école de boulangerie-pâtisserie d'Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam)

LE PROGRAMME HÔTELLERIE- RESTAURATION DANS LE MONDE

L'ÉCOLE HÔTELIÈRE HCTC DE MAE SOT EN THAÏLANDE

PARTENAIRE LOCAL : **Tak Border Child Assistance Foundation (TBCAF)**

DÉBUT DU PROJET : **2009**

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **260 000 €**

Le HCTC (Hospitality and Catering Training Centre) forme chaque année des jeunes majoritairement issus de la minorité Karen aux **métiers de la cuisine, du service en salle, service d'étage et réception**. La pédagogie s'appuie sur une formation pratique poussée au sein de l'hôtel-restaurant d'application "The Passport", ainsi que sur une formation **générale** et une **formation humaine**.

RÉSULTATS 2017

92 élèves formés en 2017, dont **60%** de jeunes filles.

86% des jeunes diplômés d'avril 2017 sont actuellement en emploi et **10%** en poursuite d'études.



L'ÉCOLE HÔTELIÈRE "LA RIZIÈRE" DE FIANARANTSOA À MADAGASCAR

LOCALISATION : **Fianarantsoa**

PARTENAIRE LOCAL : **Lycée Saint François-Xavier**

DÉBUT DU PROJET : **2013**

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **180 000 €**

Depuis 2012, l'école permet à des jeunes en situation précaire d'acquérir des compétences professionnelles adaptées aux attentes du secteur hôtelier. Trois spécialités, définies avec les professionnels du pays, leur sont proposées : commis de cuisine (2 ans), commis de salle et de bar (2 ans) ou commis d'hébergement (1 an).

RÉSULTATS 2017

154 élèves ont bénéficié des formations durant l'année 2017 dont **66%** de jeunes filles.

71% des jeunes diplômés en septembre ont trouvé un emploi ou sont en poursuite d'études 3 mois après l'obtention de leur diplôme.

82% de taux d'autofinancement fin 2017 grâce à l'hôtel et au restaurant d'application.

APPUI À 2 CENTRES DE FORMATION EN HÔTELLERIE-RESTAURATION AU MYANMAR

LOCALISATION : **Inle et Yangon (Myanmar)**

PARTENAIRES LOCAUX : **Inle Heritage Hospitality Vocational Training Center (IHHVTC) et Yangon Bakehouse (YBH)**

DÉBUT DU PROJET : **2016**

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **70 000 €**

Depuis 2016, l'IECD appuie le Inle Heritage Hospitality Vocational Training Center (IHHVTC) afin de **favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes issus de milieux modestes** dans la région du lac Inle, dans les métiers de l'hôtellerie-restauration. En 2017, l'IECD établit un nouveau partenariat avec la Yangon Bakehouse (YBH), une **entreprise sociale créée en 2013, pour lui permettre d'améliorer son modèle économique et sa formation**. Cette organisation propose aux **femmes birmanes défavorisées une formation professionnelle de 7 mois dans le domaine de la restauration**.

RÉSULTATS 2017

40 personnes formées en 2017.

80% des jeunes diplômés en 2017 sont en emploi ou en poursuite d'études.

70% de taux d'autofinancement pour le IHHVTC, grâce à l'hôtel-restaurant d'application.

LE RÉSEAU ASSET-H&C EN ASIE DU SUD-EST

Voir page ci-contre.

LES ÉCOLES DE BOULANGERIE-PÂTISSERIE FRANÇAISE (VIETNAM ET MYANMAR)

LOCALISATION : **Huế (Vietnam), Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam) et Yangon (Myanmar)**

PARTENAIRES LOCAUX : **Thu Duc College of Technology à Hô-Chi-Minh-Ville et LuxDev et le Ministry of Hotels and Tourism à Yangon.**

DÉBUT DU PROJET : **1999 (Huế), 2016 (Hô-Chi-Minh-Ville), 2017 (Yangon)**

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **360 000 €**

Ouverte en 1999, l'école de boulangerie-pâtisserie de Huế propose à des jeunes issus de milieux défavorisés une formation professionnelle de 20 mois, avec un parcours qui permet aux jeunes de gagner progressivement en responsabilité. Sur le même modèle que celle de Huế, une nouvelle école de boulangerie-pâtisserie a ouvert à Hô-Chi-Minh-Ville en 2017. Elle forme des jeunes hommes et femmes au métier de boulanger-pâtissier durant 16 à 20 mois. Enfin, l'IECD a entamé des démarches pour reproduire le même modèle à Yangon (Myanmar) : l'école ouvrira ses portes en 2018 et accueillera 10 à 15 jeunes, dont au moins la moitié de filles.

RÉSULTATS 2017

34 jeunes formés au métier de la boulangerie-pâtisserie en 2017, dont **plus de la moitié** sont des jeunes filles.

100% des 10 diplômés de l'école de Huế en 2017 ont trouvé un emploi.

95% de taux d'autofinancement sur l'école de Huế en 2017 grâce au salon de thé de l'école.

LA PLATEFORME ASSET-H&C EN ASIE DU SUD-EST



Les membres des 14 écoles partenaires du réseau ASSET-H&C réunis à Siem Reap au Cambodge en décembre 2017



OBJECTIF 1

Permettre l'insertion socioprofessionnelle de jeunes et adultes défavorisés en Asie du Sud-Est



OBJECTIF 2

Améliorer l'offre de formation en hôtellerie-restauration en Asie du Sud-Est

36

LOCALISATION

Cambodge, Laos, Myanmar, Thaïlande, Vietnam

PARTENAIRES LOCAUX

14 écoles membres

DÉBUT DU PROJET

2016

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

50 000 €

L'expérience de l'IECD en Asie du Sud-Est lui a permis de prendre conscience des enjeux communs aux écoles d'hôtellerie-restauration et a pris l'initiative en 2016 de créer un **réseau régional à vocation d'entraide** : le **réseau ASSET-H&C (Association des entreprises sociales de formation en hôtellerie-restauration d'Asie du Sud-Est)**. Il compte aujourd'hui 14 écoles membres, localisées dans 5 pays, et permet le **partage d'expériences, la mutualisation des moyens, la promotion des bonnes pratiques et l'amélioration à terme des résultats de chacune des écoles**. Ainsi, ce sont chaque année environ **2 200 jeunes et adultes en situation de précarité** économique, sociale et/ou scolaire qui bénéficient d'une formation de qualité, menant vers une insertion sociale et professionnelle réussie.

En 2017, le **séminaire annuel d'ASSET-H&C** s'est tenu à Siem Reap au Cambodge. Il a permis de partager de bonnes pratiques sur l'orientation scolaire pré-formation, sur la formation des formateurs, sur l'implication des alumnis. Chacun a pu ainsi identifier ses atouts ainsi que les leviers d'amélioration de son offre de formation. Le séminaire a été également l'occasion de rassembler les partenaires autour d'une conférence promouvant un **tourisme responsable et durable**, grâce à l'intervention de professionnels du tourisme et d'experts environnementaux. En 2017 également, le réseau a lancé l'**initiative « Ecospitality »** qui vise à réduire l'empreinte écologique des écoles et à encourager la sensibilisation des élèves au développement durable.

RÉSULTATS 2017

2 200 jeunes

ont indirectement bénéficié de l'amélioration de la qualité des formations grâce au réseau.

26 membres du personnel

des 14 écoles ont bénéficié des échanges de bonnes pratiques et renforcé leurs compétences.



“ Comme le dit la devise d'ASSET-H&C "seul, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin". Et j'ai désormais l'impression que l'IHHVTC (voir ci-contre) n'est plus seul ! On peut partager nos expériences, échanger des ressources et travailler main dans la main pour construire ensemble un meilleur futur pour les jeunes d'Asie du Sud-Est.”

Aung Phyo Min

Vice-principal du IHHVTC



Élève de l'EFA de Ngindinga (République démocratique du Congo)

FORMER LES JEUNES AUX MÉTIERS DE L'AGRICULTURE

37

Le programme des Écoles familiales agricoles (EFA)

LOCALISATION

Cameroun, Côte d'Ivoire, RDC

DÉBUT DU PROGRAMME

1992

NIVEAUX DE QUALIFICATION

- Niveau 5^e dans les 30 écoles familiales agricoles (EFA)
- Niveau CAP dans les 3 instituts de formation à l'entrepreneuriat rural (IFER)

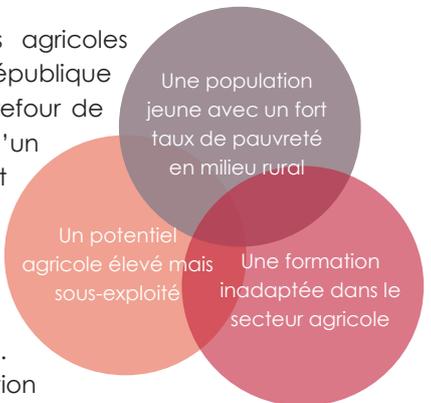
MONTANT ENGAGÉ EN 2017

1 000 000 €

L'action du programme des formations agricoles au Cameroun, en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo se situe au carrefour de trois enjeux majeurs : bien qu'ils disposent d'un fort potentiel agricole, ces trois pays sont caractérisés par d'importants niveaux de pauvreté en zones rurales. Les jeunes sont plus particulièrement touchés et n'accèdent généralement qu'à des emplois précaires et mal rémunérés. Principale cause des difficultés d'insertion professionnelle des jeunes ruraux, l'offre d'éducation scolaire et de formation professionnelle demeure inadaptée aux besoins des économies locales et aux attentes des jeunes. Par conséquent, ils ont tendance à quitter le système éducatif précocement et à affronter le marché de l'emploi sans réelle qualification¹.

Pour répondre à cette problématique, l'IECD et ses partenaires développent un **réseau d'écoles agricoles par alternance** au Cameroun, en Côte d'Ivoire et en RDC pour offrir des formations professionnelles adaptées aux **jeunes de 13 à 25 ans**. Ainsi, **30 écoles familiales agricoles (EFA) proposent une formation de 1 à 3 ans de niveau 6^e et 5^e et 3 instituts de formation à l'entrepreneuriat rural (IFER) proposent une formation de 2 à 3 ans de niveau CAP agriculture.**

1. En 2015, le taux d'achèvement des études en école primaire au niveau mondial était de 90,1%, il n'était que de 73,9% au Cameroun et de 63% en Côte d'Ivoire la même année – Institut de statistique de l'UNESCO





Ismaël Sawadogo,
18 ANS, ANCIEN ÉLÈVE DE L'EFA
DE TOUPAH (CÔTE D'IVOIRE)



Avant de suivre cette formation, je ne savais pas ce que j'allais faire de ma vie. Mais en sortant de l'EFA de Toupah en 2016, j'ai tout de suite voulu mettre en pratique ce que j'y avais appris. J'ai d'abord commencé avec quelques cultures et un élevage de 3 lapins pour avoir une rentrée d'argent. J'ai construit mon premier poulailler (21m²) qui m'a permis d'accueillir 240 poulets. Je me suis vite aperçu qu'en investissant 60 000 FCFA (environ 90 €), je pouvais, un mois plus tard, gagner près de 125 000 FCFA (environ 190 €). Il y a deux ans, j'ai commencé avec 60 poussins, aujourd'hui je suis capable de nourrir, soigner et vendre 400 sujets. Je suis très fier de ce que je suis capable de faire et je remercie mes formateurs de m'avoir formé et poussé à entreprendre".

LA PÉDAGOGIE DE L'ALTERNANCE, AU CŒUR DE LA FORMATION

La formation proposée est fondée sur la **pédagogie de l'alternance**, une pédagogie active qui place le jeune au cœur de sa formation. En effet, celui-ci découvre le métier d'entrepreneur agricole via des **périodes de stages** de 2 à 4 semaines. Puis, il partage ses connaissances de retour à l'école à travers une séance appelée la "mise en commun" et complète ses connaissances grâce aux **cours théoriques**, aux **visites d'étude** et à la **mise en pratique** dans les jardins potagers et ateliers d'élevage didactiques de l'école. Enfin, les formateurs invitent les entrepreneurs agricoles locaux et représentants d'entreprises agricoles à participer à la formation en animant des **interventions** sur leur filière ou métier.



Cette interaction permanente entre pratique et théorie permet une assimilation **rapide et efficace** des notions. Chaque fin d'année scolaire est l'occasion de faire un **bilan** : les élèves sont évalués à travers l'**approche par compétences** (APC) et l'examen est complété par une soutenance de projet ou un examen final pour les élèves en dernière année. À l'EFA, ce projet s'appelle le MPE – « Ma Première Entreprise ».

Enfin, les écoles mobilisent les **entrepreneurs agricoles et les parents d'élèves** tout au long du cursus scolaire et organisent des **formations modulaires** de 1/2 à 1 jour sur les techniques innovantes d'agriculture et d'élevage.

RÉSULTATS GLOBAUX 2017

786 jeunes formés en 2016-2017 dont 658 en EFA et 128 en IFER.

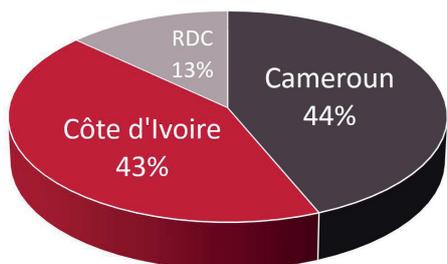
86 % des jeunes sont en activité et **9%** sont en poursuite d'études¹ à l'issue de leur formation.

75 % des anciens élèves peuvent subvenir quotidiennement à leurs besoins.

1 267 entrepreneurs agricoles et parents d'élèves formés aux techniques agricoles innovantes (formations modulaires de 1/2 à 1 jour)

1. Enquête menée en 2017 auprès de 168 élèves d'EFA et d'IFER sortis de formation entre 2013 et 2016

LE PROGRAMME DES ÉCOLES FAMILIALES AGRICOLES EN AFRIQUE



VOLUME D'ACTIVITÉS DU PROGRAMME EFA
RÉPARTITION PAR PAYS

+ de 2 200 jeunes
diplômés des EFA et IFER depuis
le lancement du programme.

LES ÉCOLES FAMILIALES AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE

PARTENAIRE LOCAL : **PEFACI (Plateforme des Écoles familiales agricoles de Côte d'Ivoire)**

ÉCOLES : 13

DÉBUT DU PROJET : 1998

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 450 000 €

L'année 2017 en Côte d'Ivoire a été marquée par l'organisation du 2^e séminaire interpays du programme. Ce séminaire a permis d'avancer dans la **rédaction du référentiel de formation des formateurs des EFA et IFER et dans l'élaboration d'un processus de suivi / évaluation des formateurs**. Ainsi, l'ensemble des formateurs seront évalués en 2018 par un à trois membres des services pédagogiques et techniques. Ces évaluations seront réalisées en situation professionnelle : lors de la préparation ou l'animation d'une séance en classe ou dans les ateliers pratiques (jardins et poulaillers des centres de formation).

RÉSULTATS 2017

164 jeunes formés aux techniques de l'agriculture et de l'élevage (formation de 1 à 3 ans).

541 entrepreneurs agricoles et parents d'élèves formés aux techniques agricoles innovantes (formations modulaires de 1/2 à 1 jour).

LES ÉCOLES FAMILIALES AGRICOLES AU CAMEROUN

PARTENAIRES LOCAUX : 3 diocèses (SWC Kumbo, CDD Maroua, Nkongsamba), 2 associations (ACOHOF et SAMACCOL), 2 fédérations (FEFAL et FEFAK) et 3 entreprises (SOCAPALM, SAFACAM, PHP)

ÉCOLES : 17

DÉBUT DU PROJET : 1992

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 460 000 €

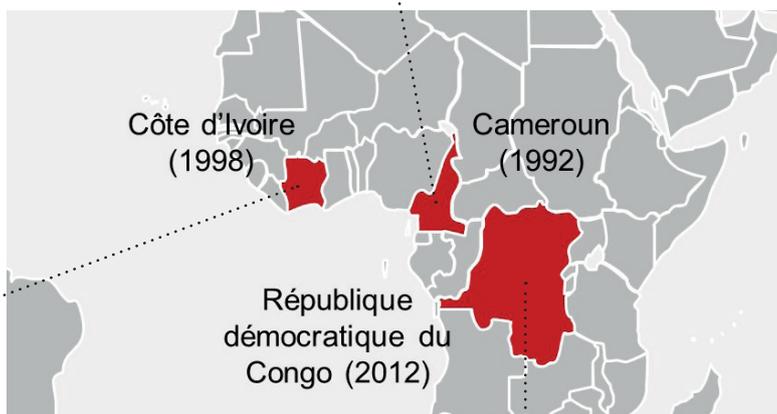
La situation de la formation professionnelle agricole s'est améliorée avec la publication des référentiels du CAP et du bac agricole en 2016 par le ministère de l'Enseignement secondaire (MINESEC). L'IECD et ses partenaires ouvriront dès la rentrée 2018 une filière CAP dans deux écoles (Dizangué et Koza). Les premiers CAP seront délivrés en 2020.

Par ailleurs, une nouvelle thématique a été introduite dans les parcours de formation : **l'agroécologie** (p.37).

RÉSULTATS 2017

571 jeunes formés aux techniques de l'agriculture et de l'élevage (formation de 1 à 3 ans) en 2016-2017.

688 entrepreneurs agricoles et parents d'élèves formés aux techniques agricoles innovantes (formations modulaires de 1/2 à 1 jour)



LES ÉCOLES FAMILIALES AGRICOLES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

PARTENAIRE LOCAL : **CECFOR (Centre congolais de culture, formation et développement)**

ÉCOLES : 3

DÉBUT DU PROJET : 2012

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 140 000 €

En RDC, les efforts ont été poursuivis en 2017 pour améliorer les contenus de formation. Ainsi, le service pédagogique a pu rédiger deux nouveaux livrets en mathématiques et en apiculture afin de compléter l'offre existante. Par ailleurs, les activités pratiques ont été renforcées dans les jardins à travers la mise en place d'un calendrier culturel pour l'année scolaire 2017-2018. Ainsi, l'ensemble des jeunes pourront mettre en pratique les connaissances acquises en stage et en classe lors des séances dans les jardins didactiques.

RÉSULTATS 2017

51 jeunes formés aux techniques de l'agriculture et de l'élevage (formation de 1 à 3 ans).

38 entrepreneurs agricoles et parents d'élèves formés aux techniques agricoles innovantes (formations modulaires de 1/2 à 1 jour).



ZOOM SUR LES PRATIQUES ÉCORESPONSABLES

Un élève de l'EFA de Njombé.

CAMEROUN LE PROGRAMME DES ÉCOLES FAMILIALES AGRICOLES (EFA) SE MET AU VERT

40

“

Dans mon village de Kossehone, j'ai commencé à appliquer dans le champ de mon père les techniques que j'avais apprises à l'EFA (compost, amendements organiques), et nous avons presque pu doubler nos récoltes de maïs l'année dernière ! J'ai aussi démarré un commerce de pesticides et herbicides naturels que je vends sur le marché local et jusqu'au Nigeria."

Jean Kodji,

Élève en 2^e année à l'EFA de Mokolo (Cameroun)

UN ENGAGEMENT VERS DES PRATIQUES ÉCORESPONSABLES

Afin d'encourager les pratiques durables et respectueuses de l'environnement, une nouvelle thématique a été introduite dans les parcours de formation au Cameroun : **l'agroécologie**. Les contenus sont en cours d'élaboration. Une formation a été réalisée auprès de tous les formateurs lors du séminaire national de Yaoundé en juillet 2017. Ainsi, dès la rentrée scolaire 2017, les élèves ont abordé des sujets variés tels que la **gestion durable des ressources naturelles, l'impact de l'homme sur l'environnement, la lutte intégrée contre les maladies et les ravageurs, ainsi que les techniques agricoles durables** (préparation des biopesticides, utilisation des engrais verts, etc.). Ce nouveau thème est en cours d'expérimentation dans les écoles du Cameroun et sera, à terme, étendu à l'ensemble des pays. Pour accompagner cette dynamique, des partenariats ont également été noués avec des acteurs du développement durable dans chaque localité, tels que le Limbe Wildlife Center ou le GIC Evergreen. Ces partenariats permettent d'appuyer l'appropriation des pratiques agroécologiques par les jeunes, leurs formateurs et leur entourage.





FORMATIONS QUALIFIANTES

Un jeune Syrien lors de la remise de son certificat de compétence professionnelle

RÉPONDRE EFFICACEMENT ET RAPIDEMENT AUX BESOINS DES POPULATIONS EN GRANDE PRÉCARITÉ

DÉBUT DU PROGRAMME
2008

PARTENAIRES LOCAUX
14 écoles membres

LES SECTEURS ABORDÉS

- MÉTIERS DU BÂTIMENT (électricité, plomberie, peinture, petite maçonnerie...)
- MÉTIERS DU SOIN ET SERVICE À LA PERSONNE (aide à la personne âgée et malade, manucure-pédicure...)
- MÉTIERS DE LA MAINTENANCE INDUSTRIELLE ET DOMESTIQUE (maintenance automobile, chauffagiste, informatique...)

Afin de répondre à des situations d'urgence pour des populations en grande précarité, l'IECD développe plusieurs projets de **formations qualifiantes** d'une durée de 2 à 12 mois, notamment au **Liban et en Syrie**. Les domaines de formation couverts répondent à la demande de secteurs porteurs (voir ci-contre).

Le projet **Maharat Li Loubnan (MLL)**, résultant de la signature d'une convention entre l'IECD et l'**Agence Française de Développement (AFD)** en janvier 2017, donne aux formations qualifiantes un développement d'une **ampleur sans précédent au Liban** (p.46).

En parallèle, l'IECD réaffirme sa détermination à poursuivre ses actions en **Syrie**, en s'appuyant sur un **réseau associatif local dense**. Les formations professionnelles ambitionnent comme au Liban une **employabilité rapide des personnes**. Après 7 années de conflit, les secteurs du bâtiment ou du soin à la personne, pour ne citer que ceux-là, sont particulièrement demandeurs. **L'IECD encourage parallèlement la création d'activités** avec le programme BRIDGES (p.41).

La formation qualifiante est une solution à court terme adaptée pour les populations en grande précarité. C'est pour cela que **l'IECD expérimente des modules annexes parallèlement aux formations diplômantes**. C'est le cas en Côte d'Ivoire (centre technique de Bonoua) : au cours de l'été 2017, une nouvelle formation qualifiante de 150 heures en électricité du bâtiment a permis aux **16 personnes certifiées d'augmenter leurs revenus**.

LIBAN : FORMATIONS PROFESSIONNELLES POUR JEUNES DÉFAVORISÉS LIBANAIS ET REFUGIÉS SYRIENS (voir le projet MLL p.46)

LOCALISATION : **Beyrouth, Tripoli, Saïda, Bekaa**
PARTENAIRES LOCAUX : **association Semeurs d'avenir, ministère du Travail**
DÉBUT DU PROJET : **2017**
MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **200 000 €**

L'IECD a **étendu son programme de formations qualifiantes** (voir p.46 le projet MLL) à **3 nouvelles régions** : Saïda et le Sud Liban (2017), Beyrouth (2017) et la Bekaa (2018). Des partenariats avec des ONG locales et 3 hôpitaux ont été conclus. Les curriculums de 5 formations ont été revus et adaptés : électricité, peinture, maintenance des climatiseurs, manucure/pédicure, aide à la personne âgée et malade.

RÉSULTATS 2017

112 jeunes ont bénéficié des formations qualifiantes dont **57%** de femmes¹.

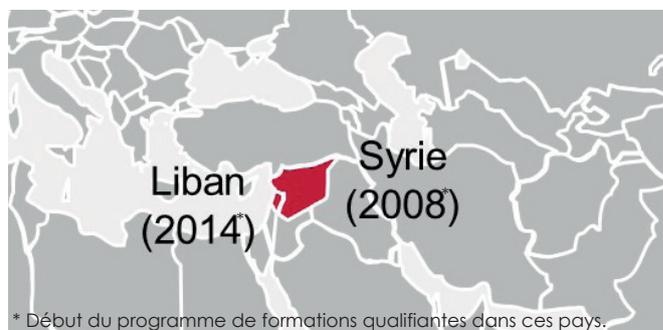
56% d'entre eux ont trouvé un travail 1 mois après leur sortie de formation.

50 formateurs ont été formés en pédagogie et technique au cours de 11 sessions².

1. Chiffres concernant les régions de Saïda et de Beyrouth, les formations dans la Bekaa ont commencé qu'en 2018.
2. Enquête réalisée sur 5 des 8 formations et auprès de 83% des jeunes.

SYRIE : FORMATION PROFESSIONNELLE POUR JEUNES SYRIENS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

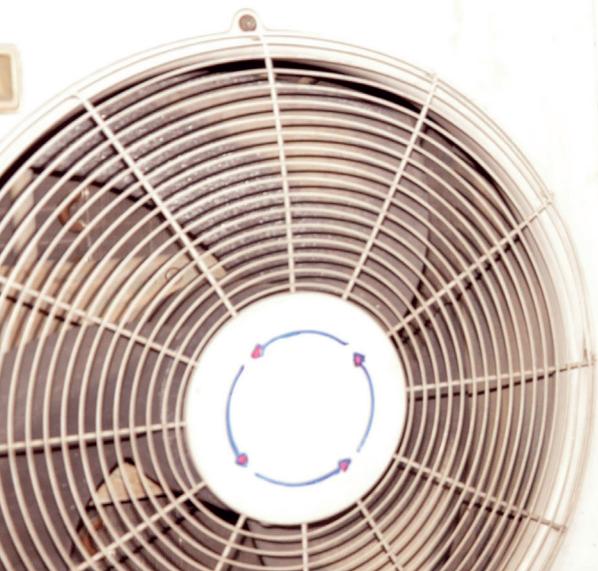
Voir page 40.



SYRIE : FORMATION ET INSERTION SOCIOÉCONOMIQUE PAR LA CRÉATION D'ACTIVITÉS RÉMUNÉRATRICES - PROGRAMME BRIDGES

Voir page 41.

ZOOM SUR LA SYRIE



Jeunes Syriens en formation de maintenance climatiseur, au centre de Jaramana.

SYRIE

TROIS **CENTRES DE FORMATION**
POUR LES DÉPLACÉS INTERNES
ET AUTRES PERSONNES
VULNÉRABLES

LOCALISATION

Banlieue de Damas (Jaramana :
Shebab Center et I Can Center)
et Sweida.

PARTENAIRES LOCAUX

SARC (Croix rouge syrienne),
Ministère des affaires sociales et
du travail, Associations locales.

DÉBUT DU PROJET

2009

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

90 000 €

RÉSULTATS 2017

2 549 personnes
ont participé aux formations
qualifiantes en Syrie en 2017.

Destiné à aider les réfugiés irakiens à sa création en 2008, le **Shebab Center** (littéralement, le « centre des jeunes ») de **Jaramana** accueille principalement aujourd'hui les **déplacés internes syriens, de l'enfance (p.13) à l'âge adulte**, soit de 5 à 24 ans. Dans un environnement de violences répétées, il offre un cadre protecteur et sécurisant. Les jeunes disposent de plusieurs types de services : un accueil personnalisé, une écoute attentive et un soutien psychologique. Mais aussi une **offre de formations diversifiée (14 domaines abordés)**, d'une durée de **3 à 4 mois**, qui leur permet d'acquérir des compétences professionnelles dans des secteurs à forte demande : **aide à la personne âgée et malade, gestion, électricité domestique, peinture en bâtiment, maintenance informatique, maintenance chauffagiste et climatisation, informatique, etc.**

Dans le même temps, des ateliers de **développement personnel et de savoir-être** leur sont proposés : l'objectif est de faciliter leur adaptation à leurs nouvelles conditions de vie et de développer des capacités nécessaires à leur insertion professionnelle.

Le centre de Jaramana est ouvert depuis 10 ans. Il constitue aujourd'hui un **modèle répliquable** : en 2017, **deux nouveaux centres ont ouvert leurs portes** : le Centre I can situé également à Jaramana et le centre de Sweida, au sud du pays, délocalisant le modèle dans une nouvelle région. Un 4^e centre est à l'étude à Alep, dans le nord du Pays.



“

La présentation de mon projet devant la commission d'attribution des fonds a été une expérience exceptionnelle dans ma vie !”



Ahmad Fares (1995-2018), bénéficiaire de la formation BRIDGES en Syrie.

SYRIE

AIDER LES JEUNES
ENTREPRENANTS À **CRÉER**
LEUR PROPRE ACTIVITÉ

44

Le programme **BRIDGES**

LOCALISATION

Damas (zones urbaines et rurales), Hama, Tartous, Homs

PARTENAIRES LOCAUX

SARC (Croissant rouge syrien),
ministère des Affaires sociales et
du Travail, associations locales.

DÉBUT DU PROJET

2016

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

330 000 €

Dans un contexte économique exsangue, l'IECD encourage les jeunes à créer leur propre activité. Mis en place depuis octobre 2016, le **programme BRIDGES** (Building and Reinforcing Integration through Development of Guidance, Employment and Skills) a pour vocation d'**aider les jeunes porteurs de projet à développer leurs capacités entrepreneuriales**. Il comprend trois volets : la formation à la création et gestion d'entreprise, l'attribution de fonds et l'accompagnement dans la mise en œuvre du projet.

Ainsi, Abd Alhadi rêve de donner à tous les enfants l'envie et la possibilité d'étudier, lui qui a été contraint d'abandonner l'école et de travailler pour subvenir aux besoins de sa famille après son départ de Homs ; Farah et Waeed sont deux amies qui souhaitent aider les jeunes présentant des troubles de l'apprentissage ; Amjad a pour objectif de recycler de vieux meubles afin d'offrir aux familles syriennes qui ont tout perdu, la possibilité de retrouver un minimum de confort à un coût abordable. **Ahmad, quant à lui, avait pour projet de créer un prototype de fauteuil roulant qui franchit les escaliers de manière autonome, pour toutes les personnes blessées par les combats. La guerre ne lui en a pas laissé le temps.**

Depuis le lancement du programme BRIDGES en Syrie, **57 projets ont été dotés d'un financement après leur passage devant un jury et sont dans leur phase de lancement ou de déploiement**. Les jeunes lauréats font l'objet d'un suivi de la part de l'équipe IECD. Fort de son succès, le programme BRIDGES a été lancé à Alep au mois de septembre 2017.

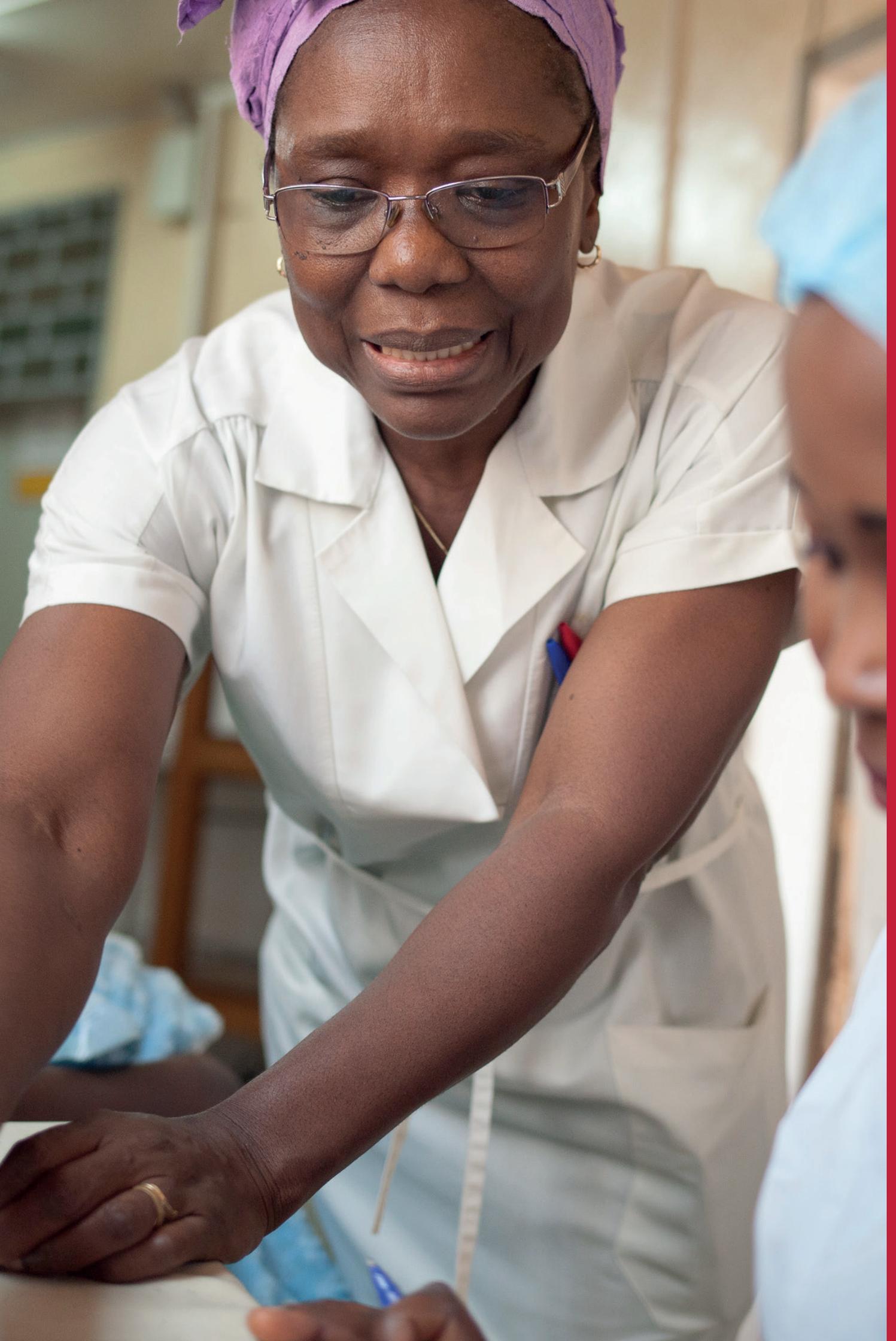
RÉSULTATS 2017

614 jeunes

ont participé aux formations du programme BRIDGES.

57 projets

ont été dotés d'un financement et sont actuellement suivis par l'IECD.



FORMATIONS CONTINUES

RENFORCER LES CAPACITÉS DES ACTEURS LOCAUX PAR LA FORMATION CONTINUE



OBJECTIF 1

Améliorer la qualité des programmes



OBJECTIF 2

Accompagner les partenaires locaux vers l'autonomie par le transfert de compétences

L'EXEMPLE DE LA SYRIE

LA FORMATION CONTINUE POUR RENFORCER LES CAPACITÉS DES ASSOCIATIONS LOCALES



LOCALISATION : Damas et sa banlieue, Salamieh, Lattakia, Homs, Tartous, Hasaka, Hama et Alep

PARTENAIRES LOCAUX : 10 associations locales

DÉBUT DU PROJET : 2015

MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 60 000 €

En Syrie, l'IECD démultiplie son impact sur une grande partie du territoire en **transférant ses compétences auprès d'un réseau associatif local dense**. Les années précédentes, 67 associations avaient pu bénéficier de formations leur permettant de faire fonctionner des centres de formation professionnelle de bon niveau. En 2017, 175 membres de 10 associations ont à nouveau amélioré leurs compétences en pédagogie et en gestion d'établissement : formations adaptées à certains domaines d'enseignement (informatique, anglais), à certains métiers (électricité domestique, soins à la personne) ou encore à la gestion des établissements (management ou utilisation de logiciels).

RÉSULTATS 2017

175 formateurs formés en pédagogie et technique en 2017.

“ Pour démultiplier notre impact sur le territoire et améliorer la qualité des formations, nous avons décidé que la meilleure solution était de transférer nos compétences aux enseignants, éducateurs et gestionnaires de centres associatifs.”

Nidal Bitar,
directeur de l'IECD en Syrie.

La **formation continue** s'adresse à des personnes déjà en emploi et soucieuses d'améliorer leurs pratiques ou d'évoluer au sein de leur métier. Pour l'IECD, elle est une **opportunité de garantir la qualité des programmes, de renforcer les capacités des acteurs locaux et d'augmenter l'impact de son action sur les territoires**. Dès 1991, l'IECD a soutenu le personnel médical dans l'amélioration de la prise en charge des patients. Les formations continues se sont peu à peu étendues à tous les acteurs des programmes mis en œuvre : ainsi, l'IECD développe des formations à destination des **enseignants et formateurs**, du **personnel administratif et gestionnaire** de centres, ainsi que du **personnel soignant** (p.44), améliorant ainsi considérablement la qualité et l'impact de ses actions. Parallèlement, pour l'ensemble des programmes qui impliquent des jeunes, l'IECD réalise des **journées de sensibilisation des familles**, de façon à susciter un mouvement d'adhésion et créer une dynamique favorable et cohérente.

LES FORMATIONS CONTINUES DE L'IECD

La quasi-totalité des projets de l'IECD incluent la formation continue :

- **Formation des enseignants et des éducateurs** au sein des programmes éducatifs (formation des enseignants et du personnel éducatif pour l'intégration des enfants à besoins spécifiques dans les écoles régulières au Liban (p.13), formation des professeurs de collège à Madagascar (p.16).
- **Formation des formateurs** en pédagogie et aux nouvelles technologies :
 - Au sein des 3 programmes de formations diplômantes : Graines d'espérance (p.25), hôtellerie-restauration (p.30) et Écoles familiales agricoles (p.34).
 - Dans le cadre de formations professionnelles qualifiantes en Syrie et au Liban (p.38).
- **Formation du personnel administratif** des établissements éducatifs, des centres de formation et des centres de santé, pour une meilleure gestion des établissements.
- **Formation du personnel de santé** pour améliorer les pratiques et la qualité des soins (p.44).



Hetouz, infirmière au centre de santé Madeleine Mouissou (Congo-Brazzaville)

CONGO- BRAZZAVILLE

RENFORCER LES CAPACITÉS DES STRUCTURES DE SANTÉ

Le Programme d'Appui aux structures de santé (PASS)

Le système de santé congolais souffre de nombreuses carences : personnel peu ou mal formé, équipement des structures de santé obsolète et insuffisant, faiblesse de la capacité de gestion. **Depuis 2012, l'IECD mène à Pointe-Noire le programme d'Appui aux structures de santé (PASS) qui permet de renforcer les capacités des structures de santé partenaires par la formation continue de leur personnel et par la rénovation des équipements, de manière à significativement améliorer la prise en charge des femmes et des enfants vulnérables.**



FORMATION DU PERSONNEL DE SANTÉ POUR AMÉLIORER LES PRATIQUES DE SOIN

134 sessions de formation sur l'**hygiène, les soins techniques, ainsi que le travail en équipe et les valeurs professionnelles**, complétées par un accompagnement quotidien sur le terrain.



FORMATION DU PERSONNEL ADMINISTRATIF POUR AMÉLIORER LES PRATIQUES DE GESTION

4 centres partenaires privés ont bénéficié de la **formation en gestion** (appui comptable, suivi budgétaire, gestion des stocks en pharmacie, amélioration du circuit du patient).



RÉNOVATION DES ÉQUIPEMENTS ET FORMATION À LEUR UTILISATION

8 centres ont bénéficié d'actions de **rénovation des équipements** permettant d'assurer un meilleur accueil des patients et une amélioration des soins : équipements médicaux adaptés, réfection de locaux, accès à l'eau.



DYNAMISATION COMMUNAUTAIRE

Planification et organisation de **campagnes de sensibilisation** de la population à des sujets de santé publique (paludisme, allaitement, drépanocytose (p.58).

LOCALISATION

Pointe-Noire.

PARTENAIRES LOCAUX

8 centres de santé publics et privés.

DÉBUT DU PROJET

2012

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

400 000 €

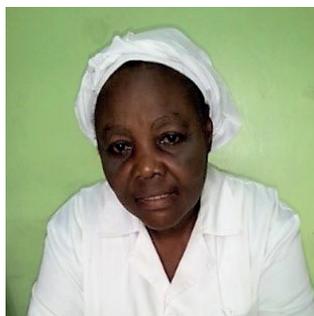
En 2017, dans un contexte économique toujours difficile, **le PASS a soutenu 7 centres de santé et un hôpital de base**. 90% des professionnels titulaires ont suivi un cycle complet de formation autour de l'hygiène, des soins techniques et du travail en équipe. Un accompagnement spécifique du personnel d'encadrement (voir ci-dessous) a également été proposé tout au long de l'année (gestion d'équipe, gestion de service, notion de responsabilité, élaboration d'outils). L'ensemble de ces actions a notamment permis de **garantir la sécurité des soins réalisés et de maintenir un taux d'infection post-partum le plus bas possible**.

RÉSULTATS 2017

55 000 patients dont **50 000 femmes et enfants**, ont bénéficié de soins de qualité dans les centres partenaires.

345 membres du personnel soignant (infirmières, sages-femmes, techniciens de laboratoire) ont été formés et accompagnés de façon quotidienne.

8 500 naissances prises en charge en 2017.



“

J'ai été nommée Major du service de pédiatrie en juillet 2017, sans support ni orientation sur la mission, alors même que je n'avais jamais occupé un poste de dirigeante durant ma carrière ! Le PASS m'a beaucoup aidée : grâce aux formations, je sais maintenant quelles sont mes tâches et responsabilités et j'ai des outils à ma disposition. Comme dit le proverbe, "Il vaut mieux apprendre à pêcher que recevoir du poisson". Aujourd'hui, je me sens épaulée et encouragée. J'ai amélioré mes connaissances scientifiques et acquis de bons réflexes professionnels. Plus que cela, je suis reconnue par mon équipe et suis fière d'être responsable d'un service de pédiatrie."

Gisèle Mbutou,

infirmière diplômée d'État et major de la pédiatrie, hôpital de base de Tié-Tié.

48

RENFORCEMENT DU CENTRE HOSPITALIER MÈRE-ENFANT MONKOLE (CHME) en RDC à Kinshasa

PARTENAIRE LOCAL

Centre congolais de culture, de formation et de développement (CECFOR)

DÉBUT DU PROGRAMME

1991

Depuis 1991, l'IECD apporte un **appui continu** au comité de direction du CHME pour la gestion de l'hôpital, l'identification de nouveaux partenaires financiers, et fournit ponctuellement au CHME du matériel biomédical. Le CHME, centre hospitalier de référence pour la sous-région, est un **partenaire technique de l'IECD pour le PASS**. Il est également à l'initiative du programme de **lutte contre la drépanocytose**.

RÉSULTATS 2017

96 400 patients reçus en consultation soit une hausse de 10% par rapport à 2016.



Rémy Vaillot

Ex responsable Recherche et développement agronomie au sein de l'entreprise Bonduelle. Bénévole pour le projet APONH.

“ J'aime les gens, aller à leur rencontre, et si je peux humblement leur apporter quelque chose, alors c'est encore mieux ! ”

IECD-BONDUELLE : UN PARTENARIAT ASSOCIATION-ENTREPRISE EXEMPLAIRE !

Le projet APONH (p.54) a été coconstruit par l'IECD et le groupe Bonduelle dans le cadre d'une réflexion sur la stratégie du groupe et son ambition de devenir le référent mondial du **bien-vivre par l'alimentation**. Une quinzaine de personnes de différents métiers ont collaboré avec l'IECD à ce projet fédérateur. Le **mécénat de compétences** instauré a déjà permis à de nombreux employés du groupe Bonduelle de participer concrètement au projet. **Rémy Vaillot est l'un d'entre eux. Il nous fait part de son expérience** : "Nous apprécions beaucoup la façon dont l'IECD interagit avec l'entreprise : nous n'investissons pas que de l'argent. Il y a aussi l'implication humaine. Et il y a une vraie volonté de faire fonctionner le projet et d'aboutir à des résultats."



M. Talla (à droite), dirigeant d'une papeterie à Yaoundé, avec Sébastien (à gauche), formateur CED, lors d'une visite de suivi. Il participe à la Formation de base en gestion (FBG).

AIDER LES ENTREPRENEURS À SORTIR DE LA PRÉCARITÉ

50

LOCALISATION
 Cameroun (1998), Côte d'Ivoire (2007), Liban (2010), République démocratique du Congo (2010), Territoires palestiniens (2011), Madagascar (2013), Vietnam (2013), Congo-Brazzaville (2014), Égypte (2017)

DÉBUT DU PROGRAMME
 1998

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
 3 000 000 €

5 000 entrepreneurs accompagnés en 2017.

OBJECTIF 2
 Permettre aux entrepreneurs d'acquérir les compétences nécessaires pour lancer et/ou pérenniser leur activité

OBJECTIF 1
 Créer un écosystème favorable au développement de l'activité des entreprises

Les petites entreprises informelles, d'artisanat, de commerce et de services de proximité, représentent le premier bassin d'emploi dans le monde et constituent la principale source de revenus pour des millions de personnes. Toutefois, ces activités sont très précaires. Sans soutien, elles ont peu de perspectives de survie et de croissance. Depuis 1998, les programmes d'appui à l'entrepreneuriat de l'IECD proposent des solutions permettant aux entrepreneurs locaux d'atteindre les compétences nécessaires au lancement et à la pérennisation de leur activité. Ainsi, ils peuvent dégager les revenus nécessaires aux besoins de leur famille et améliorer leurs conditions de vie.

À travers deux programmes, l'un en milieu urbain (**Appui aux petites entreprises (TPE p.52)**) et l'autre en milieu rural (**Appui aux acteurs de l'agroalimentaire avec les projets APONH et TRANSFORM p.54 et 55**), l'IECD a développé une **approche systémique** de l'appui à l'entrepreneuriat selon deux axes :

- 1 - La formation et l'accompagnement des entrepreneurs.
- 2 - La construction d'un écosystème propice au développement de l'entrepreneuriat local.

FORMER ET ACCOMPAGNER CHAQUE ENTREPRENEUR DANS LE DÉVELOPPEMENT DE SON ACTIVITÉ

Le manque de compétences en **gestion d'entreprise** et le manque d'accès à des formations entravent les entrepreneurs dans le développement de leurs projets. L'IECD a ainsi construit des **parcours de formation** accessibles et adaptés à chaque profil d'entrepreneur, et notamment des femmes. Par ailleurs, l'IECD assure un **accompagnement personnalisé** auprès de chaque entrepreneur après les formations, afin de suivre dans la durée le développement de leur activité.

DÉVELOPPER UN ÉCOSYSTÈME D'APPUI À L'ENTREPRENEURIAT

L'isolement est aujourd'hui l'un des principaux obstacles que rencontrent les entrepreneurs du secteur informel. Pour rompre cet isolement, l'IECD participe à **la mise en réseau des dif-**

férents acteurs de l'entrepreneuriat, que ce soit par la facilitation de partages d'expériences ou la création de partenariats clefs leur permettant de trouver de nouveaux débouchés commerciaux. Pour exemple, **en 2017, la Société des fruits et légumes du Cameroun (SOFRULECAM) a été créée dans le cadre du projet APONH.** Cette entreprise sociale ouvre de nouveaux débouchés pour les producteurs maraîchers, en leur permettant de vendre leurs produits en circuit court auprès d'un réseau de clients particuliers et professionnels.

L'IECD s'appuie également sur un **réseau d'associations locales dont le rôle est de mettre en œuvre et de déployer les programmes.** Ainsi, en Afrique, quatre structures locales regroupées au sein du **Réseau Entreprises Développement (RED)**, participent à la stratégie du programme. **En 2017, Madagascar Entreprises Développement a été constituée en association malgache indépendante et est devenue le cinquième membre**

du RED. L'IECD continue à soutenir **l'autonomisation de ses partenaires locaux**, notamment en s'attachant au **renforcement de leurs ressources humaines** et à **l'augmentation de levées de fonds locaux.**

DE NOUVEAUX DÉFIS POUR 2018

Essaimage

Dans l'objectif d'atteindre toujours davantage de personnes, l'IECD s'efforce d'étendre ses programmes à de nouvelles régions (Afrique de l'Ouest, Afrique centrale...). Un dispositif innovant de franchise devrait voir le jour en 2018 et devra permettre l'essaimage du programme.

Autofinancement

L'IECD et ses partenaires ont à cœur de développer de nouveaux modèles économiques permettant de dégager des revenus qui sont réinvestis dans les activités sociales des projets. Ceci dans le but d'auto-entretenir un système qui doit trouver ses propres ressources pour croître.

LES FEMMES, FIGURES ESSENTIELLES DE L'ENTREPRENEURIAT

Les femmes qui créent leur activité représentent **plus de la moitié des acteurs du secteur informel.** Cependant, les obstacles pour y parvenir sont nombreux et force est de reconnaître que les revenus issus de leurs activités ont un potentiel de croissance limité. Souvent en charge du budget familial en plus de leur activité, ce sont elles qui vont avoir pourtant le plus grand impact sur le foyer. **Les programmes de l'IECD misent sur leur autonomisation financière comme vecteur essentiel de développement économique pérenne.** Pour cela, l'IECD s'engage à mieux comprendre les problématiques liées au genre pour proposer des réponses adaptées. Le développement de formations comme Top Vente ou l'appui aux entreprises agroalimentaires ont déjà permis d'atteindre un public d'entrepreneurs majoritairement féminin. Les femmes représentent aujourd'hui plus de 45% des entrepreneurs du programme TPE et 70% de ceux du programme TRANSFORM.

Hélène Eyatta,
bénéficiaire du suivi de la performance, Yaoundé, Cameroun



“

Je suis couturière depuis 2001. Quand j'ai suivi la Formation de base en gestion (FBG), j'ai pris conscience des enjeux de l'entrepreneuriat. Selon moi, le marketing, c'était pour les hommes, ce n'était pas pour moi ! J'ai compris que la couture sur mesure comme je la faisais représentait beaucoup de travail pour très peu de bénéfices. J'ai donc décidé de passer à la confection en série : aujourd'hui j'ai 5 employés et beaucoup de commandes ! Mon prochain objectif est d'avoir une vraie marque de confection. La première étape : investir dans deux nouvelles machines à coudre et des ciseaux électriques pour réduire la pénibilité du travail et augmenter le rendement, puis recruter deux couturiers de plus !”



Laurentine fabrique des sacs à Antananarivo (Madagascar) et bénéficie du programme d'aide aux petites entreprises

APPUYER LES ENTREPRENEURS EN MILIEU URBAIN

52

Le programme d'Appui aux petites entreprises (TPE)

LOCALISATION

Cameroun (1998), Côte d'Ivoire (2007), Liban (2010), République démocratique du Congo (2010), Territoires palestiniens (2011), Madagascar (2013), Vietnam (2013), Congo-Brazzaville (2014), Égypte (2017)

DÉBUT DU PROGRAMME

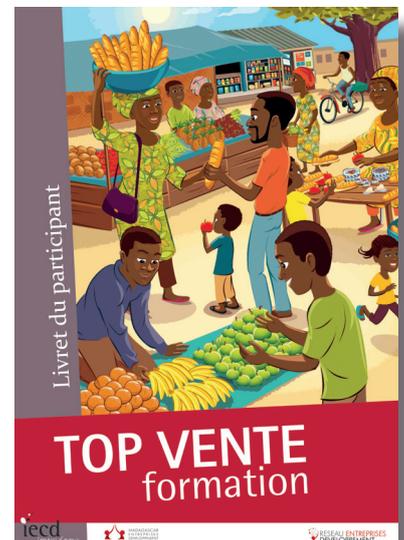
1998

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

2 300 000 €

Depuis 1998, l'IECD et ses partenaires mettent en œuvre le **Programme d'Appui aux petites entreprises (TPE)**, qui accompagne chefs d'entreprises et porteurs de projet dans la création, la consolidation et la pérennisation de leur activité. Il est aujourd'hui déployé dans **9 pays**, le dernier en date étant l'Égypte qui a lancé ses activités cette année. Il a également été mené en Syrie jusqu'en 2011.

Les **résultats** sont visibles rapidement et les entreprises génèrent des bénéfices stables et durables, ou en augmentation. Certaines créent des emplois. Elles contribuent à l'amélioration des conditions de vie de l'entrepreneur, de sa famille et de ses employés.



RÉSULTATS 2017

Près de **4 500** entrepreneurs et porteurs de projet ont été formés et accompagnés, dont 45% de femmes.

60 % des entrepreneurs ont augmenté leur chiffre d'affaires 6 mois après la formation.

25 % des entrepreneurs ont recruté au moins une personne 6 mois après leur formation.



CÔTE D'IVOIRE

FORMER 4 000 JEUNES

ENTREPRENEURS ENTRE 18 ET 40 ANS

LOCALISATION

Abidjan, Bonoua, Toumodi et Bouafé

PARTENAIRE LOCAL

Côte d'Ivoire Entreprises Développement (CIED)

DÉBUT DU PROGRAMME

2015

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

500 000 €

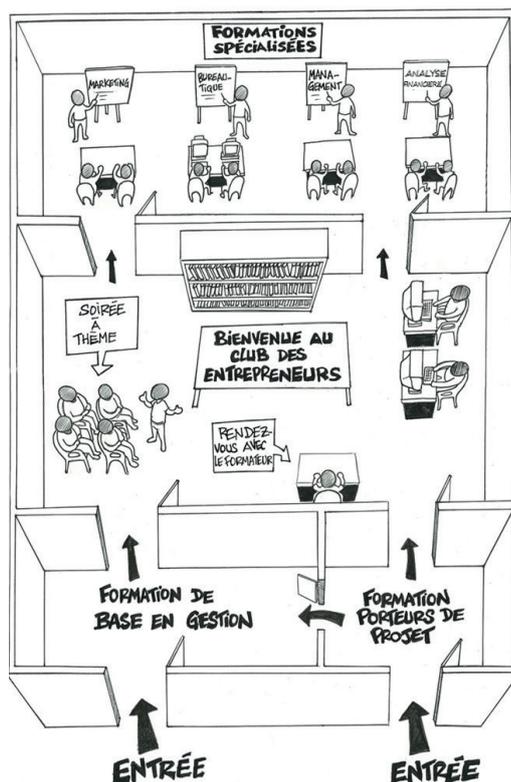
Dans le cadre du **Contrat de désendettement et de développement (C2D)**, mécanisme de coopération par lequel la dette des pays pauvres est redistribuée sous forme de subventions, l'IECD Côte d'Ivoire a été choisi pour appuyer les petites entreprises ivoiriennes. Le projet a permis de former et d'accompagner, à Abidjan et Yamoussoukro ainsi que dans les zones périphériques de ces grandes villes, près de **4 200 jeunes entrepreneurs et porteurs de projet, dont 2 500 en 2017**, afin de favoriser l'accès à l'emploi et à l'entrepreneuriat.

Ce projet représente un véritable **passage à l'échelle** pour le programme, et a permis de transférer sa méthodologie auprès de **40 formateurs et superviseurs**. Le partenaire ivoirien, CIED, a formé et porté les formateurs, prouvant également sa capacité à mener un projet

LES TROIS AXES DE DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME TPE

1. La prise de conscience de l'entrepreneur : des outils de base pour la pérennité de l'entreprise

La **Formation de base en gestion (FBG)** s'adresse aux entrepreneurs en activité, et les entrepreneurs en devenir sont également soutenus par la **Formation porteur de projet (FPP)**. Ces deux formations incluent à la fois des séances théoriques en salle et plusieurs heures d'accompagnement individuel, jusqu'à 1 an après la fin de la formation. Cet appui joue un rôle essentiel dans l'appropriation des notions et des outils de gestion par les entrepreneurs. Un nouveau cursus de formation pour les vendeurs et vendeuses de rue, la **Formation Top Vente (FTV)**, a été conçue et expérimentée en 2017.



2. Professionnalisation de l'entrepreneur : des outils et un écosystème pour la croissance de l'entreprise

À l'issue de cet accompagnement et afin d'éviter l'isolement des entrepreneurs en exercice, l'IECD et ses partenaires ont eu l'idée de créer les **clubs des entrepreneurs** où sont proposés des soirées thématiques, des **formations spécialisées** en management, marketing, analyse financière et informatique, des **conseils personnalisés** ainsi qu'un accès à une **salle informatique**. Le club favorise la création d'un réseau et offre l'opportunité de mettre ses connaissances à jour ou de renforcer ses compétences.

3. Services lucratifs : développer un modèle économique pérenne en proposant une offre de services complète

L'IECD et ses partenaires offrent des **prestations sur mesure de formations, études diagnostics, conseils** pour des structures plus importantes (services publics, grands groupes, grosses entreprises locales, etc.). Elles permettent de s'acheminer vers un meilleur équilibre économique du programme, en générant des revenus tout en faisant profiter les grandes entreprises de l'expertise acquise au sein du programme. Il s'agit donc de la commercialisation des activités 1 et 2 auprès d'autres structures.

LES AMÉLIORATIONS 2017

- Un **nouveau parcours de formation et d'accompagnement, basé sur une pédagogie innovante, à destination des vendeuses et vendeurs de rue vulnérables** a vu le jour : **Top Vente**.
- Au cours du séminaire annuel qui s'est tenu à Brazzaville en novembre 2017, les ateliers ont permis d'**améliorer les méthodes d'accompagnement et de coaching, de réviser le dispositif de suivi-évaluation et d'instaurer un système de certification des formateurs**.



Hippolyte Nozawo, Chocolat Entreprise, bénéficiaire de la formation PMEA de TRANSFORM en juillet 2017

APPUYER LES ACTEURS DE L'AGROALIMENTAIRE EN MILIEU RURAL

54



Le centre de transformation à Njombé (Cameroun)

Depuis 2014, l'IECD et ses partenaires du Réseau Entreprises Développement (RED) **étendent leur expertise de l'urbain vers le rural et des TPE vers les PME.** Le secteur agricole est pourvoyeur de plus de la moitié des emplois en Afrique mais son potentiel est encore sous-exploité : de nombreux producteurs agricoles ne trouvent pas de débouchés rémunérateurs pour leurs produits et les entreprises de transformation peinent à se développer. **L'agro-alimentaire est un enjeu de développement économique local important.** Depuis 3 ans, l'IECD accompagne la **structuration de la filière à travers deux programmes, APONH et TRANSFORM,** afin d'avoir un impact sur l'ensemble des acteurs du secteur.

CAMEROUN AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES PRODUCTEURS AGRICILES

Le projet **APONH**

LOCALISATION

Dschang (Ouest Cameroun) et Douala (région du Littoral)

DÉBUT DU PROJET

2014

MONTANT ENGAGÉ EN 2017

220 000 €

Lancé par l'IECD en 2014 en partenariat avec le groupe Bonduelle, le projet **APONH** accompagne le développement économique de la région de l'Ouest camerounais en soutenant l'activité des exploitants ruraux. Il comprend trois volets :

1. Formation des agriculteurs pour diversifier leurs productions et améliorer leurs rendements.

- Diversifier les productions : culture de nouvelles variétés telles que la tomate cerise, la roquette, la fraise ou le melon, destinées à un marché de niche fortement rémunérateur.
- Améliorer les rendements : introduction de nouvelles techniques telles que l'agriculture raisonnée (dosage des engrais, équipement individuel de protection, construction d'abris, etc.). Cette approche contribue en outre à diffuser des **modes de cultures respectueux de l'environnement** et à produire des aliments plus sains.



Les enfants de l'école des Moineaux à Bafou (Cameroun)

2. Le développement du secteur commercial : afin d'augmenter les revenus des agriculteurs, le projet s'efforce de trouver de nouveaux débouchés pour leurs productions. En 2017, la Société des fruits et légumes du Cameroun (SOFRULECAM) a vu le jour. Cette entreprise commercialise en circuit court les produits cultivés par les personnes bénéficiaires du programme. Pour gagner en visibilité, une marque a été créée : les Potagers de Bafou.

3. Participation au développement social de la région : en tant qu'entreprise sociale, la SOFRULECAM réinjecte l'intégralité de ses bénéfices dans les activités sociales du projet : les formations des producteurs et l'école des Moineaux ; cela a ainsi permis la réfection des infrastructures de l'école (rigoles autour des bâtiments pour un meilleur drainage des eaux et construction d'une clôture autour de la cour), ainsi que la distribution de repas aux 206 élèves de l'école.

RÉSULTATS 2017

53 agriculteurs ont été accompagnés dans leurs activités de production et bénéficient d'un accès à de nouveaux marchés.

76 euros C'est le revenu moyen mensuel par agriculteur dégagé par la vente des productions des Potagers de Bafou. Soit 25% de plus qu'en 2016.

125 % d'augmentation des ventes sur l'année 2017 grâce à l'amélioration des pratiques commerciales.

CAMEROUN CÔTE D'IVOIRE

STRUCTURER LES FILIÈRES AGROALIMENTAIRES POUR OFFRIR DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS AUX AGRICULTEURS

Le projet **TRANSFORM**

52 emplois ont été créés depuis le lancement du projet.

LOCALISATION

Njombé, Douala (Cameroun)
Tiassalé, Abidjan (Côte d'Ivoire)

DÉBUT DU PROJET

2014 (Cameroun), 2015 (Côte d'Ivoire)

PARTENAIRES LOCAUX

Cameroun Entreprises
Développement et Côte d'Ivoire
Entreprises Développement

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
510 000 €

Le projet **TRANSFORM** développe une approche **innovante** d'accompagnement des producteurs agricoles et des entreprises de l'agroalimentaire. Depuis 2015, il participe à la **structuration d'entreprises locales de transformation agroalimentaire** au Cameroun et en Côte d'Ivoire afin d'**impacter l'ensemble de la chaîne de valeur** en accompagnant trois types d'acteurs du secteur agroalimentaire : les exploitants agricoles, les petites et moyennes entreprises de l'agroalimentaire (PMEA) et les très petites entreprises de l'alimentation (TPEA). Ces entrepreneurs bénéficient de formations techniques (processus de transformation, respect des normes d'hygiène, conditionnement des produits...) et de gestion, suivies d'un accompagnement personnalisé pour les aider à lancer et développer leur activité. TRANSFORM agit comme un **incubateur et accélérateur de croissance** pour les entreprises du réseau.

Dans chaque pays d'intervention, des **centres physiques** ont été construits et équipés afin de fournir une gamme de services : plateforme d'approvisionnement en matières premières agricoles, laboratoire de mise au point de produits agroalimentaires, atelier de production disponible à la location journalière.

En 2017, l'IECD et ses partenaires ont renforcé le **modèle économique** du projet pour en **garantir la pérennité financière**. La location des centres TRANSFORM par les entrepreneurs et la réalisation de prestations externes ont permis de générer près de **13 000 €, contribuant à l'autofinancement du programme**.

RÉSULTATS 2017

240 entrepreneurs ont été accompagnés dans la création d'activités agroalimentaires en 2017 (**528** depuis 2014).

32 entrepreneurs ont pu lancer leur activité de transformation agroalimentaire en 2017.

5 nouveaux partenariats avec des structures privées et publiques.

LE PROGRAMME D'APPUI À L'ENTREPRENEURIAT DANS LE MONDE

L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES EN CÔTE D'IVOIRE + projet MPE (p.53)

LOCALISATION : **Abidjan (2 centres), Yamoussoukro, Bouaké**
 PARTENAIRE LOCAL : **Côte d'Ivoire Entreprises Développement**
 DÉBUT DU PROJET : **2007**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **300 000 €**

Les activités en Côte d'Ivoire en 2017 ont été marquées par le **déploiement du projet MPE** qui a permis d'opérer un passage à l'échelle réussie, de former de nombreux formateurs et de diffuser la méthodologie du programme.

CIED a également fait la part belle à l'**innovation et la qualité des services** proposés aux entrepreneurs, avec des activités comme le **séminaire "Top Leader"** qui permet aux membres de clubs des entrepreneurs de travailler de façon poussée sur des problématiques qu'ils définissent eux-mêmes.

Enfin, CIED a initié la **Formation Top Vente** pour des femmes productrices et vendeuses d'attiéké (plat traditionnel).

RÉSULTATS 2017

536 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.

2 476 entrepreneurs (MPE) ont été formés et accompagnés en 2017.

APPUI À L'ENTREPRENEURIAT RURAL AU CAMEROUN ET EN CÔTE D'IVOIRE, PROJET TRANSFORM

LOCALISATION : **Njombe, Douala (Cameroun), Tiassalé, Abidjan (Côte d'Ivoire)**
 PARTENAIRES LOCAUX : **Cameroun Entreprises Développement et Côte d'Ivoire Entreprises Développement**
 DÉBUT DU PROJET : **2014 (Cameroun) et 2015 (Côte d'Ivoire)**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **510 000 €**

Voir page précédente.

RÉSULTATS 2017

240 entrepreneurs ont été accompagnés dans la création d'activités agroalimentaires en 2017 (**528** depuis 2014).

APPUI À L'ENTREPRENEURIAT RURAL AU CAMEROUN, PROJET APONH

LOCALISATION : **Dschang et Douala**
 DÉBUT DU PROJET : **2014**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **220 000 €**

Voir page précédente

RÉSULTATS 2017

53 agriculteurs ont été accompagnés dans leurs activités de production et bénéficient d'un accès à de nouveaux marchés.

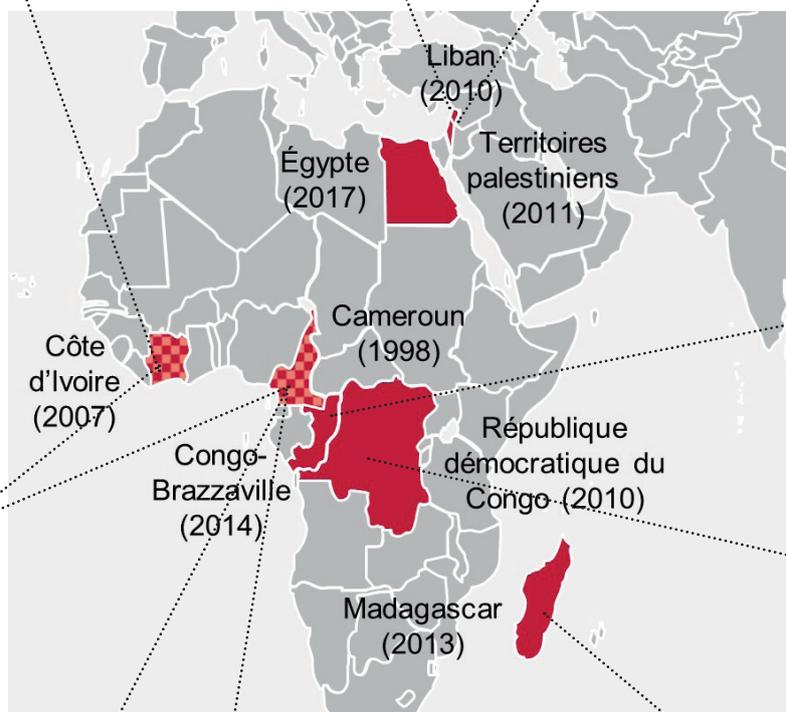
L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES AU LIBAN

LOCALISATION : **Tripoli et sa région**
 PARTENAIRE LOCAL : **association Semeurs d'avenir**
 DÉBUT DU PROJET : **2010**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **150 000 €**

Le programme est mis en œuvre dans la région de Tripoli, notamment dans des zones isolées et dans des villages, autour d'activités rurales et maritimes comme la pêche. Dans le cadre du projet MLL (p.46), la première Formation porteur de projet a été lancée auprès de jeunes ayant suivi des formations qualifiantes en électricité, plomberie et maintenance de climatiseurs.

RÉSULTATS 2017

86 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.



L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES AU CAMEROUN

LOCALISATION : **Douala, Yaoundé, Bafoussam, Kribi, Garoua**
 PARTENAIRE LOCAL : **Cameroun Entreprises Développement**
 DÉBUT DU PROJET : **1998**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **330 000 €**

Le Cameroun est le premier pays à avoir mis en œuvre le programme d'Appui aux petites entreprises. Les activités sont à présent déployées dans 5 centres, permettant un maillage du pays pour toucher les entrepreneurs de toutes les régions.

2017 a permis de **renforcer le dispositif de suivi de la performance**, mis en œuvre au sein des clubs des entrepreneurs. L'accent a également été mis sur de nouveaux services, comme la **sensibilisation à l'entrepreneuriat dans les lycées**.

RÉSULTATS 2017

516 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.

L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES EN TERRITOIRES PALESTINIENS

LOCALISATION : **Al-Azarieh, Jérusalem-Est**
 PARTENAIRES LOCAUX : **Coopérative d'Al-Azarieh, Chambre de Commerce de Jérusalem-Est**
 DÉBUT DU PROJET : **2011**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **220 000 €**

La situation géopolitique et sécuritaire de la région a fortement contribué à dégrader les conditions de vie et d'emploi des Palestiniens. Un accent particulier est mis sur l'**appui aux coopératives de petite transformation alimentaire** : le programme classique est associé à des **formations techniques** ainsi qu'à un accompagnement dans l'amélioration de la qualité.

RÉSULTATS 2017

65 femmes entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.

L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES AU VIETNAM

LOCALISATION : **Hô-Chi-Minh-Ville**
 PARTENAIRE LOCAL : **Social development training center**
 DÉBUT DU PROJET : **2013**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **125 000 €**

Le programme mis en œuvre à Hô-Chi-Minh-Ville, sur la base du nouveau cursus Top Vente, met un fort accent sur la formation de **vendeurs et vendeuses de rue (70 % sont des femmes)** dont la situation est particulièrement précaire au Vietnam.

RÉSULTATS 2017

202 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.

L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES AU CONGO-BRAZZAVILLE

LOCALISATION : **Pointe-Noire, Brazzaville, Dolisie**
 PARTENAIRE LOCAL : **APNI (Asso Pointe-Noire industrielle)**
 DÉBUT DU PROJET : **2014**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **220 000 €**

En 2017, les activités ont pu être lancées à Dolisie, 3^e ville du pays. En partenariat avec l'APNI (Association Pointe-Noire industrielle), une nouvelle édition du **Forum de l'entrepreneuriat** s'est tenue à Pointe-Noire en septembre 2017, rassemblant plus de 1000 participants. C'est également le Congo qui a reçu cette année le **séminaire annuel du Réseau Entreprises Développement**.

RÉSULTATS 2017

241 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.

L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

LOCALISATION : **Kinshasa (2 centres)**
 PARTENAIRE LOCAL : **RDC Entreprises Développement**
 DÉBUT DU PROJET : **2010**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **200 000 €**

Le programme est mis en œuvre par RDC Entreprises Développement dans les 2 centres et l'antenne mobile, tous situés à Kinshasa.

En 2017, l'antenne mobile a mis en œuvre la **Formation Top Vente pour les femmes vendeuses de pain**, dans plusieurs quartiers de la ville (à proximité de grandes boulangeries et de marchés notamment). Cette formation a permis de répondre efficacement aux besoins de ce public vulnérable, en favorisant les méthodes pédagogiques ludiques à partir de contenus illustrés et en se focalisant sur les problématiques propres à ces micro-entrepreneuses.

RÉSULTATS 2017

305 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.

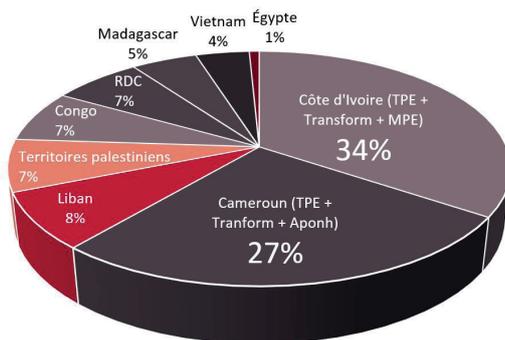
L'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES À MADAGASCAR

LOCALISATION : **Antananarivo (2 centres)**
 PARTENAIRE LOCAL : **Madagascar Entreprises Développement**
 DÉBUT DU PROJET : **2013**
 MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : **150 000 €**

En 2017, le partenaire local, MED, a pu se constituer en **association de droit malgache** de façon formelle, et les activités lui sont désormais transférées. Le nouveau président du Conseil d'Administration de MED a pu participer au séminaire annuel du RED et signer la charte d'adhésion au RED. Par ailleurs, la Formation Top Vente a permis d'atteindre de nouveaux publics ainsi que de nouvelles géographies, hors Antananarivo (Ambatolampy et Antsirabe).

RÉSULTATS 2017

114 entrepreneurs ont suivi la Formation de base en gestion et/ou la Formation porteur de projet.



Thierry Dong,
secrétaire général de l'association
CONVERGENCE-DRÉPANOCYTOSE
au Cameroun

58

“ *Lorsqu'une crise survient, plus personne ne dort dans la maison d'un drépanocytaire. Je criais et parfois j'appelais la mort pour mettre fin à cette douleur.* ”

58

LA DRÉPANOCYTOSE

UN COMBAT QUI NOUS TIENT À CŒUR

Thierry a découvert tardivement sa maladie et en a beaucoup souffert. Aujourd'hui, il met son expérience à la disposition des personnes drépanocytaires pour les aider à surmonter leurs difficultés. Au sein de l'association CONVERGENCE-DRÉPANOCYTOSE, il lutte contre l'ignorance et les préjugés, afin de diriger les malades vers une prise en charge adaptée et faire en sorte qu'ils acceptent leur différence.



Enfant prise en charge par le centre d'animation sociale et sanitaire (CASS) de Nkolndongo (Cameroun)

3 enfants drépanocytaires sur **4** meurent avant l'âge de 5 ans en Afrique.

LA DRÉPANOCYTOSE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La drépanocytose est la **1^{re} maladie génétique au monde** et touche particulièrement les populations africaines. Elle affecte le sang et se traduit par des crises d'une intense douleur, une anémie et un risque accru d'infections. En Afrique Centrale et à Madagascar, environ 20% des habitants sont porteurs sains du gène et le transmettent sans le savoir. Chaque année, près de 2% des nouveau-nés sont touchés par la maladie et 50% à 75% d'entre eux meurent avant l'âge de 5 ans s'ils ne sont pas pris en charge.

En 2006, l'IECD est l'une des premières associations de solidarité internationale à s'engager en faveur des personnes atteintes de drépanocytose. En 2014, le programme prend son envol avec le soutien de la **fondation Pierre Fabre** et se déploie dans 4 pays. Quatre ans après, le programme a permis la prise en charge de **3 800** patients, la **formation de 1700 professionnels de santé au dépistage précoce** et le **dépistage de 120 000 personnes**, principalement des nouveaux-nés.

Cette maladie génétique touche surtout les très jeunes enfants. **Un diagnostic et une prise en charge précoces permettent d'améliorer considérablement leur espérance de vie et leurs conditions d'existence.** Tandis qu'en France une personne drépanocytaire a une espérance de vie moyenne de 65 ans, 3 enfants sur 4 meurent en Afrique avant l'âge de 5 ans.

L'IECD appuie **plus de 70 structures de santé** dans 4 pays et déploie son programme selon les axes ci-dessous. En vue de l'extension prochaine du programme, une étude préliminaire a été réalisée en Côte d'Ivoire. Les premières actions de formation et de dépistage y débiteront fin 2018.

| | | | |
|--|---|--|---|
| Le dépistage à la naissance | La formation du personnel de santé | Le suivi et la prise en charge des personnes | L' éducation thérapeutique des parents et la sensibilisation du grand public |
| Le plaidoyer auprès des autorités sanitaires afin de faire de la drépanocytose un enjeu de santé publique | | Le renforcement du Réseau d'études de la drépanocytose en Afrique Centrale (REDAC) afin de promouvoir les échanges scientifiques et partager les bonnes pratiques | |

DÉBUT DU PROGRAMME
2014

MONTANT ENGAGÉ EN 2017
850 000 €



OBJECTIF

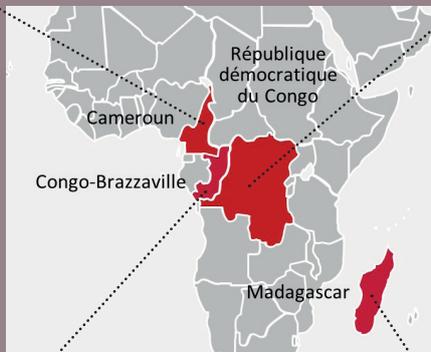
Améliorer les conditions de vie des personnes drépanocytaires et réduire les taux de mortalité

CAMEROUN

PARTENAIRES LOCAUX : **GEDREPACAM, Centre Pasteur**
DÉBUT DU PROJET : 2015
MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 230 000 €

RÉSULTATS 2017

| | |
|--|--|
| 13 000 enfants dépistés. | 19 000 personnes sensibilisées. |
| 100 personnes prises en charge. | 160 professionnels de santé formés. |



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

PARTENAIRE LOCAL : **CECFOR**
DÉBUT DU PROJET : 2006
MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 280 000 €

RÉSULTATS 2017

| | |
|--|--|
| 20 400 personnes dépistées. | 24 000 personnes sensibilisées. |
| 1 850 personnes prises en charge. | 340 professionnels de santé formés. |

CONGO-BRAZZAVILLE

PARTENAIRE LOCAL : **CECFOR**
DÉBUT DU PROJET : 2015
MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 120 000 €

RÉSULTATS 2017

| | |
|---------------------------------------|---|
| 2 000 enfants dépistés. | 3 000 personnes sensibilisées. |
| 45 personnes prises en charge. | 10 professionnels de santé formés. |

DÉPLOIEMENT DU PROGRAMME EN AFRIQUE ET À MADAGASCAR

120 000 personnes dépistées (dont une grande majorité d'enfants) : c'est le seuil franchi en 2017.

MADAGASCAR

PARTENAIRE LOCAL : **IMRA**
DÉBUT DU PROJET : 2014
MONTANT ENGAGÉ EN 2017 : 200 000 €

RÉSULTATS 2017

| | |
|--|--|
| 8 700 personnes dépistées. | 9 300 personnes sensibilisées. |
| 1 700 personnes prises en charge. | 110 professionnels de santé formés. |

60

130 000 personnes sensibilisées : c'est le seuil franchi en 2017.

LA SENSIBILISATION, PIERRE ANGULAIRE DE LA LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

On estime à **500 000** le nombre d'enfants malades naissant chaque année dans le monde. En Afrique, la maladie est méconnue et **la majorité des malades ne bénéficie pas d'une prise en charge adaptée**. Pire encore, certains considèrent qu'elle est le fruit d'une malédiction, entretenant ainsi des croyances qui privent le patient de soins adaptés et suscitent des comportements discriminatoires à son égard. En 2017, l'IECD a souhaité mettre l'accent sur les actions de sensibilisation afin d'informer davantage sur la maladie et d'encourager le dépistage précoce.



Film d'animation pour sensibiliser le grand public. À voir sur [Vimeo.com](https://vimeo.com)

- ✓ Production de deux films documentaires à Kinshasa (RDC) à destination de publics initiés afin d'alerter les professionnels de santé et les pouvoirs publics. *La drépanocytose en Afrique, un combat de tous les jours contre une maladie invisible* et *Contre la drépanocytose, mobilisons-nous !* À découvrir sur [Vimeo](https://vimeo.com).
- ✓ Réalisation d'un film d'animation à destination du grand public : *La Drépa...quoi ? La drépanocytose !*

- ✓ Animations dans les écoles et lycées : 16 600 enfants et jeunes ont entendu parler de la drépanocytose.
- ✓ Plusieurs événements grand public, à l'occasion notamment de la journée mondiale de la drépanocytose le 19 juin : conférence de presse, cérémonies, réunions d'information, distribution de tracts.
- ✓ Plusieurs millions de sms envoyés pour promouvoir le dépistage.

GÉOGRAPHIES DES INTERVENTIONS



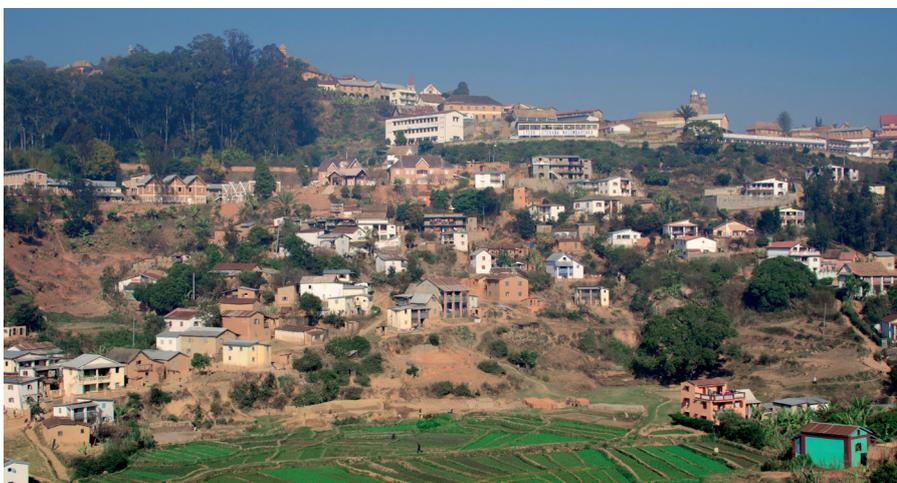
MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD

Territoires palestiniens
Centre éducatif Al-Hamawi



AFRIQUE SUBSAHARIENNE

République démocratique du Congo
EFA de Kimpembo



MADAGASCAR

Fianarantsoa
École hôtelière La Rizière



ASIE DU SUD-EST

Vietnam
Hô-Chi-Minh-Ville



MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD

PANORAMA

Les activités déployées dans la région représentent **33 % de l'activité globale** de l'IECD. **Plusieurs projets initiés au Liban ont aujourd'hui essaimé dans le monde** comme le programme Graines d'espérance. Aujourd'hui, les tensions qui affectent la région nous incitent à redoubler d'efforts et à passer à l'échelle supérieure. C'est le cas avec le projet MLL financé par l'AFD.

En **Syrie**, face à la situation subie par les populations depuis 2011, l'IECD démultiplie son impact par le **renforcement des capacités des nombreux acteurs locaux**.

Dans les **Territoires palestiniens**, le centre éducatif de Béthanie poursuit le développement de ses activités au service des enfants les plus démunis. En **Égypte**, le programme Graines d'espérance continue son expansion avec 4 écoles partenaires au Caire et à Alexandrie. Au **Maroc**, grâce à ses partenariats locaux, l'IECD contribue à apporter une réponse au taux de chômage des jeunes qui approche 40 % en milieu urbain.

Enfin, pour lutter contre le chômage des jeunes dans le bassin méditerranéen, le projet **MedNC** vise à animer et développer un réseau de partenaires performant (p.9).

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2017

FORMATION ET EMPLOI

▶ **Le lancement du programme Maharat Li Loubnan (MLL) au Liban** : fort de son expertise déployée depuis plus de 10 ans au Liban dans le domaine de la formation professionnelle et de l'employabilité des jeunes, l'IECD s'est vu confier par l'AFD la mission de déployer ses activités à grande échelle. Le programme MLL (p.46), démarré en janvier 2017, a permis **l'extension des formations qualifiantes à 3 nouvelles régions**, la **modernisation de 5 formations** dans des secteurs porteurs, le **lancement d'un nouveau bac technique en maintenance industrielle** et celui de **nouvelles formations pour créer son entreprise**.

▶ En appui au programme Graines d'Espérance, une **entreprise sociale de vente de prestations et services en électricité** a été créée en 2017 au Liban, et compte déjà ses premiers clients.

▶ L'ouverture de deux **nouveaux centres de formation en Syrie** (banlieue de Damas et Sweida) augmente de façon notable l'offre de **formations qualifiantes**.

▶ Au **Maroc**, en partenariat avec l'**Heure Joyeuse**, le **CFA de Mkansa** obtient des résultats très positifs avec **81 % d'insertion professionnelle** des jeunes, 6 mois après l'obtention de leur diplôme.

ÉDUCATION

▶ L'IECD maintient son accueil en faveur des **enfants vulnérables réfugiés** et libanais dans les centres éducatifs au Liban. Le **centre éducatif « Al Hamawi » de Béthanie en Territoires palestiniens** poursuit le même objectif pour les enfants de Jérusalem-Est.

▶ Au Liban, l'IECD soutient les actions en faveur de **l'éducation inclusive** dans les écoles libanaises et palestiniennes de Saïda et de Beyrouth. L'IECD a également **financé les travaux de l'école spécialisée « Mosaik »** du foyer de la Providence, ce qui a permis d'accueillir **82 enfants** à la rentrée scolaire de 2017.

ENTREPRENEURIAT

▶ **Le programme d'Appui aux petites entreprises a été lancé en Égypte** en 2017 au Caire. Un partenariat avec l'EACD (Egyptian Association for comprehensive development) est en cours de construction.

▶ Dans les **Territoires palestiniens**, l'IECD entame une nouvelle phase du programme d'Appui aux petites entreprises en partenariat avec la **chambre de commerce arabe de Jérusalem**.

| | | |
|--|--|--------------------------------------|
| Depuis 1989 | Personnes bénéficiaires 14 000 (+ 40 %) | 33 % de l'activité globale |
| Chiffre d'activité 2017 4 000 000 € (+27 % au Moyen-Orient) | Partenaires locaux 51 | Projets en cours 20 |

LIBAN 54 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme Graines d'espoir et d'accès à l'emploi

Beyrouth.

Formations qualifiantes

Beyrouth, Tripoli, Saïda, Bekaa.

ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Beyrouth, Tripoli.

ÉDUCATION

Centres éducatifs

Beyrouth, Tripoli, Al-Qaa et Rmeileh

Éducation inclusive

Saïda.

SYRIE 21 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Formations qualifiantes

Jaramana, Sweida, Hama, Tartous, Homs.

ÉDUCATION

Centres éducatifs

Jaramana (banlieue de Damas), Sweida

TERRITOIRES PALESTINIENS 14 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Formations qualifiantes

Jaramana, Sweida, Hama, Tartous, Homs. Beyrouth, Tripoli.

ENTREPRENEURIAT

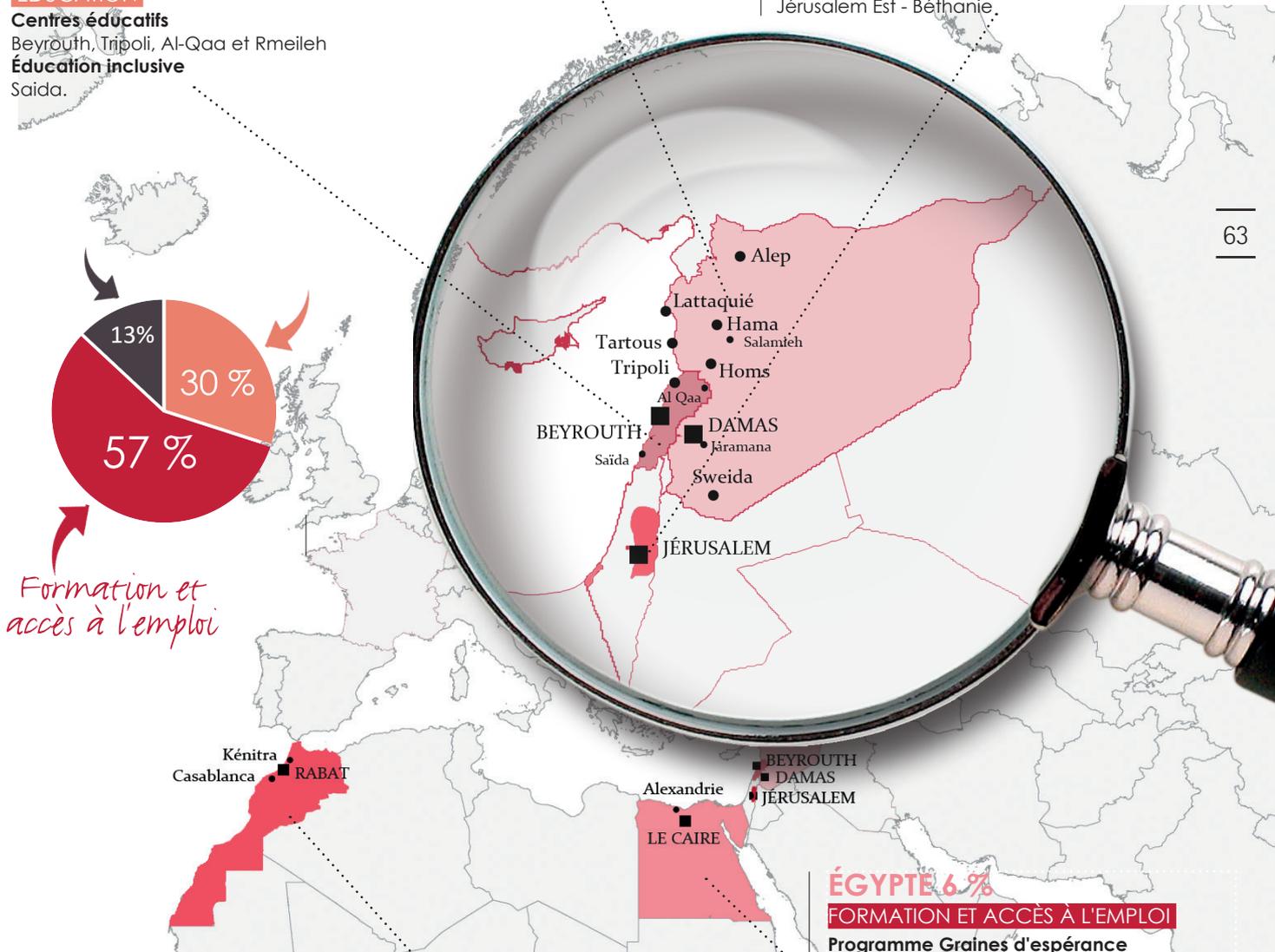
Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Jérusalem Est - Béthanie

ÉDUCATION

Centres éducatifs

Jérusalem Est - Béthanie.



Formation et accès à l'emploi

MAROC 5 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme Graines d'Espérance

Kénitra, Grand Casablanca

ÉGYPTE 6 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme Graines d'espérance
Le Caire, Alexandrie

ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Le Caire



AFRIQUE SUBSAHARIENNE

PANORAMA

Depuis sa création, l'IECD intervient en Afrique subsaharienne, devenue sa **première région en terme d'engagements réalisés**. L'IECD s'appuie sur le fort potentiel de développement de cette région pour offrir aux jeunes défavorisés des opportunités de formation et d'accès à l'emploi : en milieu rural avec la **formation aux métiers de l'agriculture** (une trentaine d'écoles dans 3 pays) ; en milieu urbain avec la **formation aux métiers de l'industrie, de l'énergie et de la maintenance**. Parallèlement, l'IECD **soutient les initiatives entrepreneuriales** avec le **Réseau Entreprises Développement (RED)** et ses différents partenaires nationaux dans les 14 centres de formation et d'accompagnement à la gestion d'entreprise. En milieu rural, l'IECD expérimente de nouveaux modes d'intervention à travers la création d'**entreprises sociales**, proposant de nouveaux services aux agriculteurs et facilitant l'accès aux marchés des filières fruitières et maraîchères (projets **APONH & TRANSFORM**). Enfin, l'IECD apporte depuis sa création, son soutien à de nombreuses structures de santé afin d'améliorer la prise en charge des patients. Il est surtout devenu en Afrique un **acteur reconnu de la lutte contre la drépanocytose**.

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2017

APPUI À L'ENTREPRENEURIAT

- ▶ Le passage à l'échelle nationale de l'offre de formation/accompagnement de TPE en Côte d'Ivoire, dans le cadre d'une prestation à la demande des autorités ivoiriennes : plus de **4 200 porteurs de projet et entrepreneurs ont été formés** dans ce cadre ; cette action sera suivie en 2018 d'une activité d'accompagnement de porteurs de projet bénéficiant d'un prêt encadré de l'État ivoirien.
- ▶ Le lancement par le RED d'un **nouveau parcours de formation/accompagnement très apprécié, « Top Vente »**, destiné à des publics vulnérables majoritairement constitués de vendeurs de rue.
- ▶ La forte croissance et le succès rencontré par la **SOFRULECAM, société à vocation sociale** déployée par l'IECD, en partenariat avec le groupe Bonduelle, et offrant des débouchés rémunérateurs à des petits producteurs de l'Ouest Camerounais
- ▶ La **renommée grandissante des centres TRANSFORM** ivoiriens et camerounais, désormais partenaires des autorités publiques des deux pays, de la FAO, de l'interprofession (FIRCA).

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

- ▶ **Deux nouveaux établissements** ont été appuyés par l'IECD en Côte d'Ivoire pour rénover leur offre de **formation aux métiers de l'électrotechnique**.
- ▶ La prolongation du projet PASS de renforcement de centres de santé de Pointe-Noire.
- ▶ L'évolution progressive du réseau des **Écoles familiales agricoles du Cameroun** vers une **offre de formations diplômantes**.
- ▶ En Côte d'Ivoire, le **doublement des effectifs de l'IFERA, institut de formation délivrant le CAP agricole**, qui accueille désormais deux promotions simultanément.

NOTRE COMBAT CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

- ▶ Le **seuil de 100 000 personnes dépistées a été franchi en 2017** sur le seul continent africain. En 2018, le programme s'étendra à la Côte d'Ivoire.

| | | |
|---|--|--------------------------------------|
| Depuis 1991 | Personnes bénéficiaires 46 000 (+ 12,5 %) (dont 37 000 dans le programme drépanocytose) | 39 % de l'activité globale |
| Chiffre d'activité 2017 4 500 000 € | Partenaires locaux 26 | Projets en cours 18 |

CÔTE D'IVOIRE 36 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme Graines d'espérance

Duékoué, Abengourou, Bonoua.

Programme EFA (Écoles familiales agricoles)

Ensemble du territoire (13 villages).

ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Abidjan, Yamoussoukro, Bouaflé, Toumodi, Bonoua.

Développement rural

Projet TRANSFORM

Tiassalé.

NIGERIA 1 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme Graines d'espérance

Lagos, Ondo, Akure, Onistha.

CAMEROUN 33 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme EFA (Écoles familiales agricoles)

Ensemble du territoire (17 villages).

ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Yaoundé, Bafoussam, Douala, Garoua.

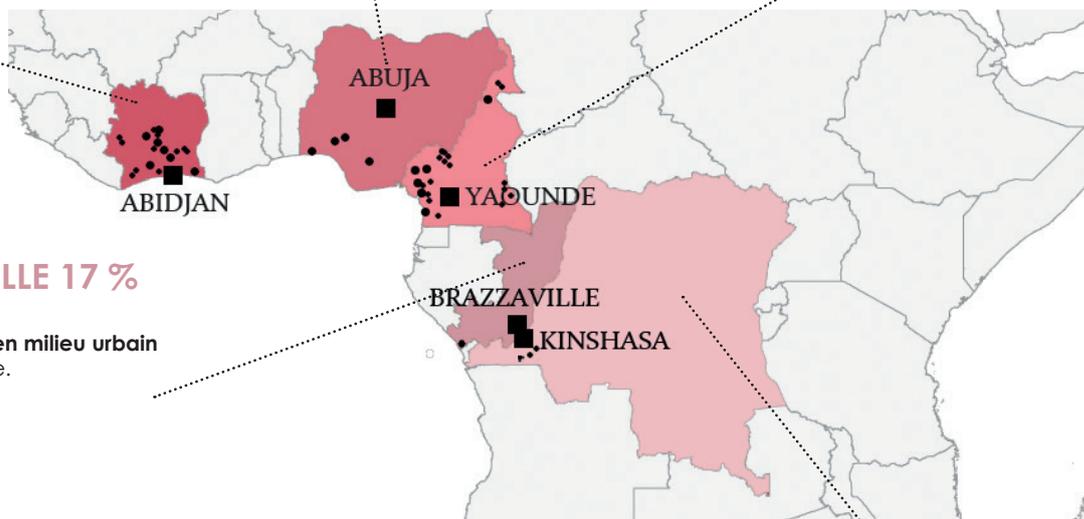
Développement rural

Projets APONH et TRANSFORM

Douala, Njombé, Dschang.

DRÉPANOCYTOSE

Douala, Yaoundé.



CONGO-BRAZZAVILLE 17 %

ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Pointe-Noire, Brazzaville, Dolisie.

DRÉPANOCYTOSE

Pointe-Noire

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO 14 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Programme EFA (Écoles familiales agricoles)

Kimpemba, Ngeba, Ngidinga.

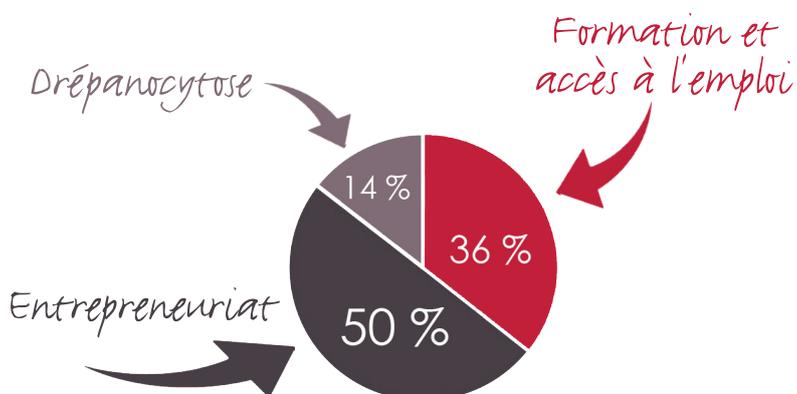
ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain

Kinshasa, communes de Masina, Kalamu et Lingwala.

DRÉPANOCYTOSE

Kinshasa.



▲
RÉPARTITION DES ACTIVITÉS
PAR SECTEUR EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE



MADAGASCAR

PANORAMA

Madagascar est **le seul pays au monde où le niveau de vie a reculé depuis 1960. Les trois quarts de ses 25 millions d'habitants vivent sous le seuil de pauvreté.** À l'instar de beaucoup de pays du continent africain, la population malgache est aussi malheureusement durement touchée par la drépanocytose.

Tous les domaines d'activités de l'IECD sont représentés à Madagascar : **l'accès à l'éducation de qualité** avec les dispositifs CERES/SESAME (p.15), et la **formation initiale au métier de professeur (FIP)** qui pallie en partie la pénurie d'enseignants et le manque de formation, pointés du doigt par la Banque mondiale. L'IECD forme par ailleurs depuis 2013 des jeunes ruraux aux **métiers de l'hôtellerie-restauration** (p.30). Il **appuie également le ministère de l'Emploi, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle** dans sa politique.

Le programme d'**Appui aux petites entreprises** est mis en œuvre depuis 2013.

Enfin, depuis 2014, l'IECD combat la drépanocytose avec son programme d'**amélioration de prise en charge des personnes touchées par la maladie.**

Depuis
1989

Personnes bénéficiaires
14 000
(dont 10 000 dans le
programme drépanocytose)

18 %
de l'activité globale

Chiffre d'activité 2017
2 000 000 €

Partenaires locaux
5

Projets en cours
7

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2017

ÉDUCATION

▶ En 2017, le **programme CERES** à Fianarantsoa a obtenu un **taux de réussite de 83 % au BEPC et 86 % au baccalauréat.**

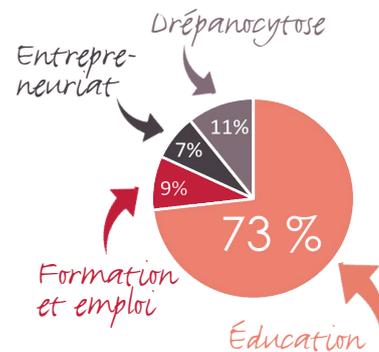
FORMATION ET EMPLOI

▶ En 2017, les bénéfices générés par l'Hôtel-restaurant "La Rizière" **financent l'école à hauteur de 79 %.**

▶ En juillet 2017, la mission d'**assistance technique au ministère de l'Emploi, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (MEETFP)** est entrée dans sa phase 2. Elle avait permis, dans sa phase 1, de décerner le 1^{er} CAP des métiers de l'hôtellerie-restauration à Madagascar.

ENTREPRENEURIAT

▶ Afin d'atteindre les populations très vulnérables en milieu rural, le programme d'**Appui aux petites entreprises** propose en 2017 une nouvelle offre de services mobiles et simplifiés.



RÉPARTITION DES ACTIVITÉS PAR SECTEUR À MADAGASCAR

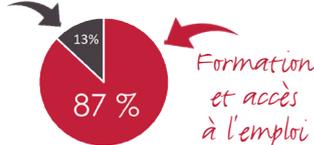


ASIE DU SUD-EST

PANORAMA

En Asie du Sud-Est, **plus de 50 % des emplois sont considérés comme précaires par l'OIT en 2017**. Cette précarité touche particulièrement les **femmes** (+ 8,2 % par rapport aux hommes) qui ont un accès limité à l'emploi formel. Par ailleurs, si l'accès des jeunes à l'éducation s'est amélioré ces dernières années en Asie du Sud-Est, il est encore insuffisant dans les milieux défavorisés : pour les 20 % des personnes les plus pauvres, **le taux net de fréquentation dans l'enseignement secondaire n'est que de 64 % au Vietnam et de 21 % au Cambodge**.

Entrepreneuriat



MYANMAR 18 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

École de boulangerie
Yangon.
Appui à 2 centres de formation
Inle, Yangon.

THAÏLANDE 27 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

École hôtelière HCTC
Mae Sot.

VIETNAM, THAÏLANDE, MYANMAR, LAOS, CAMBODGE
FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI
Réseau ASSET-H&C

| | | |
|---|--------------------------------------|----------------------------------|
| Depuis 2002 | Personnes bénéficiaires 1 220 | 8 % de l'activité globale |
| Chiffre d'activité 2017 950 000 € (+ 46 %) | Partenaires locaux 22 | Projets en cours 8 |

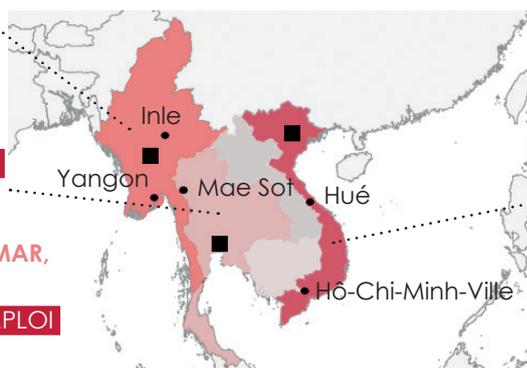
ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2017

FORMATION ET EMPLOI

- ▶ Lancement en 2017 à Hô-Chi-Minh-Ville d'une 2^e école de boulangerie avec 20 élèves. Un 3^e établissement verra le jour en juillet 2018 à Yangon (Myanmar).
- ▶ Le programme Graines d'espérance lancé fin 2016 a permis en 2017 de rénover les filières de formation en électricité et en maintenance automobile de 2 centres de formation techniques partenaires
- ▶ Pour sa 2^e année, le réseau ASSET-H&C a réuni 14 établissements de formation professionnelle qui ont amélioré leurs pratiques par des échanges constructifs. Six d'entre eux ont aussi bénéficié d'un audit environnemental et énergétique.

ENTREPRENEURIAT

- ▶ Le seuil de 1 000 entrepreneurs accompagnés a été franchi en 2017 dans le cadre du programme TPE lancé en 2013 à Hô-Chi-Minh-Ville.



VIETNAM 55 %

FORMATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

Écoles de boulangerie
Hué, Hô-Chi-Minh-Ville.
Programme Graines d'espérance
Hô-Chi-Minh-Ville.

ENTREPRENEURIAT

Appui aux petites entreprises en milieu urbain
Hô-Chi-Minh-Ville.



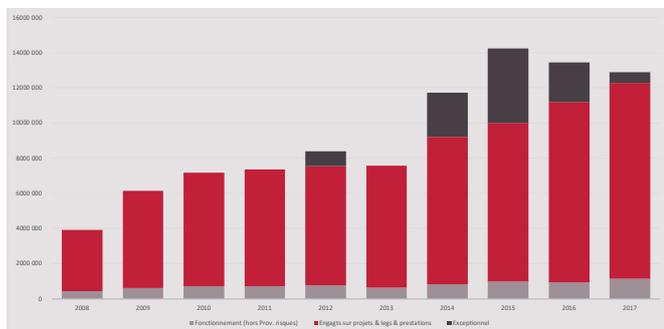
RAPPORT FINANCIER

53 PROJETS

15 PAYS

En 2017, le **chiffre d'activité** de l'IECD, **hors éléments exceptionnels**, s'élève à **12,3 M€** contre 11,2 M€ en 2016. À périmètre comparable, **la croissance de l'activité en 2017 est de 8 %** contre 12 % en 2016. Ce ralentissement de la croissance peut néanmoins être relativisé au regard de l'appréciation moyenne de l'euro durant l'exercice écoulé. La dynamique de développement 2017 a été portée essentiellement par :

- le projet Maharat Li Loubnan au Liban, démarré en 2017,
- le programme Hôtellerie-restauration en Asie du Sud-Est qui a poursuivi sa montée en charge,
- le programme d'Amélioration de prise en charge des personnes drépanocytaires,
- les Centres éducatifs au Liban et en Territoires palestiniens,
- les projets de formations qualifiantes en Syrie,
- le programme d'Appui aux petites entreprises au Liban.



ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'ACTIVITÉ EN € DEPUIS 2008

| Total Compte de résultat | 16 807 809 € |
|--|---------------------|
| (-) Engagements à réaliser sur fonds publics | -2 098 686 € |
| (-) Engagements à réaliser sur fonds privés | -1 495 158 € |
| (-) Engagements à réaliser sur legs | -5 088 € |
| (-) Pertes de changes affectés au fonctionnement | -44 075 € |
| (-) Pertes exceptionnelles sur projets | -18 684 € |
| (-) Dot. aux provisions sur risques (projets) | -214 983 € |
| (-) Excédent de gestion (fonctionnement) | -25 696 € |
| (-) Excédent après impôt (prestations) | -431 € |
| Chiffre d'activité | 12 905 008 € |
| (-) Projets sur dons privés et subventions publiques exceptionnels | -621 466 € |
| (-) Projets sur legs exceptionnels | - |
| Chiffre d'activité hors éléments exceptionnels | 12 283 542 € |

DÉCOMPOSITION DU CHIFFRE D'ACTIVITÉ 2017

À l'inverse, après une forte croissance en 2016, le programme d'Appui aux petites entreprises en Afrique, d'Éducation spécialisée au Liban, ainsi que le projet Micro et petites entreprises (MPE) en Côte d'Ivoire, financé par le Contrat de désendettement et de développement, voient leur chiffre d'activité diminuer en 2017. Le programme PASS poursuit sa trajectoire de rationalisation budgétaire déjà observée en 2016.

Au total, durant l'année écoulée, **une cinquantaine de projets ont été mis en œuvre dans 15 pays**. L'IECD développe toujours **l'essentiel de ses activités en Afrique subsaharienne** (4,5 M€ / -9 %), au **Proche-Orient** (3,5 M€ / +27 %), à **Madagascar** (2 M€ / +7 %), en **Asie du Sud-Est** (1 M€ / +46 %), et en **Afrique du Nord** (400 K€ / -7 %). Les trois principaux pays d'intervention demeurent le Liban, Madagascar et la Côte d'Ivoire avec un chiffre d'activité supérieur à 1,5 M€. Les pays contribuant le plus à la croissance de l'IECD sont la Syrie, le Vietnam et le Liban. Les pays affichant une croissance négative de leur chiffre d'activité sont la Côte d'Ivoire, le Congo, la RDC, la Thaïlande et le Maroc.

La part des **frais de fonctionnement** dans le chiffre d'activité s'établit à **9,4 %** contre 8,3 % l'année précédente sous l'effet d'une augmentation des frais de fonctionnement supérieure à celle de l'activité, conséquence d'un renforcement des fonctions supports du siège d'une part, mais également d'une moindre réaffectation des fonctions de direction sur des projets devenus plus autonomes. La limite de gestion, fixée à 10 %, poursuit le double objectif de stabiliser en effectifs et en séniorité les fonctions d'encadrement, de support et de contrôle des opérations en vue d'une maîtrise accrue des risques, et de maintenir une utilisation optimale des fonds collectés vers des projets d'aide au développement.

En intégrant les éléments exceptionnels, le chiffre d'activité de l'IECD passe de 13,4 M€ à 12,9 M€ en 2017, en raison de la fin du chantier de construction du campus SESAME au cœur d'Antananarivo à Madagascar.

En 2018, les activités de l'IECD devraient connaître une croissance modérée.

(*) Le chiffre d'activité comprend les engagements réalisés sur projets (hors quote-part de gestion), legs et prestations, ainsi que les coûts du fonctionnement.

(**) Les chiffres par zone géographique comprennent la quote-part de gestion.

Certification des comptes

Les comptes annuels, arrêtés au 31 décembre 2017, ont été contrôlés et certifiés par M. Jacques Le Pomellec, associé HLP Audit, commissaire aux comptes.

Ils ont été établis selon les principes et méthodes comptables admis en France, en conformité avec le plan comptable appliqué aux associations et aux fondations.

| ACTIF | 2017 | 2016 |
|--------------------------------------|------------------|------------------|
| Immeubles | 2 467 881 | 2 467 881 |
| Aménagements | 373 210 | 373 210 |
| Matériel de transport | 37 140 | 18 800 |
| Matériel de bureau | 52 640 | 37 874 |
| <i>Amortissement</i> | -361 347 | -290 429 |
| Autres titres immobilisés | 601 524 | 600 000 |
| Dépôts et cautionnements | 17 883 | 22 480 |
| ACTIF IMMOBILISÉ | 3 188 933 | 3 229 817 |
| Subventions à recevoir | 1 066 773 | 1 683 723 |
| Autres créances | 126 872 | 94 938 |
| <i>Dépréciations de créances</i> | -34 682 | -76 391 |
| CRÉANCES | 1 158 963 | 1 702 270 |
| Valeurs mobilières de placement | 1 112 775 | 2 669 030 |
| Provisions pour dépréciation des VMP | - | - |
| Disponibilités | 4 261 318 | 1 412 336 |
| TRÉSORERIE | 5 374 093 | 4 081 366 |
| Charges payées d'avance | 32 861,78 | 40 965 |
| Écarts de conversion actif | 3 992 | 2 419 |
| COMPTES DE RÉGULARISATION | 36 854 | 43 384 |
| TOTAL | 9 758 842 | 9 056 837 |

| PASSIF | 2017 | 2016 |
|--|------------------|------------------|
| Fonds associatif et réserves | 300 000 | 250 000 |
| Fonds associatif sans droit de reprise | 3 196 435 | 3 196 435 |
| Report à nouveau | 21 814 | 48 067 |
| Excédent de gestion | 26 127 | 23 748 |
| FONDS ASSOCIATIF | 3 544 477 | 3 518 250 |
| Provisions pour risques | 236 422 | 222 505 |
| PROVISIONS POUR RISQUES | 236 422 | 222 505 |
| Fonds publics dédiés | 1 415 859 | 1 177 221 |
| Fonds dédiés sur dons privés | 2 742 452 | 2 262 612 |
| Fonds dédiés sur legs et donations | 1 224 413 | 1 321 315 |
| FONDS DÉDIÉS | 5 382 723 | 4 761 148 |
| Dettes financières | 11 060 | 11 060 |
| Dettes fournisseurs | 217 351 | 148 837 |
| Dettes fiscales et sociales | 205 973 | 172 841 |
| Autres dettes | 152 882 | 221 912 |
| DETTES | 587 267 | 554 651 |
| Produits constatés d'avance | | |
| Écarts de conversion passif | 8 054 | 284 |
| COMPTES DE RÉGULARISATION | 8 054 | 284 |
| TOTAL | 9 758 842 | 9 056 837 |

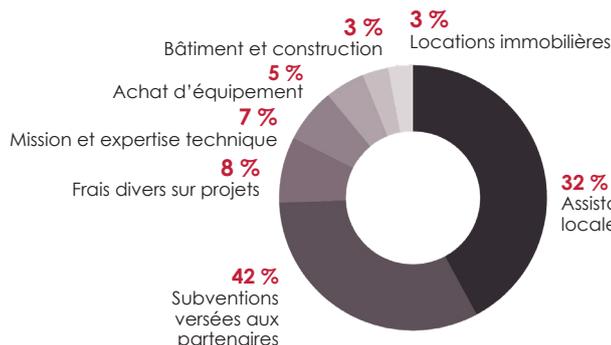
COMPTE DE RÉSULTAT

| CHARGES | 2017 | 2016 |
|--|-------------------|-------------------|
| PROJETS SUR DONS PRIVÉS ET SUBVENTIONS PUBLIQUES | | |
| Subventions versées | 4 831 201 | 5 043 539 |
| Locations immobilières | 362 177 | 289 971 |
| Achat d'équipements | 546 472 | 439 687 |
| Assistance technique locale sur projets | 3 679 743 | 3 451 681 |
| Frais divers sur projets | 916 393 | 817 158 |
| Bâtiments et construction | 336 601 | 1 352 084 |
| Missions et expertise technique | 751 428 | 756 590 |
| Frais de collecte | 3 138 | 3 986 |
| Charges exceptionnelles sur projets | 16 479 | 13 354 |
| Engagements à réaliser sur projets | 11 443 632 | 12 168 052 |
| dont exceptionnel | -621 466 | 2 232 740 |
| Total projets hors exceptionnel | 10 822 166 | 9 935 311 |
| Engagements à réaliser sur fonds publics | 2 098 686 | 1 177 221 |
| Engagements à réaliser sur fonds privés | 1 495 158 | 1 752 113 |
| Sous-total | 15 037 475 | 15 097 386 |
| Excédent sur projets | 0 | - |
| SOUS-TOTAL | 15 037 476 | 15 097 386 |
| GESTION DE LEGS | | |
| Subventions versées aux projets | 100 000 | 0 |
| Frais sur legs et donations | 0 | 0 |
| Charges locatives | 26 696 | 26 827 |
| Dotations amortissements leg | 0 | 65 452 |
| Dot. provisions (dépréciation VMP) | 0 | 0 |
| Valeur nette comptable actifs cédés | 0 | 0 |
| Frais bancaires et divers | 1 500 | 6 600 |
| Engagements réalisés | 193 648 | 99 020 |
| dont exceptionnel | - | - |
| Engagements à réaliser | 5 088 | 0 |
| SOUS-TOTAL | 198 736 | 99 020 |
| FRAIS DE FONCTIONNEMENT | | |
| Loyers, charges et équipements | 124 728 | 126 431 |
| Frais de personnel | 827 878 | 618 245 |
| Honoraires et missions | 117 726 | 82 259 |
| Communication | 17 010 | 23 271 |
| Autres charges (cotisations, etc.) | 50 942 | 53 373 |
| Dotations amortissements | 11 966 | 24 989 |
| Sous-total | 1 150 249 | 928 568 |
| Charges exceptionnelles | 62 760 | 42 917 |
| Dotation aux provisions sur risques (proj) | 214 983 | 139 328 |
| Excédent de gestion | 25 696 | 23 282 |
| SOUS-TOTAL | 1 453 688 | 1 134 096 |
| PRESTATIONS DE SERVICE SUR PROJETS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE | | |
| Charges directes sur projets | 117 402 | 232 780 |
| Services extérieurs | - | - |
| Charges de personnel indirectes | - | 8 750 |
| Résultat courant avant impôt | 508 | 2 304 |
| Impôts | 76 | 1 838 |
| Excédent après impôt | 431 | 466 |
| SOUS-TOTAL | 117 910 | 243 834 |
| TOTAL | 16 807 809 | 16 574 335 |
| Chiffre d'activité | 12 904 931 | |
| CA hors exceptionnel | 12 283 465 | |
| Ratio fonctionnement / CA | 9,4% | |

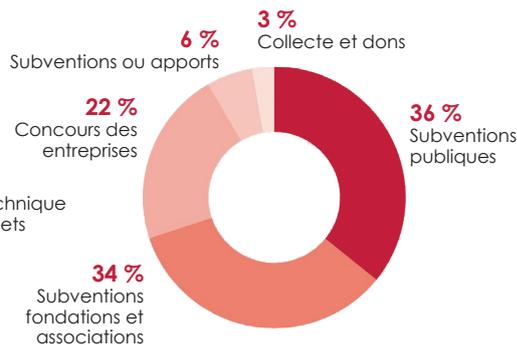
| RESSOURCES | 2017 | 2016 |
|--|-------------------|-------------------|
| PROJETS SUR DONS PRIVÉS ET SUBVENTIONS PUBLIQUES | | |
| Subventions publiques | 4 692 804 | 3 998 624 |
| Concours des entreprises | 2 837 368 | 2 406 399 |
| Subventions fondations et associations | 4 464 209 | 6 072 434 |
| Collectes et dons | 362 893 | 148 469 |
| Subventions ou apports locaux ¹ | 739 201 | 579 825 |
| Produits financiers sur projets | - | 2 077 |
| Produits exceptionnels sur projets | 912 | 26 071 |
| Ressources utilisées sur projets ² | 13 097 388 | 13 233 899 |
| Ressources non utilisées sur fonds publics ³ | 1 177 221 | 1 586 956 |
| Ressources non utilisées sur fonds privés ³ | 1 752 113 | 1 146 406 |
| Quote-part de gestion/projets | -989 246 | -869 875 |
| Sous-total | 15 037 476 | 15 097 386 |
| Déficit sur projets | - | - |
| SOUS-TOTAL | 15 037 476 | 15 097 386 |
| GESTION DE LEGS | | |
| Legs et donations reçus | 5 088 | - |
| Loyers immobiliers perçus | 79 018 | 79 018 |
| Quote-part de gestion | - | 6 066 |
| Produits financiers sur legs | 26 762 | 25 871 |
| Reprise de provisions | - | - |
| Produit de cession d'actifs | - | - |
| Ressources utilisées | 104 802 | 99 020 |
| Ressources non utilisées | 93 934 | - |
| SOUS-TOTAL | 198 736 | 99 020 |
| RESSOURCES DE FONCTIONNEMENT | | |
| Cotisations ordinaires et dons collectés | 224 099 | 88 529 |
| Subvention de fonctionnement | 121 | 6 |
| Quote-part de gestion/projets | 989 246 | 869 875 |
| Quote part de gestion sur legs | 6 066 | 5 869 |
| Produits financiers | 14 858 | 13 496 |
| Produits exceptionnels | 8 498 | 15 929 |
| Rep. de provisions sur risques (projets) | 210 799 | 140 391 |
| Sous-total | 1 453 688 | 1 134 096 |
| Déficit de gestion | - | - |
| SOUS-TOTAL | 1 453 688 | 1 134 096 |
| PRESTATIONS DE SERVICE SUR PROJETS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE | | |
| Prestations | 117 910 | 243 834 |
| Remboursement sinistre | - | - |
| SOUS-TOTAL | 117 910 | 243 834 |
| TOTAL | 16 807 809 | 16 574 335 |

¹ subventions ne transitant pas par l'IECD et apports en nature reçus localement

ENGAGEMENTS RÉALISÉS SUR PROJETS



RESSOURCES UTILISÉES SUR PROJETS



GOUVERNANCE

“

Mes motifs de joie ces dernières années, ce sont surtout la fécondité de notre travail sur le terrain, l'impact de nos projets sur les familles et le travail collaboratif avec des personnes de tous horizons sociaux, culturels et religieux. Nous avons réalisé un travail en profondeur, nous avons changé la vie de certaines personnes, nous avons amélioré le quotidien des familles et même sauvé des vies. Tout cela n'a été possible que grâce au soutien de ceux qui ont accordé leur confiance à l'IECD, qui l'ont accompagné dans la fidélité, donateurs ou contributeurs par leur travail et leur compétence. L'IECD ne serait rien sans ses partenaires, dont certains sont présents depuis le début. Qu'ils en soient sincèrement remerciés !”

Xavier Boutin

Directeur fondateur

DIRECTIONS / DÉLÉGATIONS PAYS

Afrique subsaharienne

Cameroun : Patrice Noa

RDC : Soary Andrianarisoa

Congo-Brazzaville : Vincent Jaeg

Côte d'Ivoire : Patrick Sekongo

Proche-Orient et Afrique du Nord

Liban : Nayla Ibrahim

Syrie : Nidal Bitar

Territoires palestiniens : Pascal

Valette

Égypte : Nour Kamel

Maroc : Justine Beshers

Océan Indien

Madagascar : Thomas Bourgninaud

Asie du Sud-Est

Vietnam : Thuy Blais

Thaïlande et Myanmar : Simon

Martin

NB : organigramme à jour au 1^{er} juin 2018.

LES ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

BERNARD DAVOUST

docteur vétérinaire

JEAN-NOËL LUCAS

directeur financier chez L'Oréal

ALEXANDRA MALLEIN

responsable administrative et financière d'Artea Communication

HUBERT DE MESTIER DU BOURG

professeur des Universités de Tokyo et Waseda (Japon)

ANNICK RASCAR

infirmière cadre

LOUIS SCHOEPPER

médecin biologiste

MARC SENOBLE

président de Seninvest

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARIE-JOSÉ NADAL présidente

chargée de mission auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

CHRISTIAN MALSCH vice-président

directeur général de la SOMACOU

HERVÉ RUDAUX secrétaire général consultant

MICHEL BARONI trésorier

directeur du master de Techniques financières de l'ESSEC



Alexis Béguin est nommé en 2017 directeur général de l'IECD, après avoir été directeur des opérations puis directeur général adjoint. Il succède ainsi à Xavier Boutin qui continue de mettre son expérience au service de l'IECD et de contribuer à son développement.



LE COMITÉ EXÉCUTIF

CAROLINE ARSAC

responsable du pôle Formation et accès à l'emploi et des programmes santé

ARNAUD BRITSCH

directeur des pôles Entrepreneuriat et Éducation et directeur Afrique subsaharienne

ANNE DE PUYBUSQUE

responsable des partenariats et du développement

NICOLAS PINTON

directeur Moyen-Orient et Afrique du Nord

THOMAS BEHAGHEL

directeur Asie du Sud-Est

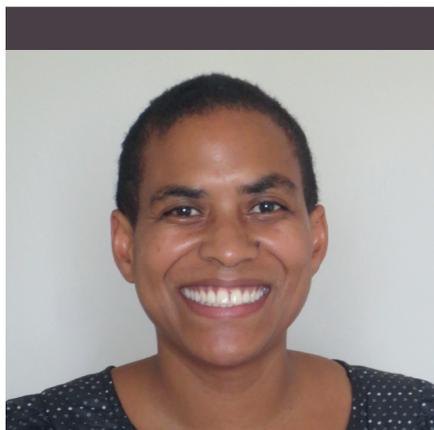
LE COMITÉ DE DIRECTION

ALEXIS BÉGUIN directeur général

TOBIAS HARTIG directeur administratif et financier

LAURENCE CHÂTEAU DE CHAZEUX directrice des ressources humaines

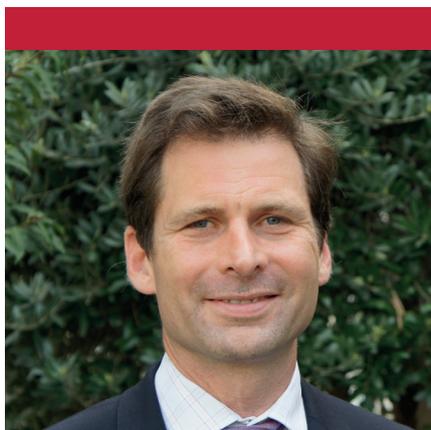
LA PAROLE AUX ÉQUIPES



Soary Andrianarisoa

Responsable des opérations, représentante de l'IECD en RDC, directrice exécutive RDCED.

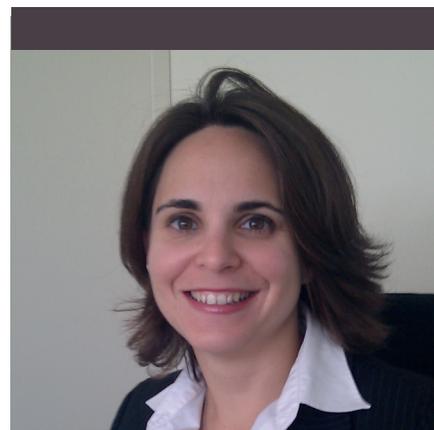
“ L'exigence, le professionnalisme, la politique du résultat, l'approche du développement par l'accompagnement des talents locaux, tout cela me correspond bien. Je passe parfois pour une personne exigeante qui manque un peu de patience. Cela me permet de relativiser et de montrer davantage de bienveillance et de souplesse à l'égard des personnes car c'est à moi de m'adapter au rythme local et non l'inverse. Au-delà d'une expérience professionnelle enrichissante, c'est aussi une vraie leçon de vie et d'humilité.”



Tobias Hartig

Directeur administratif et financier de l'IECD basé à Paris.

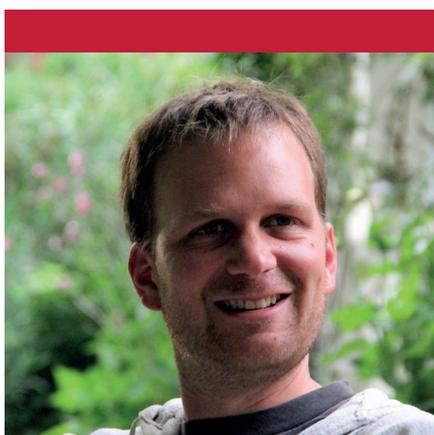
“ Face à l'accélération des crises depuis 10 ans et la nécessité de remettre la personne humaine et le bien commun au centre, j'ai voulu, en rejoignant l'IECD il y a trois ans, apporter ma contribution à un projet d'entreprise ambitieux, avec un souci constant de cohérence, d'efficacité et de redevabilité de l'ensemble des fonctions, y compris celles du "back-office" peu visibles mais indispensables au succès de nos projets.”



Nayla Ibrahim

Directrice de Semeurs d'avenir, partenaire de l'IECD au Liban, et directrice l'IECD Liban.

“ La notion de service à la personne a été déterminante dans le choix de m'engager dans des projets de développement, après un parcours classique dans le monde des affaires, étant diplômée d'HEC. L'association Semeurs d'avenir me donne l'opportunité de gérer l'équivalent d'une PME de 50 personnes, mais avec pour principe que la croissance de la société passe par la formation de la personne. C'est une expérience riche de sens.”



François-Xavier Huard

Responsable de SESAME à Madagascar.

“ Avec l'IECD, je valorise pleinement l'expérience humaine et technique tirée de mon passé dans le secteur de l'industrie, mais j'y ai trouvé un souffle qui me manquait, cohérent avec mes convictions, mêlant audace, aventure humaine, confiance et exigence de résultat.”

400

collaborateurs employés
par nos partenaires locaux

210

collaborateurs
IECD sur le terrain

30 coll. en France

REMERCIEMENTS

GRÂCE À VOTRE **SOUTIEN**, NOTRE MISSION DE *Semeurs d'avenir* A ÉTÉ POSSIBLE

ET DEVANT L'AMPLEUR DE LA TÂCHE ACCOMPLIE EN 2017, NOUS SOUHAITONS VOUS TÉMOIGNER NOTRE IMMENSE GRATITUDE.

Fondation d'Aide à l'Enfance et au Tiers Monde (FAET)
Fondation **Anber**
Aga Khan foundation
Agence Française de Développement (AFD)
Fondation **Air France BEL**
Bolloré Africa Logistics Bonduelle
Fondation **Bourbon**
Cartier Philanthropy
Fondation **Cassiopée Cémoi**
CFAO
CIAM for Kids
La **Compagnie Fruitière**
Colam Initiatives
Congorep
Drosos Foundation
Fondation **ELLE**
Emeraude Solidaire
ENGIE
EXO Foundation
FondaHer
Fondation **Fitia** sous l'égide de la Fondation de France
The **France-Vietnam Initiative**
Frères de nos Frères
Geogas
Gouvernement princier - Principauté de Monaco (DCI)
Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)
The **Helios** Trust
ICEP
Institut Robin des Bois

If International Foundation
Jacobs Foundation
JJA
Fondation **Lord Michelham of Hellingly**
Fondation **Mahmoud Shakarchi**
Manos Unidas
Fonds **Marguerite Matelec**
Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE)**Murex**
MVT Architectes
Fondation **Nexans**
Onyx Hospitality
Open Minds
L'Œuvre d'Orient
Fondation **Orange**
Perenco
Association **Philippe Jabre**
Fondation **Pierre Fabre**
Programme Alimentaire Mondial (PAM)
Fondation **RAJA** – Danièle Marcovici
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Région Pays de la Loire
Fondation **Rexel**
Safacam & Socapalm
Fondation **Safran**
Sam Daron
SAPH
Fondation **Sawiris pour le développement social**
Fondation **Schneider Electric**
Schneider Electric au Nigeria, en Égypte, au Maroc et au Vietnam
Fondation **Société Générale**

Secours Islamique France (SIF)
Solidarity AccorHotels
Tamari Foundation
Fondation **Telma**
Fondation **Trafigura**
Turing Foundation
UNICEF
Union Européenne

Nous souhaitons également exprimer notre grande reconnaissance aux **entreprises et fondations** qui soutiennent les projets de l'IECD et qui ont souhaité garder l'anonymat.

Nous remercions aussi très chaleureusement **toutes les personnes qui, à titre individuel**, apportent un soutien décisif aux actions de l'IECD.

Enfin, nous remercions nos équipes et nos partenaires qui, depuis près de 30 ans, s'engagent chaque jour sur le terrain avec professionnalisme.



RAPPORT ANNUEL IECD 2017

© Juin 2018

Directeur de publication : Alexis Béguin.

Conception et mise en page : Florence Dominique.

Contributions : Jean-Louis Barthélémy, Adeline Battier, Thomas Behaghel, Sophie Bièque, Thomas Bourginaud, Arnaud Britsch, Astrid Desjobert, Nayla Ibrahim, Anne Jourde, Pauline Nguyen, Nicolas Pinton, Delphine Waller.

Relectures : Caroline Arzac, Pierre-Yves Bretonnière, Laurence Château de Chazeaux, Sara Gailly, Diane de Montessus.

Crédits photographiques

Couverture : Gwenn Dubourthoumieu.

4^e de couverture : Paul Assaker.

Pages intérieures :

- Paul Assaker : p.10,13 (milieu), 62, 75.
- Xose Bouzas : p.67.
- David Broutin : p.34.
- Gwenn Dubourthoumieu : p.7, 8, 37, 61 (2^e), 64, 68.
- Groupe des francophones d'Alexandrie : p.28 (en bas).
- La Croix : p.61 (haut).
- Hugo Leenhardt : p.36 (bas).
- Pierrot Men : p.34, 61 (3^e).
- Adrienne Surprenant : p.45, 47 (miniature droite), 58, 59.
- Schneider Electric : p.29 (bas droite).
- Solofo Tinh : p.16.

Toutes les autres photos sont réalisées par les équipes IECD.

Impression

Imprimerie Barré, 7 rue des Fontaines, 89100 Collemiers, France.

Papier recyclé Cyclus Silk 100g.



 arjowiggins
graphic papers



30
ans
iecd
semeurs d'avenir

**IECD
INSTITUT EUROPÉEN
DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT**

20, rue de Dantzig
75015 Paris
01 45 33 40 50
contact@iecd.org
www.iecd.org

Jeune en formation en électrotechnique au Liban